

SELON LE MINISTRE TCHADIEN  
DE L'INFORMATION

**N'Djamena demandera  
à la France de l'aider  
à reprendre Faya-Largeau**  
LIRE PAGE 3

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,80 F

Algérie, 3 DA ; Maroc, 3,80 dir. ; Tunisie, 300 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 15 sch. ; Belgique, 26 fr. ; Canada, 1,10 \$ ; Côte d'Ivoire, 340 F CFA ; Danemark, 1,50 kr. ; Espagne, 160 pes. ; États-Unis, 1,10 \$ ; France, 3,80 F ; Grèce, 65 dr. ; Irlande, 80 p. ; Italie, 1.200 L. ; Japon, 360 ¥ ; Liban, 0,350 L.L. ; Luxembourg, 27 f. ; Norvège, 8,20 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 68 esc. ; Royaume-Uni, 340 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,40 f. ; Yougoslavie, 130 din.

Tarif des abonnements page 13  
5, RUE DES ITALIENS  
75007 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 650572 F  
C.C.P. 4307 - 23 PARIS  
Tél. : 246-72-23

## Crise au Cameroun

Le conflit, latent depuis plusieurs semaines, entre le président Paul Biya et l'ancien président Ahidjo semble désormais ouvert au Cameroun. L'annonce, lundi 22 août, par le chef de l'État de la découverte d'un complot contre la « sécurité de la République » et le nouveau remaniement ministériel auquel il a procédé traduisent le climat de malaise et d'inquiétude qui prévaut à Yaoundé.

Dans un message à la nation, le chef de l'État a déclaré que « les services nationaux de sécurité ont appréhendé des individus dont la mission était de porter atteinte à la sécurité de la République ». Selon certaines sources, les « individus » en question seraient deux fidèles du prédécesseur de M. Biya : le commandant Ibrahim, ancien intendant du palais présidentiel, et le capitaine Salaton, ex-garde du corps du président Ahidjo.

Le remaniement ministériel, le troisième depuis que M. Biya a accédé au pouvoir en novembre 1982 après la démission du président Ahidjo, concerne les postes de premier ministre et de ministre des forces armées. Ces deux postes étaient jusqu'alors occupés par M. Bello Bouba et M. Abdoulaye Maikane, considérés comme très proches de l'ancien président. L'intérim de M. Bello Bouba sera assuré par M. Ayang, qui conserve ses fonctions de ministre de l'Élevage, des pêches et des industries animales, alors que M. Maikane sera remplacé par M. Tsomeng, précédemment ministre d'État, chargé de l'Agriculture.

M. Biya a justifié ce remaniement en déclarant qu'il est indispensable, maintenant plus que jamais, que l'équipe gouvernementale soit plus soudée et mieux tendue vers les objectifs définis par le président de la République, chef de l'État et chef du gouvernement.

En rappelant solennellement ses fonctions, M. Biya veut sans doute une nouvelle fois indiquer à l'attention de la classe politique la primauté de l'État sur le parti unique, l'Union nationale camerounaise, dans la conduite des affaires. Cette querelle qui l'oppose à M. Ahidjo, demeuré président du parti, empêche depuis plusieurs mois la vie politique du pays. Si M. Biya semble pour l'instant marquer des points sur son prédécesseur, on reste étrangement silencieux, on peut penser que les amis de M. Ahidjo n'agissent pas complètement seuls.

Originaire d'une petite ethnie du sud du pays, M. Biya n'a jamais été bien accepté par les Nordistes, de religion musulmane, qui, par M. Ahidjo interposé, détenaient les rênes du pouvoir depuis l'indépendance.

Les mises en garde répétées de l'ancien président, qui n'avait pas hésité en janvier dernier à exclure du parti quatre de ses fidèles dont l'attitude était jugée contraire à l'unité, n'ont, semble-t-il, pas calmé les ardeurs d'un entourage qui n'a toujours pas compris pourquoi M. Ahidjo a abandonné ses fonctions.

La maladresse des proches de M. Biya, qui le poussent à s'imposer plus vite à la tête du pouvoir sur lequel pèse encore l'ombre du retraité de Garoua, n'ont pas non plus facilité la succession. Le dernier remaniement ministériel, opéré brutalement à la veille de l'arrivée de M. Mitterrand, en juin dernier, avait déjà pris l'allure d'un véritable coup de force, certains n'hésitant pas à parler de « déclaration de guerre » au Nord. Ne disait-on pas déjà qu'il intervenait dès qu'un coup d'État était en marche ?

La marge de manœuvre de M. Biya semble se resserrer étrangement, et, quinze ans après la fin d'une guerre civile meurtrière, le Cameroun paraît de nouveau tenté par les démons d'un tribalisme que l'autorité du président Ahidjo avait su dompter.

## L'opposition philippine met en cause l'armée

*Le président Marcos se défend de tout rôle dans le meurtre de Benigno Aquino mais les adversaires du régime contestent la version officielle*

De notre envoyé spécial

Manille. Quarante-huit heures après son assassinat dans des circonstances pour le moins troubles, et alors qu'une foule de plus en plus nombreuse défille devant son cercueil, Benigno Aquino était plus que jamais au centre de la polémique entre une opposition légitime affaiblie et désemparée et le régime tout-puissant du président Marcos.

Dans Manille, capitale en état de choc où les rumeurs les plus folles prolifèrent d'autant plus facilement que les moyens d'information sont discrets pour cause de censure, l'opposition unifiée a mis très clairement en doute la version officielle du meurtre, soulignant plus particulièrement la responsabilité des forces armées dans le drame. Plusieurs membres de la famille du défunt ont joint leurs voix à ces critiques et accusations plus ou moins voilées.

Dans la soirée de lundi, après une éclipse de plusieurs jours qui avait alimenté toutes sortes de rumeurs alarmistes — l'une affirmant qu'il avait été transporté d'urgence à Hawaï pour y subir une opération, d'autres prédisant une prise de pouvoir imminente par M. Marcos, par l'armée ou par les deux ensemble — le président Marcos s'est adressé à la nation.

Le visage gonflé, le maintien un peu raide, mais apparemment maître de lui physiquement et mentalement, et sans doute requinqué par l'annonce, dès lundi, du maintien de la visite prévue ici du président Reagan en novembre prochain, M. Marcos a parlé en patron soucieux de démontrer que le pouvoir contrôle parfaitement la situation et de mettre fin aux spéculations les plus préjudiciables à la réputation de son régime. À son image personnelle et à celle de sa femme. Après avoir démenti les rumeurs relatives à une ré-imposition de la loi martiale, le président a lancé un appel au calme, démenti toute implication du gouvernement dans le meurtre de Benigno Aquino, et mis en garde les opposants de tous bords contre toute tentative d'exploitation du meurtre à des fins subversives ou de nature à troubler l'ordre.

L'opposition non communiste ne paraît pas nourrir de telles intentions : elle a, au contraire, renouvelé les appels à la non-violence, tout comme l'a fait le cardinal Jaime Sin, chef de l'Église catholique des Philippines. Elle entend cependant que toute la vérité soit faite sur les circonstances de l'assassinat, et le moins que l'on puisse dire à cet égard est qu'elle met sérieusement en doute la version officielle fournie par les responsables de la police et des forces armées : celle d'un tueur inconnu et solitaire nourri de depuis longtemps des griefs personnels à l'encontre d'Aquino et qui serait parvenu à déjouer le dispositif de sécurité exceptionnel mis en place dimanche sur l'aéroport international de Manille pour l'atterrissage de son avion, avant même qu'il ne puisse se montrer, fût-ce entre quatre policiers, à la foule venue célébrer son retour d'exil.

Lundi après-midi, au nom d'une poignée de partis et de groupements d'opposition « unifiés », le sénateur Salvador Laurel, président de l'UNITED (United Nationalist Democratic Organisation), a lu une déclaration condamnant « ce meurtre brutal et plein de trahison » et affirmant la volonté de l'opposition de continuer la mission entreprise par Aquino pour la restauration de la démocratie aux Philippines.

R.-P. PARINGAUX.  
(Lire la suite page 4.)

constances de l'assassinat, et le moins que l'on puisse dire à cet égard est qu'elle met sérieusement en doute la version officielle fournie par les responsables de la police et des forces armées : celle d'un tueur inconnu et solitaire nourri de depuis longtemps des griefs personnels à l'encontre d'Aquino et qui serait parvenu à déjouer le dispositif de sécurité exceptionnel mis en place dimanche sur l'aéroport international de Manille pour l'atterrissage de son avion, avant même qu'il ne puisse se montrer, fût-ce entre quatre policiers, à la foule venue célébrer son retour d'exil.

R.-P. PARINGAUX.  
(Lire la suite page 4.)

## Les difficultés financières des pays en développement

*Alors que le Brésil annonce la suspension du remboursement d'une partie de sa dette les demandes de renégociation ont quadruplé depuis le début de l'année*

De notre envoyé spécial

Le Brésil a décidé de suspendre le remboursement de sa dette extérieure envers des pays créanciers du Club de Paris, a annoncé le 22 août, M. Ernane Galves. Selon un porte-parole du ministère, cette décision ne concerne pas les emprunts consentis auprès des banques commerciales, mais on indique de source non officielle que le paiement des intérêts de ces emprunts est effectué avec parfois trois semaines de retard. D'après Brasília, la suspension du remboursement de la dette garantie, c'est-à-dire les crédits à l'exportation garantis par l'État, par exemple en France, par le Trésor ou la Colofa, s'inscrit au sein d'une procédure normale, en attendant le résultat des conversations entamées sur un éventuel rééchelonnement. Elle fait suite au voyage effectué à Paris, à la fin de la semaine dernière, par le ministre brésilien du Plan (le Monde daté 21-22 août). M. Netto avait demandé que les échéances de cette dette, soit 500 millions de dollars en 1983 et 1 milliard de dollars en 1984, soient renégociées. Le montant total de la dette garantie du Brésil à l'égard du Club de Paris — groupe informel (dont la France, en l'espèce la direction du Trésor du ministère de l'Éco-

nomie, assure la présidence et le secrétariat) qui réunit les créanciers de tel ou tel pays en difficulté, — représente 8 milliards de dollars.

En fait, le Brésil, dont la dette extérieure totale serait maintenant proche de 100 milliards de dollars (y compris le court terme), mène un jeu serré avec le Fonds monétaire international, les gouvernements des pays créanciers et les banques privées. Pressés par le temps, ses dirigeants tentent des pressions multiples, espérant notamment un déblocage des fonds gelés par le F.M.I. Alors que ce dernier avait demandé une réduction du taux d'inflation et que Brasília avait situé son niveau probable pour 1983 à 150 %, la Confédération nationale de l'industrie du Brésil vient d'estimer que ce taux s'établissait entre 160 % et 180 % (la hausse des prix est notamment provoquée par une dette publique interne estimée à 27 milliards de dollars). Le patronat brésilien affirme que le pays devrait renégocier l'ensemble de sa dette extérieure sur une période assez longue afin d'éviter d'avoir à « gérer la récession » pendant un temps indéterminé.

(Lire la suite page 5.)

## Une étape dans la recherche sur le cancer

*Deux « événements génétiques » déclencheraient le processus cancéreux à l'échelon moléculaire*

Le dernier numéro de la revue scientifique britannique *Nature* (1) publie trois articles ainsi qu'un éditorial consacrés aux résultats de travaux menés de manière indépendante par des équipes américaines et britanniques. Ces travaux ouvrent de nouvelles perspectives dans la compréhension des mécanismes cancéreux à l'échelon moléculaire. La découverte porte sur l'identification des étapes *a priori* indispensables pour transformer en cellules cancéreuses des cellules normales cultivées *in vitro*. Depuis plusieurs années, on est parvenu à identifier des structures particulières — séquences d'acide nucléique — constitutives du patrimoine génétique d'organismes vivants responsables *in vitro* des transformations cancéreuses. On dénombre aujourd'hui vingt-deux structures de ce type baptisées oncogènes. Identifiées au départ dans des virus, les oncogènes ont été retrouvés dans de très nombreuses espèces vivantes. Leur présence du haut en bas de l'échelle du vivant — des oncogènes existent jusque dans des levures — démontre leur grande stabilité et laisse supposer qu'ils jouent un rôle essentiel dans la phylogénèse. Reste à découvrir quel est, à l'échelon moléculaire, le rôle exact de ces structures dans le déclenchement des processus qui transforment une cellule normale en une cellule cancéreuse capable de proliférer indéfiniment.

JEAN-YVES NAU.  
(Lire la suite page 5.)  
(1) *Nature*, Numéro daté du 18 août 1983.

## Dix ans d'enquête astronomique

Une équipe franco-italienne vient d'identifier Geminga, une mystérieuse source de rayons gamma qui, depuis dix ans, se dérobaient aux investigations des astronomes.

(Lire page 9 dans « le Monde des sciences et des techniques » l'article de JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU)

## La « désadatisation » manquée en Egypte

*L'état de grâce dont bénéficiait le président Moubarak auprès de l'opposition laïque paraît révolu*

De notre envoyé spécial

JEAN GUEYRAS

Le Caire. — L'état de grâce qui a suivi en octobre 1981 l'arrivée au pouvoir du président Hosni Moubarak semble révolu. L'accession à la magistrature suprême du nouveau raïs, avait suscité, aussi bien parmi le petit peuple que chez les opposants laïcs qu'Anouar El-Sadate avait fait emprisonner, d'immenses espoirs de changement.

Aujourd'hui, ces espoirs que certains n'hésitent pas désormais à qualifier d'« illusions », se sont évanouis. On espérait que le troisième raïs entrerait le sadatisme, à sa manière, c'est-à-dire graduellement, sans brusquer les choses. On constatait maintenant avec une pointe de regret que dans le fond, rien n'avait vraiment changé au cours des deux années écoulées et que *grasso modo* les sadatistes demeurent toujours la force politique et sociale dominante au sein du régime.

Certes, nul ne met en doute l'« intégrité », la « sincérité » et le

que, de l'économie et de la presse. Ils dominent le parti national démocratique (P.N.D.), le gouvernement, le Parlement et l'ensemble des médias. Le président Moubarak, quant à lui, demeure singulièrement isolé et ne dispose d'aucune force populaire organisée sur laquelle il peut éventuellement compter pour mener une action indépendante des sadatistes.

Ces derniers viennent d'ailleurs de passer à l'offensive en faisant voter, fin juillet, par une Assemblée nationale docile, une nouvelle loi électorale qui leur assurera, aux élections législatives, prévues pour avril 1984, la quasi-totalité des sièges. Paradoxalement, le nouveau système électoral, qui prévoit un scrutin de liste proportionnel, aurait dû, normalement, favoriser les petits partis de l'opposition, en leur octroyant un nombre de sièges en fonction des voix obtenues.

(Lire la suite page 6.)

## Voyage au cœur du Pacifique sud

### I. — Une poussière d'îles

De notre envoyé spécial

PATRICE DE BEER

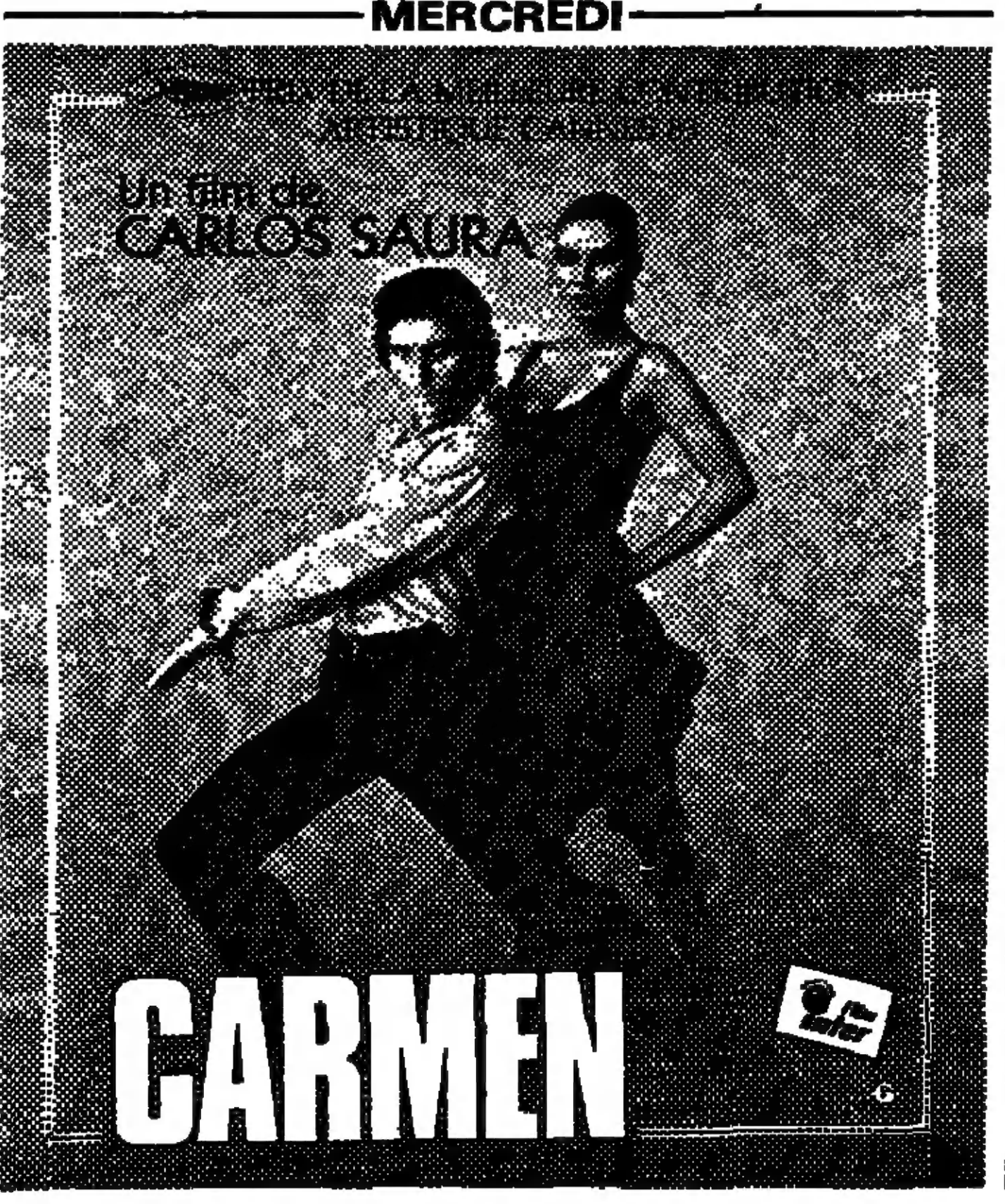
Cette vaste partie du monde, poussière d'îles sur le grand Pacifique, apparaît sur les cartes comme des mouches posées sur une vitre. Certaines îles sont d'autant plus mal connues qu'elles ont le malheur de se trouver à la plume de la double page des atlas consacrés au Pacifique. Ce sont en particulier les archipels de Samoa, de Tonga ou de Fidji, où nos pas nous ont mené. A peine connues des navigateurs il y a encore deux siècles, ces îles ont sans doute vécu, dans l'ignorance de l'occident, les plus sévères traumatismes qu'une société ait jamais endurés.

Privés de leur libre arbitre par la coalition des marins, des gendarmes, des commerçants et des missionnaires, pour ne pas parler

de ses aventuriers appelés « beach-combers » (ratisseurs de plages) ou « blackbirds » (chasseurs de merles) qui razziaient de force les hommes valides pour les envoyer dans les plantations jusqu'en Australie ou au Pérou, certains peuples ont été victimes de véritables génocides.

La maladie, l'alcool, le désespoir ont réduit la population de Hawaï de 300 000 âmes à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à 40 000 cent ans plus tard, celle des Marquises de 50 000 en 1813 à 2 094 en 1926. En 1875, le tiers des Fidjiens succombèrent à la rougeole. Ces derniers ne sont plus qu'une minorité sur leur propre terre, tandis que les Hawaïens ont été submergés par l'immigration venue d'Asie et d'Amérique. Le « bon sauvage » allait-il succomber à la civilisation, punition divine pour sa gourmandise anthropophage ?

(Lire la suite page 5.)



M. POIVRE D'ARVOR  
NE PRÉSENTERA PLUS  
LE JOURNAL D'ANTENNE

LE PRÉSIDENT MOUBARAK  
ATTENDU À PARIS  
A VOYAGER ET À L'ÉCHÉLON  
DES DÉPUTÉS  
ET DÉPUTÉS OCTOBRE

NOUVELLES ÉCRITURES

LA FAYETTE

MATH-CONTE

Je l'ai vu



Le Monde

# idées

## Peut-on faire un bon usage des paras ?

par BERNARD RAVENEL (\*)

INDÉNABLEMENT les forces de gauche qui, avant le 10 mai 1981, dénonçaient — justement — l'envoi des paras en Afrique s'interrogent aujourd'hui sur ce qui peut être fait au Tchad par le pouvoir socialiste.

Aggravation du fossé entre le Nord et le Sud — le peuple tchadien vit dans des conditions matérielles de plus en plus dramatiques, — loge des blocs qui poussent les deux superpuissances à se disputer par tout les territoires disposent de matières premières stratégiques indispensables au fonctionnement de leur complexe militaire-industriel, militarisation des rapports internationaux mais aussi du fonctionnement socio-politique de nombreux pays du fait même de l'échec des modèles de développement, qu'ils soient inspirés de l'Ouest ou de l'Est : au Tchad se cristallisent actuellement les éléments qui caractérisent la dégradation, la décomposition même du contexte international.

Cette incapacité fondamentale à résoudre le problème de notre temps — celui du développement — fait du Tchad, en raison de sa position géographique, un enjeu international. L'absence d'un consensus interne minimum ne peut que favoriser l'immixtion des influences étrangères. Et tant que l'on y concevra comme « légal » ou « légitime » le pouvoir obtenu « au bout du fusil » par un clan militaire au détriment de la majorité de la population du pays aucune perspective de stabilisation ne pourra être envisagée.

La seule issue qui puisse renverser la tendance à l'utilisation des armes pour la prise du pouvoir central est de créer les conditions d'une conquête démocratique du pouvoir et donc d'une alternance possible en termes politiques et non plus en termes militaires.

Il n'y a pas, n'en déplaise aux nouveaux philosophes qui parlent de l'aventurisme idéologique à l'égard de l'ancien régime colonial, de solution militaire au problème tchadien.

La France en bonne partie détent encore le clé de la situation. Dans l'état actuel de la situation militaire et diplomatique, il est clair que le problème n'est pas de laisser faire les autres par souci de pureté idéologique. Il est de rechercher une alliance nouvelle sur la base d'intérêts mutuels avec les équipes qui ont, ou auront, la confiance de leur peuple et qui sont reconnues par leur rôle joué dans la résistance à la domination

coloniale ou néo-coloniale. Ces hommes et ces équipes existent au Tchad. Ce n'est pas à la France de les choisir, mais de contribuer à la création de conditions politiques permettant de modifier une situation qui entraîne inévitablement à ce que nous connaissons aujourd'hui. Elle peut, dans cette perspective — et le plus tôt sera le mieux — proposer, dans un cadre adéquat à définir conjointement avec l'O.U.A., une négociation sans préalable avec toutes les forces tchadiennes qui, en particulier, se sont retrouvées dans le Front.

L'objectif central de cette négociation serait de créer les conditions d'un choix démocratique — d'une autodétermination — pour le peuple tchadien. Cela suppose, bien sûr, de tirer les leçons des échecs passés — et en particulier du fonctionnement du dernier GUNT, — de faciliter en conséquence la constitution d'un pouvoir de transition ayant comme tâche principale la préparation d'élections libres. Le rétablissement d'une administration centrale, le démantèlement des bandes armées au profit d'une force militaire plus représentative et chargée exclusivement de la défense de l'intégrité territoriale, constituent les prémisses indispensables.

Mais, à ce stade du conflit, cette période de transition suppose l'existence d'une force d'interposition, « neutre », disposant d'un mandat pour aider à franchir au mieux cette période. Et c'est là que l'on retrouve nos paras... Après avoir été les gardes de l'Afrique en défendant des régimes impopulaires, les paras peuvent-ils maintenant aider à la libération de cette même Afrique ? On peut légitimement s'interroger.

Pourtant c'est vers une proposition qui cherche à allier la recherche de la paix et celle de la démocratie que la France doit orienter sa politique au Tchad. Certes, cette politique renverrait le tri croisé des partis internes et externes de la politique des blocs et des nostalgiques de l'époque coloniale (désinformation systématique, provocations sur le terrain, etc.). Mais elle trouverait une large soutien en France et en Afrique. Elle serait aussi une occasion de faire passer le discours de Cancou au stade de la réalité politique concrète. Elle contribuerait à freiner la marche du monde vers la guerre.

(\*) Membre du bureau politique du P.S.U., chargé des questions internationales.

## Les deux conflits

par MICHEL VALLET (\*)

Tchad utile indépendant. Les vainqueurs, qui se divisaient entre partisans de la fédération et partisans de l'unicité, voulaient conserver les frontières actuelles, et Hissène Habré l'a même souligné en s'enfonçant dans le Sud en 1982.

Le conflit entre ethnies groupées en deux tendances a fait place à une rivalité de deux chefs de clan d'une même ethnie, due à leur personnalité et à leurs rapports avec la Libye. D'un côté, Goukouni Oueddei, Teda du massif, du clan Tomagra, fils de l'ancien chef coutumier, le Déré, de l'autre, Hissène Habré, Daza de la plaine (2), du clan Anakasa ; le premier accepte l'aide du colonel Kadafi, jugée indispensable pour affronter avec succès les troupes régulières, acceptant, en contrepartie, une allégeance provisoire, l'occupation momentanée de la bande d'Aouzou et peut-être résigné à admettre plus tard certaines concessions territoriales pour s'acquitter de sa dette, alors que le second s'est toujours montré intransigeant, opposé à toute intrusion, même passagère, des libyens sur le territoire national.

Le conflit interne paraît devoir se régler sans trop de difficultés, tant les populations sont fatiguées de la guerre, dès que cessera l'appui extérieur de ceux qui ont intérêt à sa prolongation.

### Des destins liés

Le second conflit, lui, date de 1973, lorsque la Libye, qui estimait, en vertu d'un héritage ottoman, se voir reconnaître des droits sur le nord du Tchad, décida l'occupation militaire de la bande d'Aouzou, rattachée celle-ci administrativement à Koufra, distribua des cartes d'identité nationales et commença de grands travaux de développement. Elle pensait être dans son droit, la bande ayant été cédée à l'Italie, puissance occupante de la Tripolitaine, par les Français en 1935, en vertu du traité de Rome rédigé par MM. Laval et Mussolini. Mais l'échange des instruments de ratification n'ayant pas été effectué, car il était lié à des conditions non exécutées, il est considéré comme nul par les nationalistes tchadiens, qui suivent en cela la thèse française.

Ce premier argument juridique est d'ailleurs renforcé par deux autres de même nature, à savoir que l'Italie elle-même a dénoncé le traité en 1939, la situation politique de l'époque lui faisant espérer de meilleures clauses, et que le document ne figure pas (volontairement) sur la liste récapitulative des accords, conventions et actes divers ayant (\*) Chercheur.

servi à l'élaboration successive du tracé frontalier entre les territoires français et les régions formant la Libye actuelle, annexée au traité de bon voisinage signé en 1955 entre la France et la Libye indépendante. De son côté, le colonel Kadafi, se plaçant sur le plan de la moralité, pourra affirmer que ce traité de 1955 n'a aucune valeur à ses yeux, considérant que le vieux roi Idriss, qui l'a signé, n'ayant pas encore de pétrole et vivant de subsides étrangers, s'est fait forcer la main. Le chef de l'Etat libyen a sans doute d'autres arguments historiques, géographiques ou ethniques à faire valoir. Mais, sans préjuger du bon droit de chacun, disons seulement que, ne pas régler le problème frontalier en même temps que celui de la réconciliation nationale, c'est risquer de voir un jour un nationaliste tchadien convaincu brandir l'étendard de la reconquête, lorsque les conditions politiques (une crise interne en Libye, par exemple) paraîtront favorables.

La Libye et le Tchad ont intérêt à s'entendre, car leur destin paraît lié et leur coopération pourrait être riche en promesses. Les isohyètes des pluies divisent l'Afrique en bandes parallèles à l'équateur, dans lesquelles la nature du terrain et les potentialités sont identiques d'est en ouest. Il en résulte une identité de ressources qui conduit le commerce des pays qui s'y trouvent à s'orienter dans le sens nord-sud (et inversement), par les grands axes transsahariens existants ou à créer reliant, à l'ouest, le Maroc, la Mauritanie et le Sénégal, au centre, l'Algérie au golfe de Guinée par le Mali et le Niger, à l'est, la Libye et le Tchad. Les activités engendrées par la réalisation et l'entretien de l'infrastructure de ces voies et des véhicules destinés à les emprunter, les échanges eux-mêmes et la mise en valeur des zones traversées sont susceptibles d'engendrer une compétition bénéfique, car stimulatrice, entre les pays africains concernés et les entreprises étrangères associées, dans laquelle tous y trouveraient leur compte. L'Algérie s'est déjà engagée dans cette perspective, qui pourrait aussi servir de toile de fond pour un règlement du conflit saharien de l'ouest. Or, l'axe Libye-Tchad étant le plus court chemin entre la Méditerranée et le cœur de l'Afrique, il serait favorable.

(1) Les schématisations ont souvent été abusives dans ce conflit. Rappelons, par exemple, qu'au Tchad de nombreux musulmans sont noirs et sédentaires et que le monde arabe ne se limite pas au Nord, mais couvre aussi toute la moitié orientale du « Sud ».

(2) Les Arabes, pour désigner les Dazas, emploient le terme de Gornas, et, pour les Teda, celui de Toubous, que les Européens ont étendu à l'ensemble.

## Kadhafi, le Tchad et nous

par MAX DORSINVILLE (\*)

DEPUIS qu'un certain Kadhafi a rendu à son peuple la maîtrise de son destin et fait prendre conscience aux Arabes que leur pétrole était sous-payé, il est devenu la bête noire des Occidentaux et en particulier des Américains, qui voient son ombre se profiler partout, même là où il n'est pas.

D'une certaine manière, l'Amérique a réussi à répondre sa « kadhaphobie » non seulement en Europe mais aussi jusqu'en Afrique, où les régimes conservateurs ont tout à craindre d'un homme épris de justice, passionnément anti-impérialiste et viscéralement anticolonialiste.

Sa ténacité aura mis en évidence l'absence de politique de la gauche en Afrique.

La droite française avait, quant à elle, une politique. Cette politique était celle de l'abaissement, l'aviatement, l'humiliation des peuples noirs et tout ce qui pouvait y concourir. La plus récente illustration nous en a été fournie par la bénédiction donnée au sacre de Bokassa par M. Giscard d'Estaing.

Le général de Gaulle admirait chez des chefs d'Etat comme Sylvanus Olympio, Kwame N'krumah, Sekou Touré, Modibo Keita, etc., leur sens aigu de l'indépendance nationale. Son orgueil admettait mal toutefois les camouflets publics que de temps à autre ils lui infligeaient.

L'espoir soulevé par l'élection de F. Mitterrand aux quatre coins du continent noir est aussi vite retombé depuis les premiers faux pas qui ont conduit au départ de M. Jean-Pierre Cot, et qui ne sont que la conséquence inévitable de l'absence de choix politique du nouveau gouvernement français. L'aveu même en a été fait par le premier secrétaire du parti socialiste, qui expliquait ce départ par des difficultés avec certains chefs d'Etat (1).

La droite française ne s'y est pas trompée qui encourage les socialistes à chasser sa propre politique.

Le flottement affiché par ce gouvernement oblige à cette évidence : si la gauche française a bien fait sa cure d'opposition, une certaine gauche est loin d'avoir fait sa cure de décolonisation.

Il n'est que de voir les arguments mis en avant pour s'en convaincre : d'abord, celui de la légitimité de Hissène Habré. D'où la question : de quelle légitimité s'agit-il ? Celle des armes ou celle des urnes ?

Cette question posée, reste que l'on peut difficilement contester à Goukouni la légitimité que confère le regroupement autour de lui de neuf tendances sur les onze qui tapissent l'échiquier politique tchadien.

Et Kadhafi peut à juste titre invoquer cette légitimité pour intervenir aux côtés d'hommes qui ont dans un passé récent reçu les honneurs de l'Élysée et l'appui, ô combien fragile ! de l'O.U.A.

En réalité, cet argument dissimule mal le poids des Américains dans ce retour français au Tchad au nom d'une notion chère aux impérialistes de gauche comme de droite : celle de zone d'influence. Une saine application de cette notion donnerait plus d'autres parallèles, par exemple, le remplacement des « boys » par les « muchachos » !

Enfin, l'argument d'un quartier d'intellectuels de gauche pour qui Kadhafi menacerait l'« oasis de démocratie africaine », est déconcertant. Certains à gauche auraient-ils fait le choix de l'Amérique centrale contre l'Afrique ? (2).

Le temps est venu de passer de la politique trop floue de « nos amis les Africains » à une politique d'ultimes résolutions, fondée sur une perspective commune de développement.

loppement appuyée sur un non-alignement authentique, avec la volonté de construire progressivement une authentique démocratie africaine.

Les socialistes peuvent encore enrayer la déception grandissante des Africains à l'égard de la politique actuelle.

En effet, commentant la démission de M. Cot du ministère de la coopération, M. Rocard notait : « Jean-Pierre Cot a contribué à ce que la France soit plus forte et plus respectée, notamment dans le tiers-monde ; en particulier, la recherche d'une perspective de développement a marqué notre volonté commune de mieux planifier nos rapports à moyen terme avec les pays en voie de développement (3) ».

Voilà une proposition riche d'actions et pleines de promesses pour les peuples qui voudront participer à sa réalisation. Voilà un grand et noble dessein à la mesure de la mission historique de la France.

Imaginez-vous le bénéfice politique, l'autorité morale qu'en tirerait la France ?

Comment ne voit-on que sa présence culturelle, scientifique, économique s'en trouverait accrue, relayant définitivement au musée de l'histoire coloniale une présence militaire qui relève profondément les Africains et leur rappelle de bien mauvais souvenirs ?

Où ! L'action des débuts du septennat peut retrouver une âme perdue si elle sait faire des choix qui servent tenir compte des aspirations profondes des peuples noirs en travaillant non à les abaisser mais à les aider à retrouver contre les ennemis de l'intérieur une dignité par trop bafouée.

(1) Le Monde du 10 décembre 1982.  
(2) Libération du 12 août 1983.  
(3) Le Monde du 10 décembre 1982.

## CORRESPONDANCE

### Deux questions

M<sup>me</sup> Maurice Sanson, de Toulouse, nous écrit :

Je suis étonnée que seulement 53 % des Français aient exprimé leur désapprobation pour l'intervention au Tchad. Même les gens de l'opposition âgés de plus de trente-cinq ans se souviennent de nos mésaventures en Indochine et en Algérie ; il me semble que cette dernière guerre avait coûté cent mille tués et des milliers de malades par fièvres graves.

Deux questions se posent :

1) Tous les pays modérés d'Afrique noire approuvent notre intervention. Pourquoi, sur les millions d'habitants de ces pays plus l'Égypte, le Soudan, n'envoient-ils pas quelques milliers de soldats ? Ne devraient-ils pas se défendre eux-mêmes, chose que la plupart des pays d'Extrême-Orient n'ont pas voulu faire. Maintenant, ils sont dans un état de misère pire qu'au temps des colonies, sans oublier les massacres innombrables ?

2) Si, par un coup de main heureux, les soldats de Oueddei font prisonniers quelques parachutistes, quel sera notre comportement ? Enfin, beaucoup de Français n'apprécient pas Hissène Habré, responsable, je crois, de l'assassinat du commandant Galopin, mais sûrement bénéficiaire de 1 milliard de nos centimes.

Édité par la S.A.R.L. le Monde  
Gérant : André Laurens, directeur de la publication  
Anciens directeurs : Hubert Beau-Méry (1944-1968) Jacques Faure (1968-1982)

Imprimerie du Monde, 5, rue de Valenciennes, 75001 PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

## LU

### « Hongkong, Macao, Canton » un numéro spécial d'« Autrement » « Manhattan-sur-Asie »

JUNES gens qui d'aventure, parlez pour Hong Kong et l'Asie, n'oubliez pas de mettre ce livre dans vos bagages ! Attention ! Ce n'est ni un guide touristique chargé de descriptions minutieuses de la moindre colonne de temple, ni un répertoire de bonnes adresses. Cet ouvrage sur Hongkong, Macao et Canton, publié sous la direction de notre collaborateur Henri Lauwen, est beaucoup plus que cela : aux amateurs de dépense désirant en « savoir plus », il offre, dans un style alerte et d'un réjouissant irrépressible, des clés pour une expérience plus personnelle.

Les auteurs qui ont contribué à la rédaction de cet ouvrage collectif ont tous un point commun : la passion de Hongkong, cette « Atterrissement idéal aux portes de la Chine » (S. Paquier). Mais l'amour n'autorise pas la complaisance. Avec verve, mais sans perdre un sens critique d'autant plus aigu que leur connaissance du sujet est intime, ils décrivent les raisons de leur fascination devant la fantastique réussite de ce « Manhattan-sur-Asie ».

Hongkong, c'est, comme le dit Lucien Bodard, « ce lieu artificiel, fondé sur une seule chose, l'argent ». Rocher stérile au dix-neuvième siècle, Hongkong, l'un des derniers confetti de l'Empire britannique, c'est aujourd'hui des bâtiments de trente étages que l'on démolit pour construire à la place des immeubles plus hauts encore. Avec une industrie qui emploie moins de main-d'œuvre que la région parisienne et ses 5,5 millions d'habitants, dont 98 % de Chinois, c'est le troisième centre bancaire et financier du monde, le troisième marché de l'or après Londres et Zurich, le plus grand exportateur de vêtements, le plus fort nombre

d'automobiles par kilomètre de route.

Ce succès vertigineux, résultat d'une vitalité débordante, d'un « il-béralisme scandaleux » et d'un malin calcul de Pékin, a ses revers. Les prix super-compétitifs des produits made in Hongkong, cela vaut dire aussi, comme le note Hans Lutz, qu'un ouvrier de la colonie court neuf fois plus de risques d'accident du travail que son homologue britannique. La moitié de la population s'entasse dans les chère-dortoirs des nouveaux territoires, capes à l'épaule peu avenantes, où sévissent la promiscuité et la délinquance juvénile, sans parler des squatters, accrochés aux collines dans leurs fragiles baraquements de bois, qui s'aplatissent au premier typhon. Quant à la culture, malgré des représentations prestigieuses venues de l'extérieur, elle vote plutôt « au ras des lotus ».

Pour les deux millions de réfugiés de Chine communiste, Hongkong est un havre, mais c'est aussi le « royaume du provisoire ». Qui adviendra-t-il dans quatorze ans, lorsque le belvédère la place aux Anglais revient à expiration, la Chine recouvrera son souveraineté sur le territoire ? Imaginons la réaction des Berlinois de l'Ouest, s'ils avaient que leur ville était condamnée à passer d'ici à la fin du siècle sous administration communiste !

Ce futur incertain ne pouvait être passé sous silence. Les contributions d'Henri Lauwen, de Jean Hureau et de Mary Lee en offrent bien les enjeux. Pendant combien de temps encore, les chatelements fallacieux, mais envoûtants, de Hongkong se référeront-ils, dans les saut de cette baie unique au monde ?

MANUEL LUCBERT.

Le Monde

## AFRIQUE

### LA GUERRE AU Nous demanderons à la France à reprendre Faya-

de la ministre tchadienne

### M. Mitterrand s'exprimera dans « le Monde »

## Nigeria

### ANCIEN CHEF DE LA SÉCESSION M. Ojukwu a été battu aux élections sénatoriales

Le sénat du Nigeria a élu dimanche 20 août, à l'issue d'un scrutin très serré, M. Ojukwu, ancien chef de la sécession, à la présidence de la commission sénatoriale. M. Ojukwu, 68 ans, a été battu par M. Abacha, 55 ans, ancien ministre de l'Intérieur, qui a obtenu 55 voix contre 52 à M. Ojukwu. M. Ojukwu a été élu à la présidence de la commission sénatoriale, qui a pour tâche de préparer le projet de loi de finances pour l'année 1984. M. Ojukwu a été élu à la présidence de la commission sénatoriale, qui a pour tâche de préparer le projet de loi de finances pour l'année 1984. M. Ojukwu a été élu à la présidence de la commission sénatoriale, qui a pour tâche de préparer le projet de loi de finances pour l'année 1984.



Le Monde

# étranger

## AFRIQUE

### LA GUERRE AU TCHAD

#### Nous demanderons à la France de nous aider à reprendre Faya-Largeau

déclare le ministre tchadien de l'information

N'Djamena. — « Nous n'avons pas demandé à la France pour l'instant de nous aider à reprendre Faya-Largeau, mais nous le ferons quand nous serons prêts. » En s'exprimant ainsi, lundi 22 août, peu avant l'arrivée à N'Djamena du général Poli, le ministre tchadien de l'information a posé la question à laquelle Paris sera fatalement confronté une fois terminée la « mise en place » des troupes françaises, car il n'a jamais fait l'ombre d'un doute que le président Hissène Habré n'accepte aucune discussion tant que la grande palmeraie du nord tchadien ne sera pas repoussée sous contrôle de ses hommes.

Les autorités tchadiennes auraient-elles pu s'écarter de l'attitude prise, surtout ces derniers jours, par l'intervention militaire française à leurs côtés. Elles avaient réclamé une couverture aérienne pour protéger Faya-Largeau au début du mois contre les raids aériens libyens. Paris leur a refusé cet appui, les contraignant à évacuer le 10 août la palmeraie sous un déluge de bombes et d'obus libyens. Depuis cette date, elles ont vu les Français leur envoyer

Libyens consolider leurs positions dans cette région, ce qui serait le cas actuellement. Le ministre tchadien de l'information a d'ailleurs indiqué lundi que son gouvernement « souhaitait une modification du rôle des troupes françaises », à savoir que ces dernières « ne se limitent plus à des tâches d'entraînement ». « Le dispositif français, a-t-il ajouté, reste insuffisant face au danger que présente le Libye ».

En débauchant du DC-8 du Comair qui a atterri à N'Djamena lundi en fin d'après-midi, le général Poli s'est bien gardé d'entrer dans le débat. Il s'est contenté de déclarer que, après avoir fait un tour d'horizon et pris les contacts d'usage, il se rendrait « sur le terrain » pour voir les unités d'entraînement et se rendre compte de quelle façon elles remplissent leur mission. La formule a fait sourire ici. L'instruction des troupes tchadiennes demeure pour l'instant l'une des activités les moins évidentes de quelque mille deux cents parachutistes français qui se trouvent officiellement au Tchad.

Les ambiguïtés de l'opération « Manta » tiennent évidemment au fait que Paris a engagé plusieurs fois de figure y compris une éventuelle action opérationnelle. Dans un premier temps, N'Djamena se satisfait amplement de la présence de cette force de dissuasion et d'une rassurante occupation militaire du terrain. Mais, faute d'un décrochage libyen, les autorités tchadiennes vont compter sur leurs alliés français pour les aider à reprendre pied dans le Nord. Ce qui les incite le plus à ce propos est la menace de l'aviation libyenne. A moins d'un repli soit unilatéral soit négocié des troupes libyennes, les « combattants » du président Hissène Habré seront peut-être plus rapidement qu'on ne le pense à reprendre l'action. En tout cas, il serait vain d'en débiter de leur part de négociations.

JEAN-CLAUDE POMONTI

#### M. Mitterrand s'exprimera jeudi dans « le Monde »

C'est par l'intermédiaire d'une interview à notre journal que M. François Mitterrand précisera la position de la France à propos du Tchad. Cet entretien avec le président de la République sera publié dans le Monde du 26 août.

Tandis que la pause des activités militaires se poursuit sur le terrain, la Maison Blanche a fait savoir, lundi 22 août dans la soirée, qu'aucune « décision finale » n'avait été prise quant à un éventuel rapatriement aux États-Unis des avions de surveillance électronique AWACS envoyés au Soudan. La chaîne de télévision A.B.C., citant des sources au Pentagone, avait annoncé dans la journée de lundi que ce rapatriement était imminent. Ce rappel, selon A.B.C., serait motivé par l'« irritation » de Washington à l'égard de Paris et par la stabilisation de la situation militaire au Tchad. « Nous consulterons bien sûr nos alliés et le Congrès avant de prendre cette mesure », a précisé M. Larry Speakes, porte-parole de la Maison Blanche.

On apprend, d'autre part, mardi matin 23 août, que M. Christian Nucci, ministre de la coopération, a été chargé par le président de la République d'effectuer une « tournée d'explication » de la politique tchadienne de la France en Afrique de l'Ouest. M. Nucci se rendra au Bénin, au Mali et en Mauritanie.

Au Caire, au terme de deux jours de travaux, la commission politique égypto-soudanaise a d'autre part indiqué lundi que les deux pays ont décidé de « coordonner leurs positions et leurs efforts à l'égard de la situation au Tchad ». Les deux pays, qui déclarent s'inquiéter des tentatives de la Libye « en vue de déstabiliser l'ensemble de la région », soutiennent l'intervention

### Nigéria

#### ANCIEN CHEF DE LA SÉCESSION BIAFRAISE

#### M. Ojukwu a été battu aux élections sénatoriales

Les résultats partiels des élections sénatoriales qui se sont déroulées, samedi 20 août, au Nigéria, laissent présager, mardi 23 août, une nette victoire du parti national du Nigéria (N.P.N.) du président Shehu Shagari. Ces résultats, selon des sources officielles, font d'ores et déjà apparaître la défaite de M. Emeka Ojukwu (1), ancien chef de la sécession biafraise (1967-1970), qui aurait été battu de plus de 12 000 voix par l'ancien commissaire d'Etat à la santé, M. Edwin Onuudine.

Les premiers résultats portent sur 70 des 96 sièges qui étaient à pourvoir. Le parti national emporte 41 sièges contre 12 au Parti de l'unité du Nigéria (U.P.N.), principale formation de l'opposition dirigée par le chef Obafele Awolowo. Le Parti populaire (P.P.N.) obtient 11 sièges ; le Parti de la rédemption (P.R.P.) ; 5 ; le Parti populaire du grand Nigéria (G.N.P.P.). 1. Le parti national paraît donc en mesure d'obtenir une majorité des deux tiers au Sénat, majorité qui lui

est nécessaire pour gouverner le pays sans devoir former une coalition. Le Sénat sortant, élu en 1979, comportait 95 sièges, ainsi répartis : N.P.N. : 36 sièges ; U.P.N. : 28 ; P.P.N. 16. Le P.R.P. et le G.N.P.P. se partageaient 15 sièges. Ces premiers résultats laissent prévoir une répétition de l'élection présidentielle du début du mois où M. Shagari l'a emporté avec plus de quatre millions de voix d'avance sur son principal rival, M. Awolowo. — (A.F.P., A.P., Reuters.)

(1) M. Emeka Ojukwu, qui est âgé de quarante-neuf ans, est considéré comme le chef de l'ethnie des Ibos (implantés au sud du pays), dont la tentative de sécession, lors de la guerre du Biafra, avait été sévèrement réprimée. Grâcié en mai 1982 par le président Shagari, l'ancien général Ojukwu était rentré en juin de la même année au Nigéria, après douze ans d'exil en Côte-d'Ivoire, à Lagos, comme à Enugu, « capitale » de l'ancien Biafra. Il avait reçu un accueil triomphal de la part des Ibos.

### Maurice

#### BATTU DANS SA CIRCONSCRIPTION

#### M. Berenger est la première victime des élections remportées par la coalition de M. Jugnauth

#### Correspondance

tre députés et son leader charismatique, le « roi créole », Sir Gaetan Duval, dont on connaît les sympathies pro-occidentales, retrouvera le portefeuille des affaires étrangères qu'il a délaissé de 1969 à 1973.

Ces trois courants, autrefois adversaires et marquant de cohésion idéologique, sont unis par une vision pragmatique de la situation mauricienne et veulent appliquer « un socialisme adapté aux réalités ». Cette alliance résistante, elle mieux à l'épreuve du temps, face aux défis qui se posent, que les coalitions qui l'ont précédée ?

Petite île surprise dans la zone des cyclones, Maurice est esclave de la monoculture de la canne à sucre et est devenue, selon l'expression de M. Paul Berenger, « une colonie du F.M.I. », dont elle a dû accepter les diktats pour faire face à un endettement massif. Le taux de chômage a atteint plus de 20 %, et, quel que soit le gouvernement en place, le sort des Mauriciens ne s'annonce pas radieux malgré le slogan de l'alliance : « Le coq a chanté et le soleil s'est levé » (le coq, emblème du P.M.S.D., et le soleil, emblème du M.S.M.).

#### « La lutte continue »

La priorité du gouvernement sera la présentation du budget, qui n'a pas pu être, en juin dernier en raison de la dissolution du Parlement. « La réalité économique se fera vite sentir et prouvera que nous avons raison », a déclaré M. Berenger, ministre des finances jusqu'en mars dernier.

L'ancien des barricades de mai 1968, aujourd'hui « recroûté » et recroûté, préoccupé de gestion moderne et lucide, a été victime

d'une campagne qui l'a présenté comme un agent du capitalisme et un dictateur en puissance. La majorité hindoue ne lui a sans doute pas pardonné d'avoir supprimé les subventions sur le riz et la farine — les aliments de base — et le facteur « communalistes » a joué sans doute sur un électoral divisé en hindous, créoles, musulmans et Chinois. Quelques jours avant le scrutin, M. Jugnauth, un avocat hindou de cinquante-trois ans, comparait son ancien bras droit à « un rat blanc ».

M. Berenger appartient en effet à la petite minorité franco-mauricienne, et le M.M.M., créé pour remplacer la ligue des castes par la ligue de classes, a été victime d'un vote en bloc : les campagnes en majorité hindoues ont voté pour l'alliance, les villes (musulmans et créoles) pour le M.M.M., mais le P.M.S.D. a mordu sur cet électoral urbain.

Dans un appel, ses militants, dont certains pleuraient, lundi, dans la cour de l'école Remy-Ollier de Belle-Rose-Quatre-Bornes, M. Berenger leur a défendu de tirer une « interprétation communautaire » de sa défaite pour éviter tout incident dans cette mosaïque multiraciale et polyglotte. « La lutte continue », a-t-il dit.

L'avenir de M. Berenger, qui avait fait du M.M.M. le premier parti de Maurice aux élections de 1976, est incertain. Il n'est pas sûr qu'il accepte un éventuel siège de « meilleur perdant ». La commission électorale désigne en effet quatre députés supplémentaires, les meilleurs perdants, pour assurer une représentation équitable de toutes les communautés. Quatre autres députés peuvent être nommés au profit des partis les moins représentés en fonction des voix recueillies.

FRANÇOISE LAURENT.

## DIPLOMATIE

#### L'ambassadeur de Washington à Paris : « La stratégie soviétique consiste à terroriser l'Europe »

« La stratégie soviétique consiste à terroriser l'Europe en agissant progressivement la volonté de la population de se défendre contre une écrasante supériorité militaire face à laquelle toute résistance apparaît désespérément futile », écrit M. Evan Galbraith, ambassadeur des États-Unis à Paris, dans un article publié par la Croix (daté du mardi 23 août).

« De nombreuses personnes, aux États-Unis comme en Europe, misent sur le succès des négociations de Genève, qui permettrait le démantèlement des SS-20 soviétiques et rendrait inutile le déploiement prévu de la part de l'alliance atlantique. écrit encore l'ambassadeur. Ce sont là de graves illusions fondées sur une dangereuse incompréhension de la stratégie soviétique en Europe ».

« Si l'U.R.S.S. renforce massivement son potentiel militaire, ce n'est pas pour se lancer à la conquête du continent par la guerre, mais pour terroriser l'Europe et l'amener à s'incliner sans coup férir. Le déploiement des Pershing-II et des missiles de croisière par l'OTAN constitue le principal obstacle à cette stratégie dans la mesure où il redonne confiance aux Européens en montrant que les Américains sont résolus à défendre leurs alliés... ».

« Les Soviétiques tentent d'empêcher les déploiements de l'OTAN en menaçant de se livrer à des représailles... », en proposant de faire des concessions illusoires à Genève.

« Les ministres des affaires étrangères des pays du groupe de Contadora, qui tentent de mettre au point un plan de paix en Amérique centrale, doivent se réunir à Panama le 5 septembre, a annoncé lundi 22 août un porte-parole du gouvernement oco-rincin. Cette septième réunion du groupe (Panama, Mexique, Colombie, Venezuela) était initialement prévue pour le 20 août. Ce report a été décidé pour permettre un échange de vues entre le groupe et le nouveau ministre guatémaltèque des affaires étrangères, M. Fernando Andrade. — (Reuters.)

## A TRAVERS LE MONDE

### Canada

• **DEMISSION D'UN MINISTRE.** — M. Roger Simmons, nommé ministre d'Etat aux mines lors du remaniement du gouvernement le 12 août dernier (le Monde daté 14-15 août), a donné sa démission « pour raisons personnelles » lundi 22 août sans donner d'explications. Les ministres d'Etat au Canada, correspondent aux secrétaires d'Etat en France. — (Reuters.)

### Etats-Unis

• **ATTENTAT A NEW-YORK.** — Deux bombes ont explosé dans la nuit du dimanche 21 au lundi 22 août dans un dépôt de l'armée, dans le quartier new-yorkais du Bronx, provoquant d'importants dégâts matériels mais ne faisant pas de victimes. L'attentat a été revendiqué par le Front uni pour la liberté, un groupe qui demande l'arrêt des activités américaines au Nicaragua et au Salvador. — (A.P.)

### Guinée-Bissau

• **TROIS MINISTRES DU GOUVERNEMENT DE LA GUINEE-BISSAU** ont été limogés, dimanche 20 août, par décision du chef de l'Etat, le général Joao Bernardo Vieira. MM. Samba Lamine Mane, Manuel Saturnino Da Costa et Flavio Proença, respectivement ministre des affaires étrangères, des travaux publics et secrétaire d'Etat à la pêche, ont été limogés pour « irrégularités graves dans l'exercice de leurs anciennes fonctions ». — (A.F.P.)

### Nigéria

• **LES SERVICES D'IMMIGRATION DU NIGERIA** ont arrêté plus de cinq cents étrangers en situation illégale, pour la plupart originaires du Ghana et du Togo, a indiqué, lundi 22 août, l'agence nigérienne NAN. Ces immigrants seraient présentés à la frontière béninoise en se faisant passer pour des Nigériens. L'agence NAN précise que la plupart d'entre eux ont été expulsés dans leur pays d'origine. — (Reuters.)

### Pérou

• **DEUX POLICIERS** et leur guide ont été tués à coup de feu, de machette et de pierres, dimanche 21 août, lors d'une embuscade tendue par des guérilleros maïstas de Sender lumenoux, dans la province d'Ayacucho. — (Reuters.)

### Yougoslavie

• **DÉCOUVERTE D'UN CHARNIER EN CROATIE.** — Des pêcheurs ont découvert sur les rives de la Save, dont les eaux sont très basses cet été, un charnier de victimes exécutées par les Oustachis durant la guerre. Cette fosse commune est située non loin du camp de la mort de Jasenovac, à 85 kilomètres au sud-est de Zagreb. On estime que 700 000 personnes ont été exécutées à Jasenovac par les Oustachis croates qui avaient formé un gouvernement fantoche sous l'occupation nazie. — (A.P.)

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE  
UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs  
résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.

APR 1984



# ASIE

## Inde

**SELON DES RAPPORTS SOUMIS A L'ONU**  
**La servitude pour dette**  
**frappe au moins cinq millions de personnes**

De notre correspondant

Genève. — En dépit d'une loi indienne de 1976 abolissant le travail forcé, la pratique de la servitude pour dette sévit toujours en Inde, principalement au Pendjab. Pour cette loi est rigoureuse et précise. Elle prévoit la libération et la réadaptation du travailleur asservi et l'annulation de ses dettes. Elle sanctionne de fortes amendes et de trois ans de prison au minimum les exploitants qui passeraient outre à ces dispositions, mais elle n'est guère appliquée car elle se heurte à l'opposition des possédants qui détiennent le pouvoir économique et politique local.

C'est ce qu'affirme le rapport de 1983 que la « Société anti-esclavagiste » de Londres vient de présenter à la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU chargée de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités, réunie à Genève depuis le 15 août. Ce rapport évalue à plus de cinq millions les Indiens asservis dans leur propre pays et ajoute que ce chiffre serait inférieur à la réalité car nombre de victimes du travail agricole forcé ne sont pas conscientes de l'exploitation qu'elles subissent et ne font pas connaître leur sort.

Les exploitations agricoles du Pendjab utilisent surtout des migrants, notamment parce que la main-d'œuvre locale a réussi à se syndiquer. La plupart du temps, des saisonniers sont recrutés parmi les populations tribales du Bihar et de l'Uttar Pradesh par des radeaux qui les amènent par trains jusqu'à Ludhiana où ils les « revendent » à de riches exploitants pour une

somme correspondant à deux ou trois mois de salaire. Ainsi, avant même son premier jour de travail, le saisonnier a malgré lui contracté auprès de son patron une dette dont il ne peut s'acquitter qu'en travaillant sans être rémunéré.

Pour les volontaires arrivés par leurs propres moyens, le système est plus subtil. Des entreprises agricoles assurent de la complicité d'employés de chemin de fer qui retirent aux saisonniers leurs billets en cours de route. A la gare de Ludhiana, où arrivent chaque nuit jusqu'à deux mille ouvriers agricoles, ils se font arrêter pour avoir voyagé sans billet.

Des employeurs apparaissent et offrent de leur prêter de quoi rembourser le prix du voyage. Ainsi commencent le cercle vicieux de l'endettement.

Durant la morte-saison, les saisonniers sont contraints d'emprunter encore à leur employeur. Il en est de même en cas de maladie. Les conditions de travail sont au surplus très pénibles. Selon le rapport, des enfants de neuf ou dix ans enrôlés dans cette masse de non-rémunérés sont forcés de « porter des fardeaux qui briseraient le dos d'un adulte ».

Dans la province de l'Haryana, comme au Pendjab, des ouvriers du bâtiment et des bricoleurs subissent un sort semblable.

Ces allégations de la « Société anti-esclavagiste » sont confirmées jusqu'à dans les détails par un rapport de la commission internationale de juristes également soumis à la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU.

ISABELLE VICHNIAC.

## Afghanistan

**L'UN DES REGROUPEMENTS ISLAMISTIQUES DE RÉSISTANTS REJETTE TOUTE INITIATIVE DE L'ANCIEN SOUVAIN**

L'Unité islamique des combattants afghans — regroupement de sept mouvements fondamentalistes — a rejeté, le samedi 20 août, la suggestion de rassembler les diverses tendances de la résistance autour de l'ancien souverain Zahir Shah. Réunis à Rome, trois groupes modérés avaient décidé de convoquer « le plus rapidement possible » une assemblée constituante de toutes les forces opposées au régime soviétique du 19 août et invité « toutes les fractions de la résistance et toutes les provinces d'Afghanistan à se rassembler au sein d'une même organisation », sous l'égide du souverain déchu qu'ils considéraient comme « un facteur d'union ».

En réponse à cette initiative, le président de l'Unité islamique a déclaré au Pakistan : « Même si le monde soutient Zahir Shah, il ne sera pas possible de le ramener en Afghanistan ; nous le tuerons dès qu'il en foulera le sol ». Les fondamentalistes lui reprochent, notamment, d'avoir favorisé l'influence soviétique lorsqu'il était au pouvoir.

Dans un communiqué diffusé le lundi 22 août à Rome, l'ancien souverain a réaffirmé sa volonté de participer « de manière directe » à la résistance afghane, « sans pour autant viser à une restauration monarchique ». Son entourage a précisé qu'il entendait ainsi « essentiellement donner une voix officielle à la résistance », exclue jusqu'à présent des négociations diplomatiques en vue d'un règlement sous les auspices des Nations unies. — (Reuters, A.F.P.)

## Philippines

**L'archipel reste la base la plus sûre des États-Unis en Extrême-Orient**

De notre correspondante

New-York. — Bien que l'administration Reagan reste très prudente dans ses commentaires, les réactions à l'assassinat de Benigno Aquino prennent de l'ampleur aux États-Unis. Le porte-parole du département d'État a répété, lundi 22 août, que le président souhaitait qu'une enquête très complète soit menée par le gouvernement de M. Marcos sur les circonstances dans lesquelles le principal chef de l'opposition avait été tué. Mais aucun enquêteur américain ne sera envoyé aux Philippines. L'ambassade à Manille, a ajouté le porte-parole, est convaincue qu'aucun garde de sécurité n'a été mêlé au meurtre.

L'escalade philippine du président Reagan lors du voyage qu'il doit effectuer en Extrême-Orient en novembre prochain ne paraît pas sérieusement remise en question. Un porte-parole de la Maison Blanche s'est contenté d'indiquer qu'elle pourrait être annulée si la situation politique se détériorait à Manille.

L'administration Reagan, qui n'éprouve pas les réticences de M. Carter à l'égard du régime du président Marcos, considère les Philippines comme sa base stratégique

comme une approbation de meurtre du chef de l'opposition.

Interrogé par une chaîne de télévision, M. Jovito Salonga, ancien sénateur philippin exilé aux États-Unis, très proche de M. Aquino, a exprimé pour sa part ses doutes sur les dénégations du président Marcos, faisant valoir que ce n'était pas la première fois que des opposants, même réputés « modérés », étaient réduits au silence.

Mme Charito Planas, qui s'était présentée aux élections sur la même liste que M. Aquino il y a cinq ans, avant de faire quatorze mois de prison et de s'exiler aux États-Unis, estime de son côté que, plus que le président philippin, à la santé chancelante, ce sont ses « successeurs » qu'il faut soupçonner, en particulier son épouse et son chef d'état-major. Pour Mme Planas, l'entourage du président Marcos veut, avant tout, continuer à pouvoir compter sur l'aide américaine. Une aide qui ne saurait être remise en question, estime-t-elle, par cet « incident » de parcours.

NICOLE BERNHEIM.

## L'opposition met en cause l'armée

(Suite de la première page.)

M. Laurel, qui tenait une conférence de presse dans un jardin du domicile de Benigno Aquino, à quel-ques mètres de la pièce où est exposé son corps, s'est longuement interrogé, avec son auditoire, sur les « circonstances mystérieuses » de l'assassinat et sur la responsabilité des forces de sécurité.

« Aquino, sous la protection de la sûreté militaire responsable de l'aéroport, lorsqu'il a été tué. Etant donné les allégations concernant une possibilité d'attentat à son retour, allégations répandues par les autorités elles-mêmes et que nous avions prises pour une nouvelle tentative d'intimidation, nous avions demandé des assurances concernant sa protection physique. Ces assurances nous avaient été données deux jours avant son retour. » Le sénateur, ami d'enfance et collègue politique du défunt, est ensuite interrogé sur les « circonstances mystérieuses, invraisemblables » du crime.

« Comment, demande-t-il, l'assassin a-t-il pu s'approcher aussi près du milieu de tant d'hommes en armes sans être arrêté ? Comment savait-il l'heure exacte et le lieu précis de l'arrivée de l'avion des China Airlines alors que cela restait un secret jusqu'au dernier moment ? »

M. Laurel se montre également fort surpris par la trajectoire de la balle, qui a pénétré dans le cou avant de ressortir dans la joue. « Faut-il croire, demande-t-il, que l'assassin était derrière Aquino alors qu'il descendait l'escalier de coupes encadré par les policiers ? » A mots couverts, mais assez clairs, le chef de l'UNIDO laisse entendre que Benigno Aquino a pu être abattu par les policiers qui le protégeaient.

Tout le monde, dans ce jardin, n'a pas la même retenue. Agapito Aquino, frère du défunt, déclare : « Le meurtre s'est déroulé avec une précision toute militaire. (...) On dirait qu'il a été tiré. » Une de ses sœurs, Teresa Ureña, réchère : « Qui l'a tué ? Mais cela crée les yeux. Jamais je n'aurais pensé qu'il traînerait aussi loin. Je ne dirai pas qu'il est responsable, mais c'est évident car il a été assassiné dans l'endroit le mieux gardé dimanche par la police militaire. »

## Le rôle de Mme Marcos

Eva Estrada Kalaw, ancien sénateur, plusieurs fois assignée à résidence par le régime Marcos pour ses prises de positions et déclarations, nous disait : « C'est sûr, ce meurtre porte le sceau des militaires, mais on ne saura jamais la vérité, seuls quelques hommes et les meurtriers la connaissent. Il est facile de ramasser un pauvre type dans les bas-fonds ou en prison, d'en faire un meurtrier et lui prêter ceci ou cela puis de l'abattre. Les crimes politiques de régime suivent un scénario-type. Tous les meurtres d'opposants se ressemblent et il n'en manque pas. Les tueurs sont eux-mêmes tués ou ne sont jamais retrouvés, aucun cas n'a jamais été résolu par la justice. Les militaires sont puissants et ils ont de grands moyens. Quand ils veulent empêcher un crime ou découvrir l'identité d'un assassin, ils le peuvent. »

Mme Estrada Kalaw croit aussi discerner dans toute cette affaire « le style d'Imelda Marcos et des généraux qui la soutiennent plutôt que celui du président ». Elle rappelle qu'en mai dernier à Houston (Texas) Mme Marcos avait tenté,

au cours d'un long entretien en tête à tête, de convaincre Aquino de rentrer sans délai à Manille, avec elle, sous sa protection et dans l'avion officiel mis à sa disposition. On aurait ultérieurement, et sous ses auspices, promu une réconciliation Marcos-Aquino qui eût équivalu pour le couple présidentiel à une récupération en bonne et due forme de l'adversaire numéro un du régime, le plus populaire et le mieux placé en cas de vacance du pouvoir dans une élection démocratique. Aquino avait refusé, tout en maintenant son intention de rentrer aux Philippines.

Mme Marcos, affirme-t-on du côté de l'opposition, avait conçu un vif ressentiment de ce refus considéré comme un affront personnel. Elle aurait alors mis Aquino en garde contre les dangers d'un retour à Manille sans sa toute-puissante protection. On indique aussi, dans les mêmes milieux, que deux jours avant le retour d'Aquino, le chef civil de l'aéroport international de Manille, M. Tabuena — « un homme du président » — avait été remplacé temporairement par le général Olivas, responsable de la sécurité de Manille et proche collaborateur du gouverneur de la capitale. Mme Imelda Marcos. Cela dit, Mme Estrada Kalaw tient M. Marcos pour premier responsable des derniers événements.

« Lorsqu'on assume tout le pouvoir, on doit aussi assumer toutes les responsabilités, surtout quand on pousse son épouse à la succession », dit-elle.

M. Laurel conclut : « Quoi qu'il en soit, ce régime devra fournir des réponses à toutes les questions que se pose le peuple philippin. S'il ne le fait pas, ce sera sa fin. »

Dans son intervention télévisée de lundi soir, le président Marcos s'est efforcé de dissiper l'impression, apparemment fort répandue dans la population, que le pouvoir a purement et simplement choisi d'éliminer une fois pour toutes le danger. Aquino selon une méthode assez répandue ici, en vertu de la loi du plus fort et afin de se perpétuer d'une façon ou d'une autre. « Si le but avait été d'éliminer Aquino, ce n'est pas comme cela qu'il aurait fallu procéder », a-t-il notamment déclaré sans entrer dans les détails. Le président a tout fait pour préserver son épouse des rumeurs qui la concernent et que le palais ne doit

pas ignorer. Il a affirmé que M. Marcos et M. Aquino avaient conservé des relations amicales, que c'est elle qui était intervenue il y a trois ans pour qu'il soit libéré et autorisé à aller se faire opérer aux États-Unis, lui sauvant ainsi la vie. Après avoir démenti toute implication des autorités dans le meurtre, mais en évitant soigneusement d'aborder le terrain des circonstances précises du crime et des graves lacunes et insuffisances des explications officielles, le président a estimé que la victime elle-même — qui n'a pas voulu tenir compte d'avertissements officiels réitérés, — la compagnie China Airlines (qui l'a transporté de Taipei à Manille, et dont les droits d'atterrissage ont été suspendus lundi) et enfin la presse étrangère — « qui distille son venin » — portent leur part de responsabilité.

Le premier argument — on vous avait prévenu avait déjà été utilisé par le président dès dimanche soir et il avait choqué beaucoup de gens. Une partie de la presse locale brode ce mardi sur ce thème, rendant quasiment Aquino responsable d'avoir joué avec sa vie malgré les avertissements. « Nimm », écrit The Bulletin, prospectif le destin d'autres affirmations qu'il est mort d'avoir provoqué le régime.

Quant au dernier argument invoqué par le président Marcos, il n'est pas nouveau et tient au fait que la presse étrangère, échappant au contrôle gouvernemental, rapporte des faits et des propos d'opposants qui déplaissent au pouvoir et qui l'audient pas son image, surtout aux États-Unis. Cela dit, le président, comme les chefs militaires que l'on a beaucoup vu à la télévision ces deux derniers jours, se sont engagés à faire « toute la lumière sur cette affaire ». On continue néanmoins à ignorer tout de l'identité de l'assassin présumé, et les soldats et policiers qui se trouvaient sur les lieux du crime ne sont pas accessibles à la presse, ni même, pour le moment, à la justice. Après avoir pansé dans le sang, on nage dans l'ombre. Malgré une demande de la minorité de l'Assemblée — la majorité s'est abstenue — et malgré les nombreuses requêtes étrangères allant dans le même sens, il ne semble pas non plus être question d'établir une commission d'enquête indépendante. L'affaire reste pour le moment de ressort des militaires.

R. P. PARINGAUX.

## Pakistan

**L'AGITATION ANTI-GOUVERNEMENTALE TOURNE A L'ÉMEUTE DANS LA PROVINCE MÉRIDIIONALE DU SIND**

Islamabad (A.F.P., Reuters). — L'agitation anti-gouvernementale a pris, lundi 22 août, l'ampleur de véritables émeutes dans la province méridionale du Sind. Une foule, estimée à plus de vingt mille personnes, a défilé dans la ville de Khairpur, à 440 kilomètres au nord de Karachi, malgré le quadrillage mis en place par l'armée. Elle était conduite par un chef religieux local, Pir Taqi Chah, membre du parti populaire pakistanaï de l'ancien premier ministre Ali Bhutto. Les manifestants ont incendié des bâtiments administratifs, deux banques, des magasins d'État et le bureau des recettes des impôts.

La foule a été dispersée par la police, mais les affrontements entre forces de l'ordre et manifestants auraient fait, selon l'opposition, sept morts et plusieurs dizaines de blessés. Des scènes de violence ont eu lieu dans la ville voisine de Ranipur, où, comme à Khairpur, la foule réclamait la levée de la loi martiale et criait des slogans hostiles au gouvernement du général Zia-ul-Haq.

A l'est de Karachi, trois petites villes — Badin, Mati et Mohar — ont été paralysées, lundi, par une grève générale. Une manifestation a également suivi l'arrestation de trois étudiants, à Hyderabad. Selon les autorités de Karachi, plus de cinq cents personnes ont été arrêtées depuis le début de la campagne de désobéissance civile, le 14 août, dans la province du Sind ; mais, selon l'opposition, le nombre de ces arrestations dépasse un millier de personnes.

D'autre part, la police a chargé, lundi, un millier de manifestants à Quetta, capitale du Balouchistan. Tous les soirs les autorités fédérales annoncent des condamnations d'opposants à des peines d'un an de prison ferme et de dix à vingt coups de fouet. Les sentences sont prononcées par des tribunaux militaires à l'issue de procédures sommaires (les condamnés ne sont pas assistés de défenseurs).

Le chef de l'État, le général Zia-ul-Haq, qui a annulé tous ses engagements depuis une semaine, a tenu plusieurs réunions avec les responsables de l'armée dans la station d'altitude de Murree, proche d'Islamabad.

## Chine

**Opération anti-voyous dans les villes**

De notre correspondant

Pékin. — Une campagne de grande envergure pour le respect de « la loi et l'ordre » est en cours depuis plusieurs jours dans les rues de Pékin.

Le but de cette opération policière, dont la fin de la semaine dernière par les autorités municipales, est apparemment de « nettoyer » la capitale chinoise de plusieurs dizaines de milliers — les chiffres obtenus sont variables — de jeunes « voyous », « loucheurs » et autres éléments incontrôlés, auxquels est attribuée l'augmentation de l'insécurité dans la ville, dénoncée depuis quelque temps par la presse.

Selon des témoins tant chinois qu'étrangers, les autorités ne paraissent pas lésiner sur les moyens pour mener à bien cette opération. Différentes personnes qui se promenaient ces derniers jours dans des quartiers chinois de la capitale à une heure tardive de la soirée ont rapporté s'être trouvées face à de véritables commandos policiers chargés de contrôler systématiquement des lots d'habitations.

Opérant parfois, selon un témoignage, sur la base de listes préétablies, les policiers semblent être principalement à la recherche de jeunes en situation administrative irrégulière, ce qui est le cas de nombreux adolescents sans travail après la fin de leurs études secondaires. Sont également visés par cette « chasse au crime » les gangs qui

se livrent de plus en plus fréquemment, la nuit, à des vols et à des attaques à main armée et les jeunes filles soupçonnées de se livrer à la prostitution clandestine.

Le sort des personnes arrêtées au cours de ces rafles n'est pas précisé officiellement. Selon des sources diplomatiques, les cas les plus évidents de violation de la loi seraient sanctionnés par l'envoi dans des camps de rééducation par le travail, les autres relevant de l'exil dans des provinces lointaines.

Le renforcement de la lutte contre la criminalité en milieu urbain ne paraît pas se limiter à Pékin. Selon l'agence Xinhua, la police de la ville de Tangshan, située dans la province du Hebei au nord de la capitale, a procédé récemment à l'arrestation de cent cinq personnes appartenant à six gangs différents et qui étaient accusées d'avoir « saboté l'ordre social et nuï au peuple ». Ces jeunes, selon l'agence, se seraient rendus coupables de « vols sous la menace de couteaux et autres armes offensives et de vols », ainsi que d'un assassinat. Un commentaire du Quotidien du peuple sur cette affaire invitait les autorités à « ériger des barrières de défense » en ayant recours à la fois à des méthodes « dictatoriales, administratives et éducatives ».

MANUEL LUCBERT.

Un exposition d'artistes non officiels a été fermée prématurément le jeudi 18 août par les autorités municipales de Pékin. Cette exposition, qui s'était ouverte le dimanche précédent et devait durer une semaine, regroupait des œuvres des peintres Ma Desheng et Huang Rhuai, figures de proue de l'ancien groupe Xingxing (les Étoiles) — auquel appartenait aussi la jeune ar-

## GALERIE DU MESSAGER

L'épopée du courrier aérien et de la « Postale de nuit »

**LA POSTE ET L'AVIATION**

17 juin au 3 septembre

tous les jours sauf dimanches et fêtes

MUSÉE DE LA POSTE - 34 bd de Vaugirard - Paris 15e

MP

## GALERIE LAMBERT

14, rue Saint-Louis-en-l'Île (4<sup>e</sup>)

Exposition-vente

**TABLEAUX CHOISIS**

de la collection de la galerie

Tél. : 325-14-21

## QUE FAIRE APRÈS LE BACCALAURÉAT ?

### LE GROUPE ESSEC

vous propose d'apprendre un métier avant tout

- Des carrières vivantes et variées
- Un secteur aux débouchés nombreux

TROIS ANNÉES D'ÉTUDES

**École des Praticiens du Commerce International**

Enseignement supérieur privé reconnu par l'État

- Vous êtes bachelier ou vous avez entamé des études supérieures. Vous avez de bonnes connaissances en langues étrangères. L'EPSCI, créée par le groupe ESSEC, peut vous apporter la formation que vous souhaitez.

### SESSIONS DE SEPTEMBRE

Coursiers d'entrée 14 septembre (fév.), 27 septembre (mars)

- Possibilité d'admission en 2<sup>e</sup> année pour les titulaires de : B.T.S., D.U.T., D.E.U.G. ou équivalences en Économie, Gestion ou Commerce. Session : 14 septembre (fév.) - 26 septembre (mars).

M ..... Age ..... M

Adresse .....

désire recevoir la documentation de l'EPSCI

EPSCI - BP 108 - 96021 CERCY-PONTOISE - CEDEX  
Téléphone (3) 038-38-00



Voyage au cœur du Pacifique

**BUREAU AUTOMATIQUE**  
**DEMANDEZ LE**  
**PROGRAMME FACIT**

**ANALOGUE**

**FACIT**



د. محمد صالح المنجد



# EUROPE

## Turquie

### Le contrôle des candidatures aux élections de novembre par les militaires irrite la classe politique

Le commandement de l'état de siège à Istanbul a ordonné, mardi 23 août, la fermeture, pour une période indéterminée, du plus grand hebdomadaire turc, *Nokta*. C'est le troisième journal turc dont la publication est suspendue par les militaires depuis le 10 août dernier.

De notre correspondant

Ankara. — Après le veto opposé vendredi 19 août par le Conseil national de sécurité à dix-sept personnalités qui sollicitaient l'agrément pour devenir membres fondateurs de deux nouveaux partis politiques (*le Monde* daté 21-22 août), il est désormais quasi certain que les élections législatives de novembre se disputent entre trois partis seulement : le Parti de la démocratie nationaliste (centre-droit), le Parti de la Mère patrie (droite libérale conservatrice) et le Parti du peuple (centre gauche). L'une des conditions pour se présenter aux élections était en effet de justifier de trente membres fondateurs agréés par les militaires avant le 24 août.

Le Conseil national de sécurité, qui a refusé quatre cent cinquante-cinq candidatures sur les sept cent soixante-dix-neuf qui avaient sollicité l'agrément, dispose en outre du pouvoir d'entériner la liste des candidats aux élections. Il pourra donc, jusqu'au 21 septembre, éliminer éventuellement les « indésirables ».

Dans une récente intervention, le général Evren avait insisté sur le fait que « la période de transition vers la démocratie, après les élections » serait « très critique ». Il avait rappelé sa conviction que les systèmes de partis trop nombreux ne débouchent que sur des gouvernements de coalition éphémères. Cela étant, nombreux sont désormais ceux qui pensent que les précautions prises par les militaires sont « excessives » et qui estiment que seul l'électorat est en mesure d'éliminer les « partis indésirables ».

M. Erdal Inonu, président du Parti de la social-démocratie (Sodep), qui ne pourra participer aux élections, a exprimé des doutes quant à « la transition vers une démocratie viable dans les délais indiqués par les militaires », dans une déclaration remise à la presse samedi 20 août. Il a estimé que le « compromis national » souhaité par tous ne pourrait se réaliser qu'avec la participation de toutes les formations politiques ayant pu s'organiser à l'échelle du pays. La presse turque est donc contrainte de passer sous silence cette prise de position. Selon des sources bien

ARTUN UNSAL.

## UNE MANIFESTATION A PARIS

### Huit cents personnes réclament le retrait des troupes soviétiques de Tchécoslovaquie

Quelque huit cents personnes ont manifesté, lundi 22 août en fin d'après-midi, devant l'ambassade de Tchécoslovaquie pour réclamer le retrait des troupes soviétiques de ce pays, où elles sont « stationnées temporairement » depuis l'invasion, il y a quinze ans de la Tchécoslovaquie par les armées de cinq des pays membres du pacte de Varsovie.

En présence de plusieurs personnalités, notamment MM. Yves Montand, Antoine Spire, dissident du P.C.F., Jacques Hantzinger et Jean Popperen (P.S.), M. Michel Blum,

## Irlande du Nord

### L'ÉPOUSE D'UN MOUCHARD, ANCIEN MEMBRE DE L'INLA, EST MENACÉE DE MORT

Belfast (A.F.P.). — La mère de Harry Kirkpatrick, ancien militant de l'Armée de libération nationale irlandaise (INLA), devenu depuis un an et devenu un informateur de la police, a rendu visite à son fils lundi 22 août pour lui demander de revenir sur ses déclarations contre dix-huit de ses anciens camarades.

L'épouse de M. Kirkpatrick a été enlevée il y a deux mois et demi par l'INLA. L'organisation, qui avait annoncé qu'elle exécuterait M. Kirkpatrick dimanche à minuit si son mari ne s'était pas rétracté, a fait savoir qu'elle différerait l'exécution.

Harry Kirkpatrick, impliqué dans plusieurs attentats, dont cinq meurtres, est condamné à la détention à vie. S'il revenait sur ses déclarations, il perdrait l'espérance de bénéficier d'éventuelles remises de peine et risquerait de voir ses conditions de détention se détériorer.

Au cours des derniers mois, les révélations faites par d'anciens militants sur l'origine de l'arrestation de deux cent trente personnes environ, c'est l'INLA, organisation modeste, qui semble avoir le plus pâti de ces trahisons dans ses propres rangs. Elle y a répliqué à plusieurs reprises par des enlèvements dans les familles des informateurs.

# PROCHE-ORIENT

## Egypte

### La désadatisation manquée

(Suite de la première page.)

Cependant, la nouvelle loi a été assortie d'une clause restrictive qui stipule que seuls les partis ayant obtenu un minimum de 8 % des voix, dans l'ensemble du pays, pourront siéger à l'Assemblée. Le nouveau Parlement risque donc, encore plus que le précédent, d'être une chambre introuvable.

Placés devant le fait accompli, les dirigeants de l'opposition se sont adressés au chef de l'Etat pour lui demander d'intervenir en sa qualité de président du P.N.D., afin d'annuler une clause qu'ils considéraient comme « sélectrice ». Ils n'ont obtenu que de vagues assurances sur la nécessité d'organiser le scrutin d'une manière « honnête et neutre ». Ces propos rassurants ont cependant pas empêché le président du Conseil, M. Fouad Mohieddine, qui est en même temps le secrétaire général du parti, de répéter d'une manière qui ne supporte aucune contestation que « le parti qui est incapable de recueillir 8 % des voix ne mérite pas d'être représenté au Parlement ».

## L'affaire Heykal

Y a-t-il désaccord entre le chef de l'Etat et son président du Conseil ? On en doute de plus en plus au sein de l'opposition légale où l'on tente d'épargner malgré tout, dans la mesure du possible, le nouveau rais en évitant de le mettre publiquement en cause. Il n'en reste pas moins que cette affaire a considérablement aggravé la crise de confiance qui caractérisait depuis quelques mois déjà les rapports entre le chef de l'Etat et l'opposition. La publication à l'étranger de « L'automne de la colère » (*le Monde* du 9 juin) de l'ancien confident de Nasser, Mohamed Hassanein Heykal, et les comptes-rendus en avaient été fait dans la presse de l'opposition, avaient eu le don de mettre en colère le président Moubarak qui avait fait savoir, à cette occasion, qu'il ne voulait plus que l'on mette en cause Sadate et surtout la manière dont la guerre d'Octobre avait été menée.

A plusieurs reprises, le rais, utilisant un langage qui rappelait étrangement celui de l'ancien président assassiné, avait lancé de sévères mises en garde contre les « errements » des journalistes. Tout en affirmant qu'il ne restreindrait jamais la « démocratie » et n'interdirait jamais les journaux, il s'en était pris aux intellectuels non conformistes, les accusant de manœuvres d'objectivité et d'utiliser la diffamation et la déformation de la réalité, soulignant que les Egyptiens étaient en train de vivre la leur réputation en débattant dans leurs journaux le linge sale, et qu'il finirait par perdre patience.

La mise en garde ne semble pas avoir été entendue par les trois hebdomadaires de l'opposition laïque : *El Ahal*, du Rassemblement progressiste unifié, présidé par M. Khaled Mokieddine ; *El Khaed*, publié par le Parti du travail socialiste de M. Ibrahim

## Bourrage d'urnes

Les élections partielles qui se sont déroulées en 1982 et tout récemment encore, ont prouvé, affirmement les opposants, que le P.N.D. ne recule devant aucun moyen pour assurer le succès de ses candidats, compris les agissements contre les candidats de l'opposition menés par des « bandes organi-

### Les nationalistes wafdistes tentent pour la seconde fois de reconstituer leur parti

Correspondance

Le Caire. — Le néo-Wafd, résurgence de l'ancien grand parti nationaliste d'avant la révolution de 1952, a annoncé dimanche 21 août, la reprise de ses activités politiques, qui étaient complètement suspendues depuis le 2 juin 1978.

Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion du conseil supérieur du parti, M. Noman Gomaa, secrétaire général adjoint, a affirmé qu'« étant donné que la plupart des causes qui avaient poussé le néo-Wafd à geler ses activités ont disparu depuis l'accession au pouvoir du président Moubarak, le parti a décidé de revenir sur la scène politique ».

Après avoir hésité de longs mois, le néo-Wafd a donc décidé de se jeter à l'eau. La nouvelle, si elle n'a pas vraiment surpris les milieux politiques égyptiens, n'en laisse pas moins nombre de questions sans réponse, la moindre n'étant pas celle de la position du gouvernement à l'égard du néo-Wafd.

En effet, le président Moubarak et son parti national démocrate se sont abstenus jusqu'à présent de tout commentaire sur la question. La seule rencontre ayant eu lieu entre M. Moubarak et M. Fouad Serageddine, ancien ministre sous la monarchie et chef du néo-Wafd, remonte au 25 novembre 1981, quand le président le reçut avec trente autres personnalités politiques arrêtées sur ordre de Sadate en septembre 1981.

Choukri, et *El Ahrar*, organe du petit Parti libéral dirigé par un ancien partisan de Sadate, M. Moustapha Kamel Mourad, passé à l'opposition du vivant même de l'ancien rais. Les trois hebdomadaires, dont le plus populaire, *El Ahal*, tire à 170 000 exemplaires, poursuivent depuis lors sans relâche leur campagne contre les sadatistes, montant inlassablement en épingle les scandales dans lesquels sont impliqués les tenants de l'ancien régime. Ils concentrent leurs attaques contre les personnalités connues pour avoir été les plus proches de Sadate, dont le grand brasseur d'affaires, Osman Ahmed Osman, beau-père d'une fille de l'ancien rais, et qui passe pour être le principal inspirateur du groupe sadatiste, bien qu'il ne détienne aucune fonction officielle au sein du gouvernement.

Les partis de l'opposition ont déjà fait savoir qu'ils boycotteraient en septembre les élections à l'Assemblée consultative (sorte de Sénat) et aux assemblées locales qui se dérouleront en novembre, car ces deux consultations, contrairement aux élections législatives d'avril 1984, auront lieu au scrutin de liste majoritaire qui assure la totalité des sièges au parti qui obtient 51 % des voix. Les dirigeants de l'opposition menacent maintenant d'étendre leur boycottage à la consultation d'avril, s'ils ne reçoivent pas des garanties formelles concernant la régularité du scrutin. Ils affirment qu'ils sont capables de franchir le seuil fatidique des 8 % si les élections se déroulent sans les « irrégularités » et « fraudes » qui ont entaché presque toutes les consultations populaires sous le régime de Sadate.

A cet effet, ils exigent avant tout la révision des listes électorales qui n'ont pratiquement pas changé depuis près de trente ans, « afin que les morts ne puissent plus voter et que toutes les personnes en âge de le faire soient à même de participer au scrutin ». Ils demandent en outre que les électeurs soient obligés d'exhiber leur carte d'identité lors du vote et signer devant leur nom sur la liste. Ils souhaitent en plus que l'ensemble des opérations de vote soient contrôlées par des juges ou hommes de loi, réputés en Egypte pour leur intégrité et indépendance, et non, comme cela a toujours été le cas, par de petits fonctionnaires qui obéissent aux ordres de leurs supérieurs. Enfin, ils demandent la levée des lois d'exception qui interdisent les rassemblements électoraux en dehors des locaux généralement exigus des partis.

La nouvelle loi électorale est jugée anticonstitutionnelle, car elle écarte la candidature des personnalités indépendantes, violant ainsi l'une des stipulations essentielles de la Constitution, qui recommande clairement à tous les citoyens des droits égaux devant la loi. Un autre moyen utilisé par le pouvoir pour réduire l'importance de l'opposition est le refus systématique

JEAN GUEYRAS.

# AMÉRIQUES

## TÉMOIGNAGE

### Jamaïque

### L'assassinat de Michael Smith

Un poète en lutte

L'écrivain Jean-Jacques Lebel nous a fait parvenir son témoignage sur Michael Smith, le poète jamaïcain assassiné le 17 août à Kingston (*le Monde* du 23 août).

Il est bien connu que les ghettos noirs de la Jamaïque ont donné naissance à la musique reggae, mais on commence seulement en Europe et aux États-Unis à prêter oreille à la littérature orale qui coule de même source. Cette forme de littérature, à la fois populaire, inventive, rebelle et anti-académisme, s'appelle en anglais « dub poetry ». Poésie en lutte contre la misère et tous les esclavages. Poésie d'amour, comme le blues. Poésie rythmée par la langue créole, avec ou sans accompagnement musical. Poésie directe, dite par l'auteur face à des auditeurs dansants, nombreux, passionnés, qui reconnaissent à certains porte-parole une immémoriale et subversive fonction prophétique.

Michael Smith était de ceux-là. Il a été battu et lapidé à mort, en pleine rue de la capitale jamaïcaine, le 17 août, par des « gorilles » devant le siège du Jamaican Labour Party. Il s'agit bel et bien d'un assassinat politique. La veille de ce crime maquillé en fait divers, Michael Smith avait pris la parole à Kingston, dans un meeting où il avait interpellé un membre du gouvernement d'Edward Seaga.

La société jamaïcaine a sombré dans une telle violence que la dernière bataille électorale a fait des centaines de morts. La musique et le chant tiennent lieu de médias aux populations des ghettos, exclues de tout pouvoir politique. L'activité poétique constitue là-bas la dissidence la plus radicale envers et contre toutes les oppressions économiques, raciales, culturelles ou politiques. Le meurtre de ce grand poète est une tragédie qui prouve une fois de plus que, sous bon nombre de régimes pseudo-démocratiques, le sempiternel dialogue de sourds entre intellectuels et gérants du pouvoir d'État ne s'exprime pas à coups d'articles de presse ni même d'interactions psychiatriques, mais par la pure et simple élimination physique.

Michael Smith était venu en Europe en 1982. Il avait enregistré à Londres son unique album, dont le titre, traduit en français, est *Je ne peux pas croire*. Ce disque fut produit par Linton Kwevi Johnson pour la marque Island, distribuée ici par Phonogram. A Paris, il fut la révélation de la manifestation internationale de poésie « Guerre à la guerre », qui célébra à l'UNESCO la Journée des droits de l'homme. L'édition d'un disque collectif où il figurera aux côtés de Ginsberg, Ferlinghetti, Darwish, Voznessenski, est prévue par l'UNESCO. Michael Smith n'eut même pas le temps de publier un recueil de poèmes. Cette publication posthume s'impose.

JEAN-JACQUES LABEL.

## Etats-Unis

### LES RÉPUBLICAINS RÉSIDANT EN FRANCE NE VIVENT PAS UN « CAUCHEMAR »

Les membres de la section française de la République Abroad (républicains de l'étranger) se sont démarqués lundi 22 août des propos tenus sur la France par M. Robert Perkins, trésorier de la commission sénatoriale du parti républicain des États-Unis, dans une lettre circulaire (*le Monde* du 23 août). Les membres de la République Abroad-France « ne pensent pas que vivre en France c'est vivre un cauchemar. Nous ne partageons pas les expressions sur la situation actuelle en France contenues dans une lettre de M. Bob Perkins », déclare cette association dans une mise en point.

Dans une lettre destinée à près de 300 000 éventuels bailleurs de fonds en prévision des élections sénatoriales américaines de 1984, le responsable républicain estimait que la France est dans un état de « faillite totale », que l'atmosphère y est « menaçante et explosive », « l'air chargé de fureur », qu'y vivre est devenu un véritable « cauchemar » et qu'il est « presque aussi difficile de sortir de ce pays » que de quitter l'Union soviétique.

## Le Monde

## Le défi

Deux millions six cent mille

Le Monde est un journal de référence, de qualité, de sérieux. Il est le seul journal français à avoir obtenu le prix Pulitzer de la presse internationale en 1982. Il est le seul journal français à avoir obtenu le prix Pulitzer de la presse internationale en 1982. Il est le seul journal français à avoir obtenu le prix Pulitzer de la presse internationale en 1982.

Le Monde est un journal de référence, de qualité, de sérieux. Il est le seul journal français à avoir obtenu le prix Pulitzer de la presse internationale en 1982. Il est le seul journal français à avoir obtenu le prix Pulitzer de la presse internationale en 1982. Il est le seul journal français à avoir obtenu le prix Pulitzer de la presse internationale en 1982.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES  
sur film ou sur papier photo lifford  
TRAVER 38, AV. DAUMESNIL PARIS 17<sup>e</sup> 75 013  
Apprenez l'arabe par la radio  
La radio de l'arabe est une émission hebdomadaire de 30 minutes, diffusée tous les samedis à 19 heures sur la radio France 3. Elle est animée par un professeur de langue arabe, qui présente des textes, des chansons, des nouvelles, des reportages, des interviews, des débats, des jeux, des concours, etc. Elle est destinée à tous ceux qui veulent apprendre l'arabe, ou qui veulent en savoir plus sur la culture arabe. Elle est gratuite et accessible à tous.







## FAITS ET JUGEMENTS

### QUATORZE CONTRE UNE

M<sup>me</sup> Yvette Roudy, ministre des Droits de la femme, apprécie-t-elle ? Qu'une publication évoque son intention de réunir les annonceurs à l'automne pour les « mobiliser en vue d'une guerre aux formules sexistes dans la rédaction des offres d'emploi » ne peut que lui faire plaisir. Mais que la Lettre de l'Expansion datée 22 août ait trouvé judicieux d'insérer cet écho dans sa rubrique « Les hommes », plaçant M<sup>me</sup> le ministre, seule femme citée, parmi quatorze messieurs, dont le président de la République, quelques ministres, un général et un syndicaliste, ne sera peut-être pas pour la réjouir.

J.-M. D.-S.

### CORRESPONDANCE

#### La canicule à la prison Saint-Paul de Lyon

Nous avons reçu d'un lecteur de Grenoble (Isère), M. Daniel Grenade, la lettre suivante :

Avec la canicule qui a atteint à plusieurs reprises 40 degrés, je pense à la véritable torture que subissent certains détenus de la prison Saint-Paul de Lyon. Etant donné le surpeuplement de cette prison, quatre prisonniers cohabitent dans une cellule de 7,50 mètres carrés (2,50 x 3 m.). Comme il n'y a que trois lits superposés, il faut mettre un matelas par terre pour la quatrième. Il n'y a que deux sorties d'une heure chacune par vingt-quatre heures, dans une cour triangulaire de 37 mètres carrés pour une vingtaine de personnes où la température est de l'ordre de 50 degrés.

La prison Saint-Paul est une maison d'arrêt dans laquelle la majorité des prisonniers sont des prévenus réputés innocents jusqu'à leur jugement. Le directeur a déclaré qu'une proportion appréciable des détenus ne devrait pas être là.

### Condamnation d'un automobiliste meurtrier

Le tribunal de Strasbourg a condamné, lundi 22 août, à trois ans d'emprisonnement, dont dix-huit mois avec sursis, M. Patrick Deschamps, vingt-sept ans, ouvrier au chômage qui avait écrasé, le 3 mai dernier, un homme de quatre-vingt ans, M. Szymon Goldmann, père du grand rabbin de Paris.

C'est au cours d'une manifestation des étudiants en chirurgie dentaire que ce jeune homme avait tenté, à vive allure, de forcer le barrage des étudiants (le Monde du 5 mai). M. Deschamps, qui avait été entendu par le tribunal, jeudi 18 août, était inculpé d'homicide involontaire, de conduite en état d'ivresse et de port d'arme illégale.

### Une manifestation pour la libération de M. Botrel

Quelque cent cinquante personnes ont manifesté dans les rues de Châteaulin (Finistère), lundi 22 août en fin d'après-midi, pour réclamer la mise en liberté de M. Yannick Botrel, trente-trois ans, détenu à Quimper depuis le 18 août pour « non-présentation d'enfant ». M. Botrel avait refusé de confier le petit Youen, sept ans, à son épouse, M<sup>me</sup> Annie Bouzille (le Monde daté 21-22 août). Conduits par M. Gabriel Avon, maire de Saint-Segal, le village où résident M. Botrel et son fils, les manifestants ont pénétré pendant près de deux heures la circulation dans le centre de Châteaulin.

Dans un communiqué, M. Botrel propose que chacune des parties désigne un expert psychologue ou psychiatre de son choix, et que ces experts désignent à leur tour un de leurs confrères, afin de constituer un collège indépendant d'experts. Ce collège aurait pour mission d'examiner le petit garçon, sa mère et son père, de manière à définir la solution la mieux adaptée quant à la garde de l'enfant.

### Un antiquaire monégasque inculpé après l'évasion de Licio Gelli

Nice. - M. Alain Deverini, trente et un ans, antiquaire-décorateur à Monaco, a été inculpé, lundi 22 août, par M. François Boisseau, juge d'instruction au tribunal de Nice, de complicité à l'évasion de Licio Gelli, et aux séjours d'étrangers en situation irrégulière en France, et écroué à la maison d'arrêt de Nice.

Il est reproché à M. Deverini d'avoir prêté son concours à la fuite de Licio Gelli qui s'est évadé de sa prison genevoise dans la nuit du 9 au 10 août dernier. Il est notamment établi que l'une des voitures utilisées par le fils de Licio Gelli, Raphaël, et qui a permis au grand maître de la loge maçonnique P.2 de se mettre en sécurité, avait été louée par M. Deverini. Ce dernier a affirmé que « sa bonne foi » avait été surprise. (Corresp.)

● L'ancienne épouse de Jean Moulin est décédée. - M<sup>me</sup> Renée-Marguerite Stork-Cerruty, qui fut, de 1926 à 1928, épouse de leur divorce, l'épouse de Jean Moulin, est décédée, lundi 22 août, à l'hôpital de Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie). Elle était âgée de soixante-dix-sept ans. M<sup>me</sup> Stork-Cerruty avait écrit, en collaboration avec M. André Seveyrat, un livre intitulé « J'étais la femme de Jean Moulin ». En février dernier, peu après l'arrestation de Klaus Barbie, elle avait déclaré, lors d'une conférence de presse, que « jamais, son ancien mari et elle n'avaient cessé de se voir, jusqu'à la mort de celui-ci ». Un certain nombre de personnalités de la Résistance avaient toutefois fait savoir que l'ancienne femme de Jean Moulin « n'avait jamais revu son mari » après leur séparation (le Monde du 9 février).

● Vol d'explosifs en Corse. - Des inconnus ont dérobé, lundi 22 août, dix-sept kilos d'explosifs agricoles et plusieurs mètres de cordeau détonant et de mèche lente dans les locaux de l'entreprise Corse-Travaux à Agostello, dans la région de Bastia (Haute-Corse).

## MÉDECINE

### Une étape dans la recherche sur le cancer

(Suite de la première page.)

En d'autres termes, il s'agit ni plus ni moins d'identifier les fractions de patrimoine héréditaire potentiellement cancérogènes, de caractériser leur traduction en protéines et, en aval, d'en déduire la chaîne des éléments pathologiques à l'échelon de la cellule puis de l'organe et enfin de l'organisme.

En novembre dernier (le Monde du 16 novembre 1982), un pas important était franchi. Deux équipes américaines démontrent, alors, qu'une modification ou ne peut plus minime du gigantesque assemblage que constitue, dans les cellules vivantes, l'ADN, suffisait à transformer une cellule normale en une cellule cancéreuse. Aujourd'hui, les conclusions sont différentes, suggérant qu'en réalité les choses sont peut-être plus complexes qu'on ne l'avait initialement supposé.

Deux équipes américaines et une équipe britannique travaillant de manière indépendante viennent, en effet, d'aboutir à une conclusion identique : deux « événements génétiques » semblent au minimum nécessaires pour transformer une culture de cellules normales en culture de cellules cancéreuses. Ainsi, l'équipe du docteur Robert A. Weinberg (Massachusetts Institute of Technology) travaillant sur des fibroblastes (cellules du tissu conjonctif) embryonnaires démontre que l'action conjointe de deux oncogènes est indispensable pour qu'apparaisse un caractère cancéreux. Conclusion identique pour M.H. Earl Raley (Cold Spring Harbor New York) sur des cultures de cellules rénales de jeunes rats et pour l'équipe de MM. Robert F. Newbold et Robert W. Overell (Institute of Research sur le cancer, Buckinghamshire) sur des cellules de hamsters en utilisant un carcinogène chimique et un oncogène.

« Même si certaines conclusions sont, à notre sens, trop réduites », commente le docteur Simon Saulé (Laboratoire d'oncologie moléculaire, institut Pasteur de Lille), « ces résultats sont extrêmement intéressants. Ils permettent notamment de confirmer ce qui était supposé depuis quelque temps en rapprochant les travaux sur les oncogènes de ceux de cancérogénèse chimique avec les deux stades de l'induction et de la promotion (2). »

### La pierre d'achoppement

La publication simultanée de ces travaux dans l'hebdomadaire scientifique britannique témoigne aussi de la progression au coude à coude de quelques dizaines d'équipes qui, à travers le monde ont « mis » sur les oncogènes. Néanmoins, quel que soit le nombre de publications scientifiques (plusieurs chaque semaine) et la rapidité des découvertes, il

semble encore hasardeux de transposer en médecine humaine les résultats de laboratoire. Il est, par exemple, impossible de définir en pratique à quoi pourraient correspondre les « étapes » qui viennent d'être mises en évidence dans les laboratoires américains et britanniques. « C'est là la grosse pierre d'achoppement conceptuelle », vient de déclarer le docteur Weinberg.

Tous ces travaux de biologie moléculaire ne vont pas sans provoquer de nombreux remous au sein des milieux de la cancérologie. C'est ainsi, par exemple, que, lors de la récente conférence nationale sur le cancer en France, des chercheurs ont pu accuser les spécialistes des oncogènes de trop tirer la couverture à eux, alors même, disait-on, qu'ils s'engagent dans un « cul-de-sac » conceptuel. Sans prendre parti pour l'une ou l'autre école, force est de

constater que l'application de la biologie moléculaire à l'étude des mécanismes cancéreux n'est pas restée stérile.

Même si de larges zones d'ombre demeurent, les travaux sur les oncogènes permettent, en effet, d'ores et déjà d'envisager, de l'échelon moléculaire à l'épidémiologie, un ensemble aux contours cohérents. Une fois les liens établis avec la clinique humaine, il restera à confirmer ces espoirs, à attendre la traduction de ces découvertes en démarches diagnostiques et thérapeutiques.

JEAN-YVES NAU.

## DÉFENSE

### SELON UNE ÉVALUATION BRITANNIQUE

#### La marine de guerre soviétique est en mesure de bloquer la plupart des ports de l'OTAN

Londres (A.P.). - La plupart des principaux ports américains et britanniques pourraient être bloqués par des mines soviétiques en cas de guerre, les alliés ne disposant pas de dragueurs de mines en quantité suffisante selon l'annuaire britannique *Jane's fighting ships* dans son édition 1983-1984 publiée mardi 23 août à Londres.

D'après son rédacteur en chef, M. John Moore, la marine des États-Unis ne dispose actuellement que de vingt et une de ces unités, ne pouvant assurer l'ouverture de deux des douze grands ports américains qui, selon les stratégies devront impérativement rester libres d'accès en période de conflit. En revanche, la marine soviétique possède trois cent quatre-vingt dragueurs, soit un tiers de plus que ce dont dispose l'ensemble des flottes de l'OTAN.

La marine américaine a l'intention de construire vingt et une unités de 1 040 tonnes, mais celles-ci ne devraient pas être toutes lancées avant les années 90 et ne seront suffisantes que pour assurer la liberté de cinq grands ports.

Les Britanniques ont le même problème, ajoute M. Moore dans l'introduction de cet annuaire qui fait autorité. Leur marine a cinq dragueurs de mines de la classe *Hunt*, quatre autres sont en

construction et vingt-huit unités vieillissantes de la classe *Ton*. Cette force ne serait toutefois en mesure que d'assurer la liberté de deux ports de Grande-Bretagne.

Le programme naval soviétique vise à la construction d'une force d'attaque de sous-marins et d'avions, mais, « il ne serait pas surprenant », révèle encore le *Jane's*, que l'U.R.S.S. soit en train de mettre au point un « super sous-marin » nucléaire lance-missiles rapide avec une coque en titane capable de plonger à 1 000 mètres de profondeur.

D'autre part, les Chinois ont mis au point un sous-marin nucléaire, le *Xia*, capable de tirer en immersion des missiles sur des cibles situées à près de 3 000 kilomètres et faisant de la Chine le cinquième pays à disposer d'une force sous-marine stratégique après les États-Unis, l'U.R.S.S., la Grande-Bretagne et la France.

Le *Xia*, « probablement » lancé vers le milieu de 1981, serait à peu près de la même taille que le sous-marin britannique *Polaris* de 8 000 tonnes, et serait équipé d'un nouveau missile, le CSX NX-3, essayé à deux reprises l'an dernier en immersion, la première en avril depuis un ponton près de Hualuato, en mer Jaune, la deuxième le 12 octobre. A la fin de 1981, un sous-marin chinois avait essuyé, lors du tir d'un missile, tuant les cent membres de l'équipage.

La Chine possède déjà deux sous-marins à propulsion nucléaire de la classe *Han*, mais ils passent pour avoir une dizaine d'années de retard sur leurs équivalents soviétiques. Au total, les Chinois disposent de cent dix sous-marins, la plupart étant des unités à propulsion classique armées de torpilles du type des soviétiques *Romeo* et *Whisky*.

### CATASTROPHES

● La plate-forme de forages pétroliers *Ocean Ranger*, qui avait coûté le 15 février 1983 au large de Terre-Neuve avec ses quatre-vingt-quatre occupants, est en cours de remorquage. Flottant, retournée, entre deux eaux, elle va être amenée à 400 kilomètres à l'est de Saint-Jean de Terre-Neuve et coulée par 3 000 mètres de fond. Vingt-deux corps seulement ont été retrouvés, mais les opérations de récupération ont provoqué, en juin dernier, la mort de trois plongeurs et elles ont dû être arrêtées. Le rapport préliminaire sur les causes de l'accident devrait être rendu public en 1984, et les conclusions définitives en 1985. (A.F.P.)

### OLIVIER FRANC JAZZ QUINTET

5, rue Thiers, 92100 Boulogne-s/Seine  
TÉLÉPHONE : 604-36-44

### L'ÉTOILE DES NEIGES

Ensemble monté et consacré S.S.

Recueil les enfants, garçons et filles de 6 à 13 ans, toute l'année.

● Matières des voix respiratoires

● Aérobie

Cadre familial - 20 lits - Alt. 960 m.

05400 La Roche-des-Arnauds

Téléphone : (92) 37-82-67

## SPORTS

### NATATION

#### Records à Caracas et à Rome

Records du monde en tous genres, lundi 22 août, aux Jeux panaméricains à Caracas et aux championnats d'Europe à Rome. Avant de se mettre à l'eau, les quatre détenteurs américains des records du monde du 100 mètres, Rick Carey (dos), Steve Lundquist (brasse), Matt Gribble (papillon) et Rowdy Gaines (libre), avaient annoncé la couleur : « On y va pour battre le record. » C'est désormais chose faite.

Les quatre Américains de l'équipe des États-Unis du relais 4 x 100 mètres quatre nages ont battu, lundi à Caracas, leur propre record du monde en 3 min 40 sec 42. On y va, à également dit se dire l'Allemand de l'Ouest Michael Gross avant de s'élancer pour le 200 mètres nage libre des championnats d'Europe, qui ont lieu à Rome jusqu'à la fin de la semaine. Et c'est apparemment avec la facilité des nageurs américains que le géant ouest-allemand - il mesure 2,01 mètres - a gagné la médaille d'or et établi un nouveau record du monde en réalisant 1 min 47 sec 87. L'ancien record, qu'il détenait déjà depuis les derniers championnats de R.F.A. à Hanovre, était de 1 min 48 sec 28.

VOILE. - Au terme de l'épreuve des challengers de la Coupe de l'Amérique qui s'est achevée lundi 22 août à Newport (États-Unis), les bateaux australiens *Australia 2* et britannique *Victory 83* se sont qualifiés pour la finale qui débutera le 28 août. Le vainqueur sera opposé, à partir du 13 septembre, au voilier américain désigné par le New-York Yacht-Club.

### Les résultats

FINALES  
200 mètres  
1. Gross (R.F.A.), 1 min 47 sec 87;  
2. Wothke (R.D.A.), 1 min 50 sec 18;  
3. Fahner (R.F.A.), 1 min 50 sec 92.

100 mètres brasse  
1. Julpa (U.R.S.S.), 1 min 33 sec 32;  
2. Moorhouse (G.-B.), 1 min 33 sec 37;  
3. Moerkem (R.F.A.), 1 min 34 sec 16.

Plongeon  
Trampoline  
1. Georgiev (Bulg.), 619,800;  
2. Drozhzhin (U.R.S.S.), 618,870;  
3. Snede (G.-B.), 610,170.

Dames  
100 mètres  
1. Meineke (R.D.A.), 55 sec 18;  
2. Otto (R.D.A.), 55 sec 52; 3. Van Bentum (Hol.), 56 sec 61.

400 mètres quatre nages  
1. Nord (R.D.A.), 4 min 39 sec 95;  
2. Schneider (R.D.A.), 4 min 40 sec 34; 3. Zindler (R.F.A.), 4 min 47 sec 90.

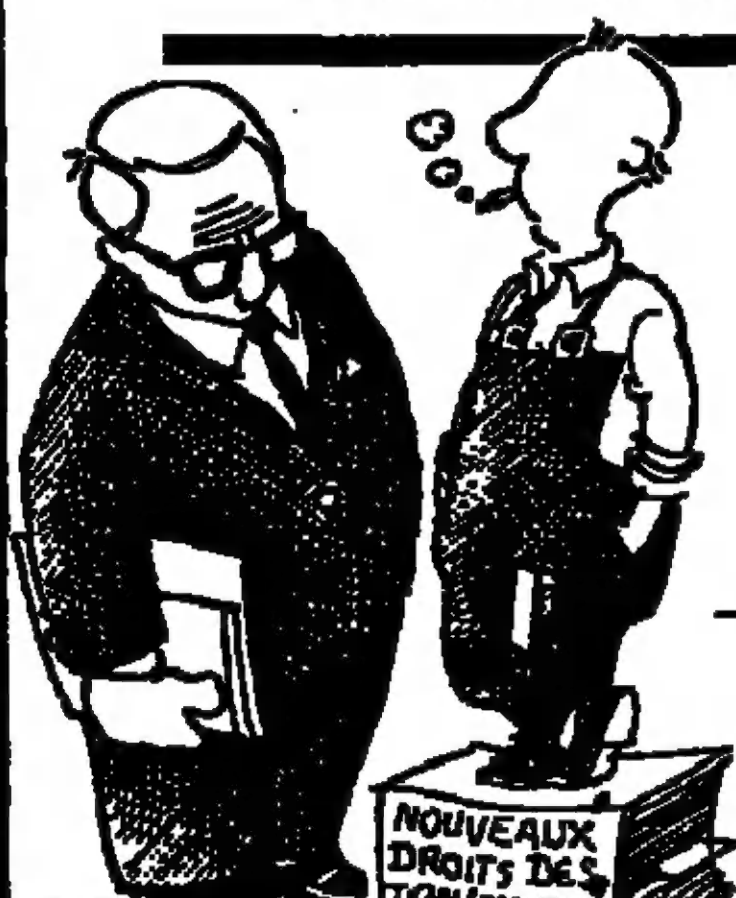
4 x 200 mètres  
1. R.D.A., 8 min 2 sec 27; 2. R.F.A., 8 min 11 sec 69; 3. Hollande, 8 min 12 sec 41; 7. France, 8 min 19 sec 36; 8. Italie, 8 min 21 sec 24.

VIEN  
DE PARAÎTRE  
NUMÉRO  
SPECIAL  
16 PAGES

# Le Monde

dossiers et documents

## LES NOUVEAUX DROITS DES TRAVAILLEURS



LA GESTATION  
L'ÉLABORATION  
LE CONTENU  
ET L'APPLICATION  
DES LOIS AURAIENT

ILLUSTRÉ PAR PLANTU

JUIN 1983  
EN VENTE  
CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX 10 F  
ET AU « MONDE »

BON DE COMMANDE

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

NUMÉRO D'EXEMPLAIRE(S) ..... x 12 F (FRAIS DE PORT INCLUS) ..... F

COMMANDE À FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE  
SERVICE DES VENTES AU N° 6, RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX 09

Le Monde

## SCIENCE

### Deux jours

Les deux jours de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

(2) En cancérogénèse, les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.

Les deux stades de la promotion et de l'induction définissent deux « événements » - pouvant être très éloignés dans le temps - indispensables pour qu'apparaisse la transformation cancéreuse.



# SCIENCES ET TECHNIQUES

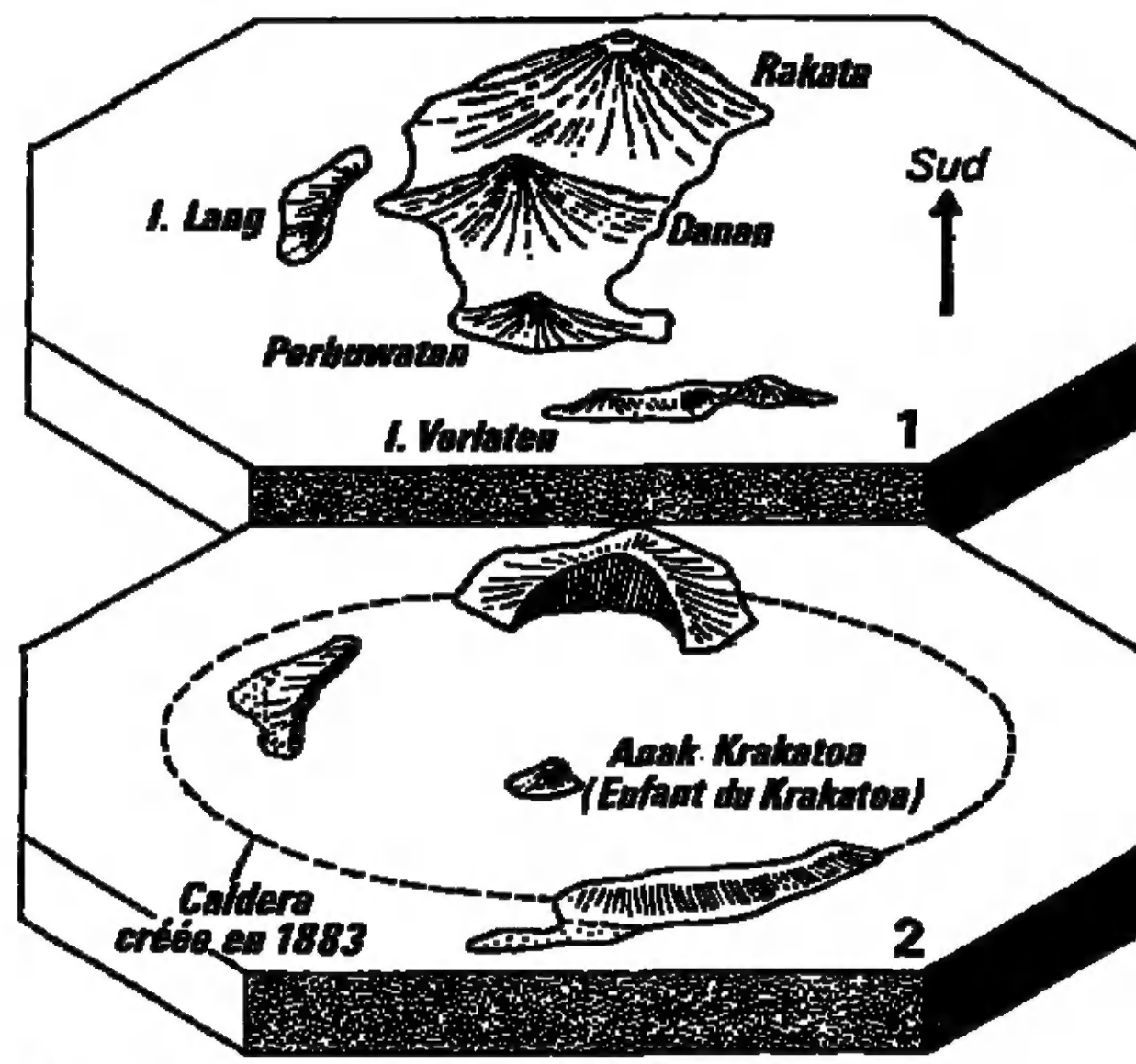
L'EXPLOSION DU KRAKATOA EN 1883

## Deux jours d'apocalypse

Les 26 et 27 août 1883, l'éruption cataclysmale du Krakatoa, une petite île volcanique du détroit de la Sonde entre Java et Sumatra, tua 36 417 personnes, selon les chiffres publiés à l'époque par les autorités néerlandaises. Cette catastrophe, une

des plus meurtrières dont un volcan ait jamais été responsable, n'a pas été provoquée directement par l'activité proprement dite du Krakatoa, mais par une série de vagues énormes (des tsunamis, souvent improprement appelés raz de marée) qu'elle a

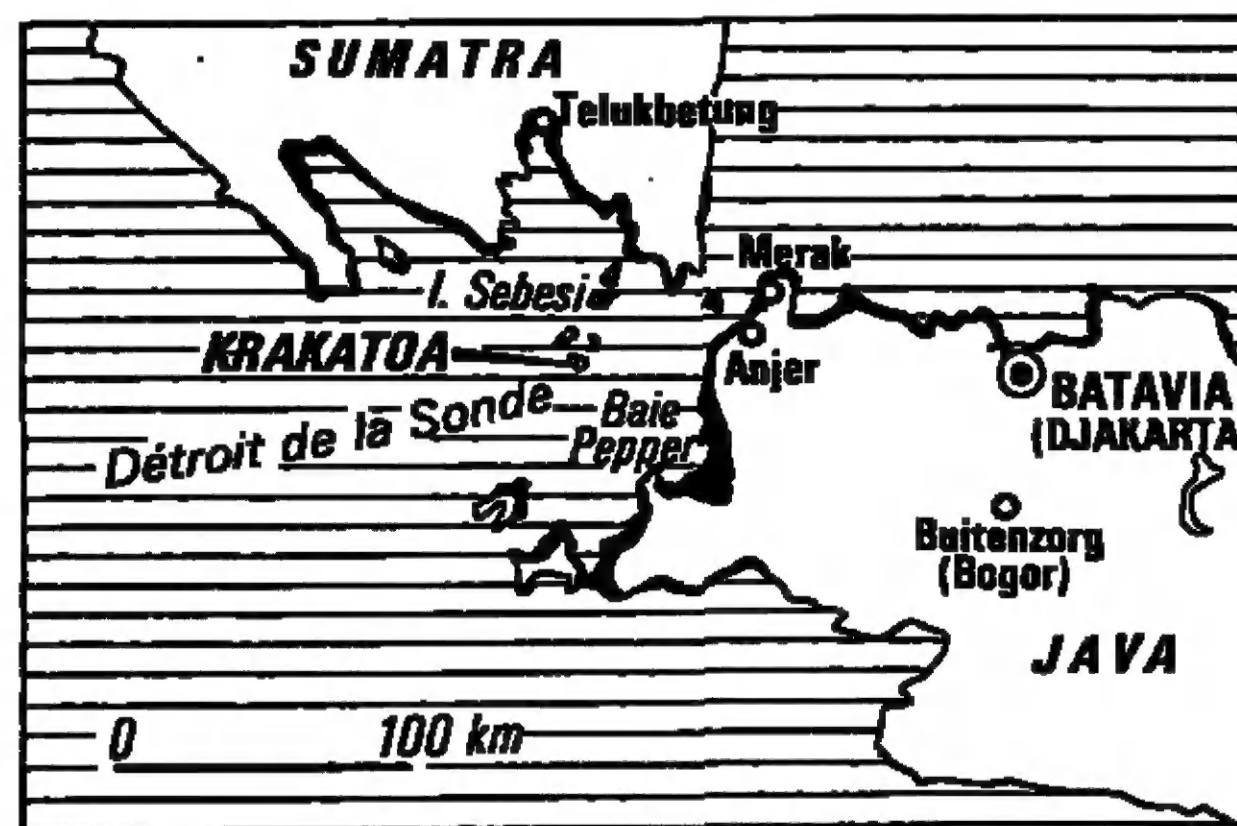
engendrées. Les mers après les autres, les vagues ont balayé les côtes basses de Java et de Sumatra, y détruisant tout jusqu'à 20 mètres et même, par endroits, jusqu'à 30 ou 40 mètres au-dessus du niveau de la mer.



Extrait de *Volcanoes* de G.A. Macdonald

Avant l'éruption de 1883, le Krakatoa avait été manifestement le siège d'une activité très violente : au cours des temps préhistoriques, il avait déjà explosé et une caldeira s'était formée, comme on le voit dans la présence des îlots de Lang et de Verlaten, restes de l'ancien cône disparu. Le cône de Rakata s'était édifié sur un autre fragment de rebord de la caldeira ancienne. A l'intérieur de cette caldeira avaient surgi ensuite le cône de Danan, puis le cône de Perbuwatan, soudés l'un et l'autre au cône de Rakata (schéma n° 1).

Le 29 décembre 1927, le Krakatoa s'est réveillé, projetant des cendres par une ouverture sous-marine. Le nouveau cône ainsi construit a émergé le 26 janvier 1928. Baptisé Anak Krakatoa (l'enfant du Krakatoa), ce nouveau cône, alimenté par une activité explosive sporadique et attaquée par les vagues, a disparu et reparu à plusieurs reprises. En 1960, le bord du cratère était à 108 mètres au-dessus de la mer, et, apparemment la cheminée sous-marine avait fini par être isolée de la mer ; de 1960 à 1963, de la lave liquide est sortie du cratère (schéma n° 2).



En noir les côtes balayées par les tsunamis (d'après Verbeek).

L'île de Rodriguez, situées respectivement à 3 500 et à 4 800 kilomètres du Krakatoa. Viennent, encore, de très violentes explosions à 10 h 52 et à 16 h 35.

A Batavia, comme partout dans un rayon de 160 kilomètres autour du volcan, la nuit est totale pendant vingt-deux heures ; quelques vitrines éclatent, des boîtes de gaz s'éteignent ; les manomètres de l'usine à gaz enregistrent les ondes de choc engendrées par les explosions du volcan, dont la chronologie pourra ainsi être précisée ultérieurement.

Une mer colossale aussi haute peut-être qu'un cocotier - déferle à plusieurs reprises les 26 et 27 août sur les côtes de Java et de Sumatra. Dans les régions basses bordant le détroit de la Sonde, le désastre est total, tout est balayé, détruit, tordu, emporté par des vagues monstrueuses venant les uns après les autres. Les premières ont été vues par les quelques survivants qui se trouvaient sur des points plus élevés de la plaine littorale. Les suivantes - les plus hautes - sont arrivées dans la nuit totale due aux fantastiques émissions de cendres et de ponces. Sur la côte sud-est de Sumatra, cette nuit - *digne du Styx* - (le fleuve qui faisait sept fois le tour des enfers) dura deux jours et demi !

### Disparition d'une île

Le tableau définitif de la catastrophe est effrayant. Sur l'île de Sebesi, proche de celle du Krakatoa, les 3 000 habitants ont tous disparu : une des vagues devait être haute de plus de 30 mètres. A Telukbetung, sur la côte de Sumatra, le *Barouw*, bateau à vapeur (dont Verbeek ne précise pas le tonnage) qui était à l'ancre dans la baie, est d'abord porté, le 27 août vers 6 h 30, par une première vague dans le quartier chinois de la ville, puis, vers 10 h 30, enlevé de ce premier échouage et transporté à 3 300 mètres de son

point de mouillage dans la vallée du Kuripan, le fleuve côtier local.

Rien ne subsiste de la ville, sauf la maison du résident, le fort et la prison, tous situés aux alentours de 25 mètres d'altitude. A Merak, à la pointe nord-ouest de Java, tout est détruit, même la maison de l'ingénieur, située à 14 mètres de hauteur, les rails du chemin de fer sont arrachés, - *entrelacés comme de simples rubans* -, et une locomotive tordue est retrouvée à 500 mètres de l'endroit où elle était : on pense qu'une des vagues y a atteint la hauteur de 39 mètres. Dans la baie Pepper, les zones basses ont été ravagées jusqu'à plus de 10 kilomètres du rivage. A Anjer, sur la côte nord-ouest de Java, quatre vagues au moins, de plus en plus grosses, sont venues : la deuxième a détruit la ville, la quatrième a emporté le phare.

L'île de Krakatoa, elle, a disparu en grande partie. De ses 33,5 kilomètres carrés il ne subsiste qu'un morceau de 4,6 kilomètres carrés en forme de croissant, et, à son emplacement, la profondeur de la mer est par endroits de près de 400 mètres. En revanche, les îlots de Verlaten et de Lang ont été agrandis par les retombées de matériaux volcaniques.

L'effroyable explosion de 10 h 02 le 27 août marqua la fin de la crise cataclysmale du Krakatoa, bien que des explosions plus ou moins violentes aient encore eu lieu le 28 août, en septembre, en octobre et enfin en février 1884.

Au total, Verbeek a calculé qu'une vingtaine de kilomètres cubes de débris ont été éjectés par le Krakatoa pendant la crise de 1883. L'épaisseur des retombées diminue avec l'éloignement, bien évidemment : elle est d'environ 80 mètres sur les îlots de Verlaten et de Lang, mais elle est appréciable sur une superficie de près de 4 millions de kilomètres carrés. En outre, une partie des poussières ont été projetées dans

la stratosphère, y sont restées en suspension et ont tourné pendant plusieurs années, offrant un peu partout sur la Terre des couchers de soleil extraordinairement colorés.

La quasi-totalité (95 %) de ces quelque 20 kilomètres cubes d'éjecta sont des laves fraîches émises pendant la crise volcanique. Les restes sont des débris des anciens édifices volcaniques pulvérisés par les explosions. Très vite, Verbeek arrive à la conclusion que l'essentiel de ces vieux édifices volcaniques ont disparu sous la mer par création d'une caldeira : lorsqu'un volcan émet rapidement de très importantes quantités de laves, il se crée sous lui une sorte de vide, et le centre du volcan s'effondre, créant une caldeira, c'est-à-dire une dépression plus ou moins circulaire, au fond généralement plat, entourée d'un mur formé par les flancs du volcan. Celle du Krakatoa de 1883 a environ 8 kilomètres de diamètre et est à plus de 200 mètres sous la surface de la mer.

Dans le cas du Krakatoa, l'île originelle a dû s'effondrer en plusieurs fois, ce qui explique les multiples explosions et les tsunamis à répétition.

Outre le bruit, qui fut entendu à des distances incroyables, l'onde de choc engendrée par la plus forte explosion du Krakatoa fut enregistrée dans le monde entier par les baromètres, comme elle l'est été à l'usine à gaz de Batavia. Les ondes créées par le plus haut tsunami se propagèrent dans tout l'océan mondial ; elles étaient amorties bien sûr (15 à 30 centimètres de hauteur), mais furent identifiées à Port-Elizabeth (Afrique du Sud), à San-Francisco, dans l'île Kodiak (Alaska), au Havre, en Géorgie du Sud (dans l'Atlantique sud), entre autres. La vitesse de propagation de ces ondes était fonction de la profondeur de l'océan parcouru, elle permit de découvrir l'existence du Krakatoa et la Géorgie du Sud, cette profondeur était de 6 340 mètres ; soit beaucoup plus que les estimations antérieures des spécialistes...

YVONNE REBEYROL

(1) Tous ces détails et la plupart des autres sont extraits du rapport établi en 1886 par R.D.M. Verbeek, ingénieur en chef des mines à Batavia (Indes néerlandaises), soit du livre *Volcanoes*, de G.A. Macdonald, publié aux États-Unis en 1972 par Prentice Hall Inc.

### LIVRES

#### « Les Architectures du feu »

« Comparaison n'est pas raison », dit l'adage ; mais la première préface souvent la seconde, lui ouvre la route. En face de l'inconnu, l'homme confronte à ce qu'il connaît les quelques enseignements qu'il tire de ses perceptions pour se former une première image. Celle-ci le guide pour chercher d'autres informations, à partir desquelles il construira des modèles de plus en plus fins, s'insérant dans des chaînes logiques de mieux en mieux soudées. Jusqu'au jour où la représentation obtenue sera tellement idoine que l'homme estimera qu'elle est la réalité, qu'il est enfin sorti de la caverne platonicienne.

Un modèle, dit Claude Bruter, « est en soi une représentation, une image en quelque sorte (première affirmation), naturellement plus ou moins directe et tronquée (deuxième affirmation), d'une certaine portion d'un univers quelconque ».

Dans la quête du réel qui fascine l'homme depuis qu'il a émergé de l'animalité, le modèle est l'outil de travail ; outil provisoire, destiné à être remplacé. Mais être mortel, c'est être vivant. Les modèles méritent donc qu'on s'intéresse à eux pour eux, qu'on les analyse, qu'on les classe, qu'on dévoile leurs structures. C'est ce qu'a fait Claude Bruter dans la première partie de son livre.

Cela le conduit naturellement à rappeler « quelques règles élémentaires qu'il serait souhaitable

## Dix ans d'enquête astronomique... pour percer le secret de Geminga

Il en va des études astronomiques comme des enquêtes policières. Certaines sont rapides, faciles, sans histoires, tandis que les autres, plus longues, se perdent dans les sables avant que le « coupable » ne soit, après de longues années, enfin identifié. Une telle aventure est arrivée ces dernières années à des astronomes avec Geminga, une source intense de rayons gamma située dans la constellation des Gémeaux - d'où son nom, résultat de la contraction des deux mots Gemini et Gamma - et qui, en argot milanais, signifie « Ça n'existe pas ».

Dix ans durant, les astronomes ont enquêté pour identifier Geminga, pour dresser en quelque sorte son portrait type et apporter de nouveaux éléments pouvant contribuer à une meilleure explication de l'origine et du fonctionnement des sources de rayons gamma qui, dans le ciel, témoignent de la violence des phénomènes dans l'univers.

Si, depuis une dizaine d'années, Geminga s'est fait remarquer par les puissantes bouffées de rayons gamma qu'elle émet, jamais encore elle n'avait pu être identifiée à un sujet astronomique précis. C'est désormais chose faite, si l'on en juge par les résultats obtenus par deux chercheurs italiens - Patrizia Caraveo et Giovanni Bignami - et un chercheur français - Laurent Vigroux - de la section d'astrophysique du Centre d'études nucléaires de Saclay. Sur un cliché pris par une caméra spéciale (caméra C.D.D.) depuis l'observatoire franco-canadien d'Hawaii, ils ont pu, à force de sonder le ciel, trouver une contrepartie connue à Geminga. Il s'agit d'un objet dont l'éclat est très faible (sa magnitude est de vingt et un) (1). Très peu brillant, l'objet présente un aspect plutôt stellaire que galactique.

Quelle est cette étoile étrange ? Qu'est réellement Geminga ? Nul ne le sait encore avec certitude. Malgré cette nouvelle pièce ajoutée au puzzle, Geminga pose toujours plus de questions qu'elle n'en résout. Aussi le mois d'octobre, pendant lequel cette source gamma sera à nouveau observable depuis la Terre, donnera-t-il lieu à toute une série d'études astronomiques de cet astre grâce aux moyens spatiaux dont on disposera à cette date, comme le satellite européen Exosat, mais grâce aussi aux moyens terrestres, offerts par des instruments comme le radiotélescope géant V.L.A. (Very Large

Array) que les Américains ont construit au Nouveau-Mexique.

Le jeu, on devrait dire l'enquête, consiste, en effet, à accumuler le maximum de données sur ce nouvel objet dans tous les domaines de longueur d'onde possibles : dans le domaine radio, dans le domaine optique, dans celui des rayons X et dans celui, bien sûr, des rayons gamma. Seule une telle étude peut aboutir à un portrait-robot du « coupable » à partir duquel seront développées différentes tentatives d'explication du fonctionnement de tels objets astronomiques.

### Pulsar, supernova ou trou noir ?

Est-ce un pulsar, comme les sources du Crabe et de Vela ? Peut-être, mais il s'agit alors d'un astre faible optiquement et qui ne présenterait pas d'émission radio détectable. Un tel caractère est singulier, tout comme l'est le fait qu'il émet dans le domaine optique le deuxième seulement de l'énergie qu'il libère dans le domaine des rayons X, laquelle ne représente que la millième partie de son énergie dans le domaine des rayons gamma. Est-ce alors un reste de supernova ou un trou noir ? Réponse dans plusieurs mois ou plusieurs années. Ainsi sera enfin résolue une énigme qui agace les astronomes.

Geminga a été découverte par le premier satellite d'observation gamma jamais construit, SAS-2, lancé par les Américains en 1972. Peu après sa mise en orbite, il observe, dans la direction des Gémeaux, une zone brillante fortement émettrice de rayons gamma dont l'énergie est cent millions de fois plus importante que celle d'un photon de lumière visible en provenance du Soleil. Une source de rayonnement gamma est bien là, mais il est impossible de l'identifier à un objet astronomique connu. Les performances de SAS-2 ne le permettent pas. D'ailleurs, après quelques mois de fonctionnement, il devient inutilisable non sans avoir auparavant permis d'identifier deux puissantes sources de rayons gamma : les pulsars (2) radio du Crabe et de Vela.

Avec le lancement du satellite d'observation astronomique européen COS-B, en 1975, le « zoo » des sources de rayonnements gamma va s'enrichir de quelques nouvelles pièces. Vingt-cinq sources seront ainsi rapportées, mais seules quatre d'entre elles - les pulsars du Crabe et de Vela, un nuage dense de matière, Rho Ophiuchi, et un quasar portant le nom de 3C-273 - ont pu être associées à des objets visibles du ciel. Geminga, observée elle aussi par COS-B, nargue toujours les astronomes. Comme la grande majorité des sources de rayons gamma, Geminga est pratiquement située le long du plan de la Galaxie, ce qui laisse supposer, selon les astronomes, qu'elle est peut-être, comme les autres sources, associée à un objet jeune.

Mais où est-il placé exactement ? Les instruments de COS-B ne permettent pas de le dire. Leur « boîte d'erreur », comme disent les scientifiques, est telle que dans le volume observé il y a des millions d'étoiles. C'est beaucoup trop. Aussi a-t-on cherché à trouver, dans la région d'observation, une source de rayons X pouvant être identifiée avec Geminga. Il y en avait quatre, dont une plus brillante que les autres, que Giovanni Bignami a déclaré être Geminga. Restait à trouver un objet visible optiquement pour que l'identification soit complète. C'est aujourd'hui chose faite, en attendant que soient pointés, en octobre, tous les moyens d'observation possibles pour en savoir plus sur la vraie nature de Geminga.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) La magnitude caractérise l'éclat d'un astre. Elle s'exprime par un nombre qui diminue quand l'éclat augmente, l'œil voit rarement au-delà de la cinquième magnitude.

(2) Les pulsars sont des « étoiles à neutrons », astres très denses composés presque uniquement de neutrons, dont les dimensions sont de quelques dizaines de kilomètres pour une masse équivalente à celle du Soleil ; certaines de ces étoiles sont en rotation rapide et ont un champ magnétique qui oriente leur émission d'ondes radio dans certaines directions. D'où les impulsions qu'observent les radioastronomes lorsque la rotation de l'étoile fait coïncider cette direction avec celle de la Terre, et qui ont donné leur nom aux pulsars.

M.A.

\* « LES ARCHITECTURES DU FEU », de Claude-P. Bruter, Flammarion éd., 234 p., 90 F.

**Recherche sur le cancer**

**ÉVALUATION BRITANNIQUE**

**Le programme soviétique est en mesure de couvrir la plupart des ports de l'OTAN**

**La tragédie commence**

**7 000 FOIS HIROSHIMA**

**Disparition d'une île**

**CATASTROPHES**

**OLIVIER FRANC**

**DETROIT DES MERS**

*Journal de la Sonde*



Le Monde

## culture

## SOIRÉES

## La romance du Louxor

Quand les vacances sont loin et qu'on rêve d'exotisme, il suffit de franchir la rue Rochefoucauld, et c'est Barbès.

Barbès : le charme triste des murs encrassés, la façade blanche de l'Armée du salut, le Louxor. Une grande salle spécialisée dans les films populaires égyptiens, ces comédies musicales qui déroulent nonchalamment des love affairs pleines de péripéties et d'un sentimentalisme rose (12 F la place). Ainsi, *Le Temps d'aimer*, avec un chanteur qui a de faux airs de Georges Guétary. Ses cheveux sont agressivement noirs, il porte avec aisance des vestes claires légèrement cintrées, des pyjamas sombres à lisérés blancs.

Son rôle est fait pour lui, le rôle d'une superstar immensément riche. Il a des problèmes avec sa femme, est poursuivi par ses fans, des jeunes filles rondes, dont les luxuriantes chevelures, coiffées en torsades, en échafaudages, vont du blond vénitien au chatain roux. L'une d'elle essaie de l'approcher et se fait passer pour journaliste, comme dans les anciennes comédies américaines, mais le rythme n'est pas le même, non plus que le gabarit des starlettes, leur comportement : elles sont beaucoup plus exubérantes, portent beaucoup de maquillage, leurs jupes courtes dévoilent sans complexe leurs cuisses bombées (le film doit dater du début des années 70).

L'héroïne est danseuse. Elle part en tournée pour le Liban (un véritable paradis...), où son oncle est, me diriez-vous, une superbe demeure appartenant justement à la superstar, mais l'oncle a fait croire à la niece qu'il était millionnaire et que la maison était à lui, avec les machines à laver, les murs carrelés bleus, les lits roses, les tables de marbre, les lustres à pampilles, la piscine, le parc, où la jeune fille et deux amis dansent une sorte de sirтаки avec la jeunesse du coin. Imaginez un pique-nique chez les Ewing... Mais arrive la superstar avec sa femme, et s'ensuit un imbroglio vaudevillesque, bon enfant, dans lequel interviennent des domestiques et des personnages pittoresques, proches de la commedia dell'arte.

Le film est donné en version originale et les sous-titres sont

décodés. Les spectateurs rigolent. Ils sont là en famille, en couples, en recherche d'âme sœur. Entre les va-et-vient, les braillements des enfants, les enroulements des parents, l'ambiance est animée. Mais quand, sur fond de roquette et de cascade, la vedette chante, face au public, une tendre, une langoureuse, une mélancolique mélodie, c'est le silence. Il bouge peu, juste un léger balancement du cou et des épaules. Ses mains s'ouvrent, se portent vers son cœur. Il glisse des regards de côté, les remène vers la salle pour dire : « Toi, messenger d'amour... » A en croire les sous-titres, la chanson raconte l'attente d'une femme, mais la voix de gorge, un peu rauque et douce, n'a rien d'ambigu, et c'est beau.

Quelle idée stupide, en sortant d'aller voir, à la Gaîté-Rochefoucauld, un « Kung Fu » parodique (15 F la place). Les dialogues sont doublés, mais pas les cris qui accompagnent les coups. La différence est sensible, ce qui, apparemment ne gêne personne. Les spectateurs, nombreux, manifestent leur contentement. Les combats, c'est vrai, sont ininterrompus. Mais ce sont seulement des acrobaties, bips, bruits brutes, comme si les moindres gestes se coïncient à une parole, ce qui donne un cliquetis permanent. Si on aime la bagarre bidon, on peut y trouver son compte, à condition de supporter l'odeur, indéfinie mais pénétrante, de la salle.

Les roucoulements du Louxor ont une autre classe. Il paraît qu'en Afrique du Nord, dans les années 50, les femmes de la famille se réunissaient autour d'un phono et écoutaient en sanglotant d'interminables histoires d'amour en 78 tours. Il y en avait des piles et les larmes coulaient de couler tandis que les femmes posaient avec soin les disques sur le plateau rond.

COLETTE GODARD.

★ Le Louxor : 170, boulevard de Magenta, 7510 Paris. Tél. : 878-38-58. Programme : tous les jours de 12 heures à 24 heures.

## CINÉMA

« DEBOUT LES CRABES, LA MER MONTE », de Grand-Jouan

## Marécageux

Debout, les crabes, ou comment une prostituée, sortie de prison et déçue à la fois de son souteur, trouble la vie d'un professeur de géographie qu'elle a dragué dans le train et qui a eu l'imprudence de l'héberger, chez lui, à Rennes...

Avec *Rue du Pied-de-Grue* (1979), Grand-Jouan montrait déjà une prédilection pour les petites bourgeoisies ratées et ridicules. Il est allé beaucoup plus loin dans la dérision. Marthe, la prostituée à laquelle cinq ans de cellule ont donné une insatiable fringale sexuelle, sert de révélateur à la médiocrité d'une famille et d'un petit univers provincial dont elle transgresse allégrement les règles.

Véronique Genest interprète ce rôle avec pas mal d'ambiguïté dans son abattage étourdissant. Elle apporte au film, lorgnant vers les sketches de café-théâtre, une fantaisie qui dépasse les clichés semés comme à plaisir et la vulgarité de situations et de dialogues exprimant, semble-t-il, une vision méprisante de l'humanité. Elle retourne les hommes comme des crêpes et fait porter le chapeau de sa vengeance au brave imbécile de Louis (Martin Lamotte) qui l'a recueillie.

Virginie Thévenaz joue la gourdise avec esprit, ce qui est méritoire. Lascio Szabo est inénarrable en directeur de collège lisant, avec un effarement indigné, la composition française de la petite fille du prof qui déclare vouloir, quand elle sera grande, « être pute comme tante Marthe ».

Depuis *Rue du Pied-de-Grue*, Grand-Jouan a fait des progrès en mise en scène, mais on éprouve une certaine gêne à la suivre sur le terrain marécageux où il embourbe ses personnages, pour les rendre, en fait, odieux sous leur apparence pittoresque.

J. S.

★ Voir les films nouveaux.

★ Le sixième Festival du cinéma des universités nationales de l'Océan indien aura lieu du 29 août au 4 septembre, aura pour thème cette année « Peuples cigales/pays bretons ». Des films écossais, gallois et irlandais seront également présentés.

★ Le prix national de l'art chille a été attribué le 22 août à Claudio Arrau. Le pianiste, âgé de quatre-vingt ans, est né au Chili et a pris la nationalité américaine en 1980.

## A LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

L'artiste et le travailleur  
vus par le documentariste Klaus Wildenhahn

Ils étaient courageux, ces quelques confrères, dix autres spectateurs d'occasion, qui s'étaient réunis la semaine dernière, parcimonieusement, au cycle de projections organisé par la Cinémathèque française dans sa salle du Centre Pompidou, autour de l'œuvre de Klaus Wildenhahn. Qui pouvait bien savoir, en l'absence de toute information, que ce doux colosse d'outre-Rhin est considéré chez nos voisins comme le premier auteur de documentaires de son pays, un curieux mélange de Zola, de Richard Leacock et de Janis Joplin, si l'on veut pousser à l'extrême les comparaisons ?

Né à la veille de l'avènement du nazisme, âgé aujourd'hui de cinquante-trois ans, Klaus Wildenhahn étudie la sociologie, la publicité et la politique à Berlin-Ouest, puis aux États-Unis. Soudain, en 1954, il se repère à Londres où il travaille comme infirmier. En 1959, il entre à la Nord-deutscher Rundfunk (télévision), à Cologne. Il affirme progressivement son autonomie de créateur, enseigne cinq ans à l'Académie allemande du film et de la télévision de Berlin-Ouest, de 1968 à 1972.

Deux cinéastes vont jouer un rôle majeur dans l'affirmation de certains choix de base : Richard Leacock aux États-Unis, qui, associé à Robert Drpw, réveille non seulement le documentaire mais peut-être le cinéma tout court, Jerzy Bossak en Pologne, qui donne un contenu social à son travail, part du quotidien le plus familier pour montrer les forces du mal à l'œuvre. Klaus Wildenhahn va se frayer une voie très personnelle en liant indissolublement l'artiste et le travailleur — un John Cage, un Merce Cunningham, et des ouvriers de la Ruhr. Tout travail peut-être créateur, mais aussi tout travail mérite salaire et engage l'être au plus profond de lui-même. Le cinéma aujourd'hui, la caméra de proximité deviennent irremplaçables pour dire poétiquement, sans sermon, ces choses très simples.

John Cage (1966) n'est pas centré exclusivement sur l'étonnant compositeur américain, on y aperçoit aussi Merce Cunningham, le chorégraphe, et un petit noyau de danseurs de la troupe que nous avions pu applaudir en Europe, à Paris notamment, puis à Londres, vers cette époque. Rauschenberg, que nous ne voyons pas, était du voyage et fournissait quelques finances. Mais c'était la pauvreté. Un mecène accueille la compagnie un week-end non loin de Paris : André Maeght, qui va les héberger à la fondation, à Saint-Paul-de-Vence. Miro offre une toile pour renforcer la compagnie, André Maeght consent à faire des avances financières correspondant à la vente de la toile. On répète.

## Une certaine morale

498, Third Avenue (1967) suit à New-York les répétitions dans un loft de Merce Cunningham et de sa troupe. On voit de rien, toujours avec des sommes dérisoires. Le talent et le prestige semblent inversement proportionnels aux moyens dont on dispose. Nous sommes très loin de George Balanchine et de ses bataillons de danseuses du New York City

Ballet. Que la même année Klaus Wildenhahn ait pu tourner en Allemagne *In der Fremde* (Loin du pays), avec la même ferveur, la même acuité, témoigne déjà, pour une certaine morale, une continuité évidente des préoccupations du cinéaste dans son regard sur autrui. Des ouvriers ont quitté leur famille pour construire un silo dans le nord de l'Allemagne ; ils espèrent gagner gros. Un contremaître les dirige, partagé entre sa fidélité au patron qui l'emploie et sa solidarité de classe. L'aventure s'achève dans un étonnant *free for all* (chacun fait ce qu'il veut), une suite mémorable. Ravement film d'observation, un siècle et plus après Marx, a montré ainsi le rapport du travail et de l'aliénation matérielle qu'il accomagne.

Der Hamburger Aufstand Oktober 1923 (l'insurrection de Hambourg, octobre 1923), présenté à Cannes par la Semaine de la critique en 1972, achevé l'année précédente, raconte l'insurrection avortée du parti communiste allemand à Hambourg en 1923. Film austère et unique en son genre, portrait d'une génération de vieux communistes qui ont survécu à deux défaites politiques — celle du P.C. allemand en 1923, l'arrivée du nazisme en 1933, — puis ont traversé l'Allemagne d'Adenauer et n'ont pas trahi leur

idéal. Œuvre austère qui restera un témoignage pour les générations à venir.

En 1980, *Der Nachwelt eine Botschaft* (Un message à la postérité) donne la parole à un poète ouvrier, Günter Westerhoff, dans la Ruhr. Deux films importants sortent de cette rencontre, d'un côté *Bandonion I et II* (1981), puis en 1982 un film sur Pina Bausch et sa troupe de danseurs à Wuppertal, toujours dans la Ruhr. Günter Westerhoff est la force motrice derrière le premier film, l'instrument indirect du second. Le *Bandonion*, né en Allemagne, totalement assimilé à Buenos-Aires et à Montevideo par le tango et rebaptisé bandoneon, sort de liaison.

Pour Klaus Wildenhahn, il n'y a pas deux sortes d'individus, des artistes d'un côté, des ouvriers de l'autre. A travers l'art, l'individu atteint l'extrême de ses possibilités d'expression et de création, dans le travail manuel le prolétaire, s'il ne s'acquitte pas de la même manière, masque parfois des aspirations à un ailleurs non moins essentiel.

LOUIS MARCOTELLES.

★ Der Hamburger Aufstand sera projeté le lundi 29 août à la salle de la Cinémathèque au Centre Georges-Pompidou, avec une traduction simultanée.

## DE « JOY » A « FANNY HILL »

## L'érotisme se trompe de film

Joy, film franco-canadien réalisé par Serge Bergon, est tiré d'un roman autobiographique de Joy Laurvy. On y voit une jeune femme, cover-girl en renom, mener très librement sa vie sexuelle jusqu'au jour où elle tombe amoureuse d'un homme plus âgé qu'elle. Il s'agit de des plaisirs où elle est réduite à l'état d'objet. L'ombre d'Emmanuelle hante ce film doté d'un confortable budget, aux images très soignées, très raffinées. Et aussi l'ombre du docteur Freud, car Joy souffre d'un traumatisme d'enfance dont son père est responsable.

Cela donne un petit suspense à cette suite de scènes érotiques dont la cover-girl est l'héroïne, élanée après s'être crue libre. Joy nous ramène au temps du « pornosoft » artistique, titillant l'imagination par des ébats simulés, des prouesses sexuelles teintées de perversions. Sauf qu'aujourd'hui on est blasé. Claude Udy est belle à voir, mais c'est une munuche blonde s'appliquant à imiter dans son jeu de comédienne à Brigitte Bardot et Marilyn Monroe. Résultat : un désastre.

Un bond au dix-huitième siècle et l'on retrouve, avec un film anglais de Gerry O'Hara, Fanny Hill, célèbre fille de joie d'un roman érotique de John Cleland, d'ailleurs très surréel. On connaît une adaptation suicidaire tournée en 1971. Ici, Fanny Hill re-

vient à son pays d'origine. Une jeune et jolie paysanne débarque à Londres, est victime de voleurs et devient pensionnaire d'une maison de plaisir tenue par une maquerelle huppée, où, sans grande résistance, elle se met à faire commerce de ses charmes. Le réalisateur s'efforce à recréer, par une succession de courtes scènes, la truculence d'une époque où l'on savait badiner avec la sexualité la plus débridée (1).

Les images aux couleurs pastel froient le « hard-core » par leur gaillardise. Mais Fanny, jouée par une comédienne rigolote, Lisa Raines, conquiert l'amour et la fortune au terme de ses aventures galantes. Oliver Reed et Shelley Winters passent là-dedans comme s'ils s'étaient trompés de film. Point commun entre Joy et la nouvelle Fanny Hill : l'érotisme, s'il faut employer ce terme, est singulièrement démodé, monotone.

JACQUES SICIER.

★ Joy : Voir les exclusivités. Fanny Hill : Voir les films nouveaux.

(1) La R.A.T.P., elle, se badine pas. L'affiche de *Fanny Hill* a dû être touchée pour pouvoir être apposée sur les autobus parisiens. La femme que l'on voyait aux, de dos, est désormais enveloppée par la cape noire de l'homme qui la tient dans ses bras.

## MUSIQUE

## SOUS LE KIOSQUE

## Valses, quadrilles et pots-pourris

Parmi les ressources musicales de l'été, il en est une dont on fait peu de cas, bien qu'elle fasse un certain bruit : ce sont les concerts donnés sous les kiosques des jardins publics. Sur l'initiative de la mairie de Paris, une vingtaine de manifestations de ce genre ont été prévues jusqu'à la fin septembre. La première d'entre elles a eu lieu le 30 août au parc Montsouris, où, un peu avant 17 heures, l'Harmonie des gardiens de la paix avait pris pacifiquement possession des lieux sous l'œil intéressé des curieux, qui n'auraient pas échangé leur chaise ou leur bout de banc pour une stalle à l'Opéra.

Histoire de se mettre en lèvres et de donner le signal du rassemblement, le programme commençait par trois marches-fantaisie sur un rythme imperturbablement binaire et sautillant. C'est une simple formalité, et, à la façon dont le chef, entre chaque marche, feuilletait d'une main négligente le recueil posé sur son pupitre avant de se décider pour l'une ou l'autre (il indiquait alors le numéro d'un geste de la main et les musiciens sortaient le feuillet requis), on devine qu'il n'y a guère de raison de préférer celle-ci à celle-là.

Mais bientôt on passe aux choses sérieuses avec l'ouverture d'*Une nuit à Venise*, de Johann Strauss, dont l'écriture plus raffinée, les rythmes variés et les harmonies moins convenues font l'effet du champagne après un verre de Margnat ou de Vieux-Pape. La forme à tiroirs d'un concert un peu l'auditoire, dont une partie, visiblement, préfère les pas redoublés, mais, avec les *Légendes de la forêt viennoise*, tout le monde semble gagné à l'esthétique viennoise : dans le lointain, un couple esquisse un pas de valse, mais trop tard, le rythme a déjà changé : drôle de musique !

Troisième morceau, toujours Johann Strauss. Les souvenirs reviennent : « Je connais ce morceau, savez-vous ce que c'est ? », demande un homme qui bat la mesure à un auditeur qui est allé regarder les partitions. « C'est le Quadrille de la chausse-souris », dit-il comme d'autres auraient répondu : « C'est le Récit de l'Offrande musicale ». En fait, il s'agit d'un pots-pourri assez mal ficelé. Au beau milieu, le chef, qui n'a pas la tête dans sa partition mais la partition dans la tête, gratifie d'un sourire, en se tournant de trois quarts, deux gamins

presque assis à ses pieds. C'est là une coquetterie que seules les vedettes de la baguette osaient se permettre au concert, mais elle est presque de rigueur sous les kiosques.

L'heure tourne, il faut conclure : après une hésitation (faut-il ?), le chef choisit la suite de *West Side Story*. L'arrangement est d'une autre volée, il faut bien le dire : les sonorités sont plus pleines et, si l'excitation trahit quelques faiblesses (il existe des harmonies plus solides que celle-ci), il faut les attribuer à la difficulté plus grande des parties instrumentales. Ainsi le joueur de grosse caisse doit-il délaissier son instrument pour jouer des castagnettes ou du tambour de basque, tandis que son collègue, nullement embarrassé cependant, frappe de la main gauche les contre-toms sur la caisse claire tout en jouant, de la main droite, une mélodie sur le glockenspiel ; cela n'est peut-être pas très radical, mais, pendant ce temps, le timbalier a déjà fort à faire avec une paire de marmas et il n'y a que trois percussionnistes.

Peu à peu, le cercle des badauds avait grossi tout autour du kiosque, la pelouse formant un pan d'amphithéâtre naturel s'était peuplée, et l'on n'observait guère plus de conversations impertinentes que dans certaines salles de concert : en constatant la saine curiosité que suscite une réunion de musiciens, on se prend à rêver à cette époque encore récente où, faute de musique enregistrée, on en faisait tant bien que mal, quotidiennement, dans les cafés, sur les places et sous les kiosques. Quelle que soit la supériorité des versions originales sur les arrangements sauvages, on n'était pas moins raffiné en ce temps-là : on pensait que c'était seulement un reste de barbarie. Un demi-siècle après, on ne sait plus exactement où se situe la barbarie, car, ayant changé de visage, elle est devenue tout à fait aimable.

GÉRARD CONDÉ.

## MERCREDI

FRANCIS FORD COPPOLA

KORANISQATSI

PROPHÉTIE

UN FILM DE GODFREY REGGIO

Musique PHILIP GLASS - Image RON FRICKE

"VOUS N'AVEZ JAMAIS VU, NI ENTENDU UN FILM PAREIL" PREMIERE

## théâtre

## cinéma

MERCREDI  
Chaleur et Poussière

24 AOÛT

LA CRIME

Gérard Condé







# COMMUNICATION

L'INFORMATION LOCALE A L'HEURE D'ÉTÉ

## Les « secrets » du « Télégramme de Brest »

Morlaix (Finistère). — « Les premiers ont été appelés, hier, vers 13 heures, chez M. Michel Bretche, 1, rue Edgar-Quinot, conducteur de travaux, pour échanger un feu qui s'était déclaré dans une frigos. Mais, à leur arrivée, tout danger était déjà écarté, et les flammes n'avaient fait que noircir le plafond de la pièce. » Le Télégramme de Brest et de l'Ouest, vendredi 12 août 1983, dix lignes parmi d'autres...

Le bureau local du Télégramme se trouve au pied de cet aqueduc monumental qui entaille la ville d'une gigantesque balafre, entre le café de la Grande Terrasse — très revivifié 1900, avec juke-box au dehors, — où se retrouvent les jeunes, et la pâtisserie Martin, dont la façade a ce je-ne-sais-quoi d'élégance démodée propre aux commerces chics des sous-préfectures, en plein centre de Morlaix, entre les glissements de Jackie Quenz et la vitrine des bons bonbons bretons.

Un écho, des images qui n'ont rien d'original. Chacun — sauf ceux qui n'ont jamais quitté Paris — en a déjà vu de semblables dans l'une ou l'autre des deux mille villes de France. Le journal local ancré dans son terroir, on connaît. Alors ?

D'autant qu'il y a cette espèce de gêne. Un exemple, le directeur à ses principaux collaborateurs : « Je vous présente Monsieur, journaliste au Monde, qui nous rend visite pour voir comment fonctionne un journal régional (on ne dit pas « de province ») pendant les vacances. » Pourquoi pas en effet ? Poignées de main, regards qui s'observent. L'affaire n'est-elle pas entendue d'avance ?

Certes, le directeur, Jean-Pierre Couderc, n'est pas mécontent d'un confrère national s'intéresse à lui ; d'ailleurs, quand on se bat tous les jours contre le « plus grand quotidien du pays », Ouest-France aux 707 000 exemplaires vendus, il n'est jamais mauvais de faire parler de soi. Mais le représentant de la « grande information » ne vient-il pas s'intéresser à la manière dont on distille la « petite » pour mieux lui administrer une leçon d'une concordance totale paternelle ? En mai estival d'un sujet facile, le Parisien ?

Au Télégramme, où l'on sait que l'on veut mieux que de se faire tailler un cliché, on affiche une assurance paisible. Et l'on devine bien que le confrère est plutôt venu chercher la réponse — qu'on lui donnera volontiers — non sans fierté, à cette question : Comment peut bien faire un petit quotidien sans aucun lien, ou appui de quiconque, pour progresser tous les ans de 3 000 à 4 000 exemplaires, et particulièrement en été, quand l'ensemble de la presse quotidienne se porte de plus en plus mal ? Quelle secret de la « grande information » ne vient-il pas s'intéresser à la manière dont on distille la « petite » pour mieux lui administrer une leçon d'une concordance totale paternelle ?

« C'est simple, on participe à la vie locale et on s'accroche au terrain, à tous les terrains... Simple en effet ; mais qu'est-ce que cela signifie ?

« Cela veut dire que, lorsque l'on vit en vendant 172 000 exemplaires, on ne peut pas se permettre, par exemple, de perdre 40 000 lecteurs pendant les mois d'été sous prétexte qu'ils partent en vacances », explique Remy Théron, responsable des ventes et de la promotion. Si l'actualité, elle aussi, a l'habitude de prendre du bon temps — pas de conseils municipaux le plus souvent, les problèmes économiques et sociaux en veilleuse... — les frais fixes demeurent incompressibles ou presque. La seule solution, pour le Télégramme était de

De notre envoyé spécial

trouver des lecteurs de remplacement. Il va donc les chercher là où ils sont. Bénédict. Avec Fouesnant, la localité voisine, cette petite station du littoral sud-finistérien compte 7 000 habitants en temps normal. L'été, sa population se multiplie par dix, quand ce n'est pas par quinze. Au beau milieu du remue-ménage vacancier, à un emplacement stratégique du centre-ville, le Télégramme a installé une caravane à ses couleurs. C'est l'une de ses quatre redactions de campagne estivale.

« Au début, raconte Albert Coquil, secrétaire général de rédaction en charge de l'actualité régionale, nous avons imaginé cette formule pour la commodité des journalistes. Puis nous nous sommes vite aperçus qu'une présence physique était un moyen important de se faire connaître des vacanciers ». Anne Audret, étudiante en journalisme à Rennes, vient permanence. Entre deux visites de curieux ou de touristes en quête d'un renseignement, elle traite de l'actualité du mois d'août. « Le consigne est de « couvrir » tout ce qui peut être utile aux gens en vacances, explique-t-elle. Ça va des dangers de la mer aux productions artisanales locales, en passant par les concerts rock et autres festivals. »

« Les lecteurs ne se contentaient plus des traditionnelles pages vacances où l'on donnait des bords de promenades », raconte Albert Coquil. La Bretagne a évolué, ces dernières années, d'un tourisme familial vers un tourisme de jeunes, beaucoup moins « pototes ». Il nous fallait nous adapter. Autre effort notable, la publication de quatre suppléments d'été demi-format, encartés dans le quotidien tous les quinze jours. Ils remplacent les suppléments « femmes » et « télévision » habituels du Télégramme.

« Il s'agit de ne rien négliger, explique le responsable de la promotion. L'alimentation des points de vente est revue au peigne fin. Le patronage de manifestations locales, qui coûtent 2,2 millions de francs par an au journal, y rabattent la clientèle. Le bilan de ces efforts est largement positif, puisque le Télégramme récupère non seulement son manque à gagner, mais augmente encore ses ventes par rapport au reste de l'année, de 7 000 à 10 000 lecteurs.

### Maille serrée

Si les responsables du Télégramme ne sont pas mécontents de ces résultats, ils les évocent sans jubilation particulière. Les efforts de l'été, il est vrai, ne sont qu'un des aspects d'une mobilisation permanente contre un concurrent puissant, de quelle, lui aussi en constante progression (le Monde du 17 mai). Une mobilisation tous azimuts pour une bagarre avec bec et ongles.

Retour à Morlaix, dans la cave du quotidien, il est 23 h 29. « Alors, qui a gagné ? » L'ouvrier rotativiste apporte à son collègue la plaque offset de la dernière page à caler sur la machine, la 4, celle qui donne le résultat de la course à la voile du Figaro. « Encore Plan, bien sûr. » D'une main lente, la plaque est calée sur son cylindre. Un voyant « embrayage groupe » s'allume : 23 h 30, l'heure du bouclage est respectée.

La belle « bécane » ! Elle veut la

bagatelle de 18 millions de francs. En quelques instants, la voilà déjà en route pour tirer ses 60 000 exemplaires à l'heure. Et en double « lisse » (largeur du rouleau de papier), s'il vous plaît ! Mais pourquoi le Télégramme en a-t-il deux de ce type, en plus d'une ancienne qui « fait » 45 000 à l'heure ?

Ce détour par le sous-sol du quotidien vaut bien des discours. Car, à elle seule, l'infrastructure de production est une démonstration de puissance. Pour tirer 200 000 exemplaires, un équipement bien plus modeste suffirait à la tâche, la vieille rotative servant de secours. La réponse est simple. En doublant ses capacités de tirage, le Télégramme a voulu retarder au maximum son heure de bouclage pour servir les nouvelles les plus fraîches possibles par rapport à son rival (Ouest-France), à travers onze éditions très différentes les unes des autres.

Pour coller le plus possible au terrain, le quotidien de cette Bretagne de granit du bout du monde a aussi tissé une fantastique toile sur son domaine, qui couvre tout le Finistère et une partie des Côtes-du-Nord et du Morbihan. L'organisation d'une distribution autonome fait appel à un vaste réseau de 1 000 dépositaires, exclusifs pour la plupart, et de 2 500 sous-dépositaires. Au total, près de 4 000 personnes mobilisées, dont 400 porteurs, qui livrent à domicile le journal à 80 000 avant 7 h 30 le matin.

Mais ce n'est pas tout. Comme tous les régionaux, le Télégramme met à contribution, en plus de journalistes professionnels, des correspondants qui ne le sont pas : instituteurs, employés municipaux, membres de famille ou retraités, qui résistent leur commune et glanent mille et un petits riens qui font sa vie quotidienne. Au Télégramme, le maillage est particulièrement serré. Si la rédaction (122 journalistes) forme une masse salariale de quelque 1,5 million de francs, la rémunération des 600 correspondants revient à 4,5 millions de francs au journal.

Lorsque l'on sait que le compte rendu d'une réunion de conseil municipal est payé 90 francs (il est transmis dans les douze heures, sinon 10 francs), que l'annonce d'une réunion vaut 6 francs, l'écho sportif 25 francs ou le fait divers 30 francs, on imagine la rapidité, le maillage, la publication de quatre suppléments d'été demi-format, encartés dans le quotidien tous les quinze jours. Ils remplacent les suppléments « femmes » et « télévision » habituels du Télégramme.

« Il s'agit de ne rien négliger, explique le responsable de la promotion. L'alimentation des points de vente est revue au peigne fin. Le patronage de manifestations locales, qui coûtent 2,2 millions de francs par an au journal, y rabattent la clientèle. Le bilan de ces efforts est largement positif, puisque le Télégramme récupère non seulement son manque à gagner, mais augmente encore ses ventes par rapport au reste de l'année, de 7 000 à 10 000 lecteurs.

ERIC RONDE.

Radio-Caroline, le pionnier des radios pirates de l'après-guerre, a repris ses émissions sur 319 m ondes moyennes à partir d'un chalutier ancré en mer du Nord, au large des côtes anglaises. Lancée en 1964 sur une formule alliant musique pop et annonces publicitaires, Radio-Caroline avait interrompu ses émissions en janvier 1980 après le naufrage de son navire. Pour tenter d'échapper à la loi britannique, sévère envers les radios pirates, le chalutier émetteur est ancré en dehors des eaux territoriales, bat pavillon panaméen et est approvisionné à partir de l'Espagne. Le siège social de la nouvelle Radio-Caroline, qui bénéficie de capitaux américains, se trouve à Los Angeles.

Le Syndicat unifié de la radio et de la télévision (SURT-C.F.D.T.), la plus importante des organisations syndicales de l'audiovisuel, juge sévèrement le projet de budget pour 1984 (le Monde du 23 août). « Les décisions prises sont négatives et contredisent les intentions de régionalisation et de développement annoncées », déclare le syndicat, qui constate que « la baisse des crédits d'équipement conduira à prendre encore du retard » et que « le blocage des effectifs est en contradiction avec la couverture de tous les salariés par la convention collective que nous négocions ». Le SURT-C.F.D.T. estime qu'il est « nécessaire de repenser le financement de l'audiovisuel français ».

PRECISION. — Après l'article de Claude Régis sur la situation au Progrès de Lyon (le Monde du 16 août), et dans lequel étaient indiqués les chiffres de vente au numéro des trois quotidiens lyonnais sur Lyon-ville, le groupe Dauphiné libéré précise que « le Journal Rhône-Alpes », à ex. en mai 1983, sur la même zone, 5 291 abonnés et « Lyon-matin », à 4 711. « Le Progrès », quant à lui, en avait 4 970. — (Corresp.).

## DANS LES RADIOS LOCALES PARISIENNES

### Toujours l'effervescence

Les refus d'autorisation, les saisies de matériel et les plaintes déposées contre diverses radios privées locales de Paris et de la région parisienne continuent de provoquer réactions et effervescence.

La fermeture de la Voix du cœur a entraîné une réaction à Bayrou des Forces libérales (milices chrétiennes unifiées). M. Naoum Farah, chef des relations extérieures, a notamment déclaré que, par cette mesure, le gouvernement français « a décidé de prendre une part active aux multiples campagnes de désinformation et de diffamation qui touchent à l'intérieur suprême du Liban ». On fait remarquer au secrétaire d'Etat français chargé des techniques de la communication que « la loi française s'applique en France à tout le monde ».

Radio-Terra-Monde, saisie samedi, affirme dans un communiqué que la police a « saisi et mis à sac ses locaux ». Le commissariat concerné (vingtième arrondissement) a nié « ces assertions ridicules ».

Radio-Terra-Monde, saisie samedi, affirme dans un communiqué que la police a « saisi et mis à sac ses locaux ». Le commissariat concerné (vingtième arrondissement) a nié « ces assertions ridicules ».

M. Thierry Saussez, directeur d'Image et Stratégie (conseil en communication lié à l'opposition) et président de la radio interdite Mégawest à Ruell-Malmaison (Hauts-de-Seine), a écrit à M. Michèle Cottu, présidente de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. Il lui demande notamment si la pluralité est bien respectée, alors que, dans le même secteur, un radio communisme et une radio socialiste sont autorisés.

Radio-Terra-Monde, saisie samedi, affirme dans un communiqué que la police a « saisi et mis à sac ses locaux ». Le commissariat concerné (vingtième arrondissement) a nié « ces assertions ridicules ».

Mardi 23 août

### PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

- 20 h 35 Mardisdivertissement : Gala consécration Midem 83. Avec Cheap Trick, Nicole, Girlschool.
- 21 h 35 Journal (et à 23 h 40).
- 21 h 45 Championnats d'Europe de natation à Rome.
- 21 h 55 Ciné soir : Deux hommes en fuite. Film anglais de J. Losey (1969), avec R. Shaw, M. McDowell, P. Brown, H. Wood, A. Bradford, C. Malcom.
- Deux hommes, d'âges différents, doivent fuir ensemble sur un long parcours. Ils sont traqués par un hélicoptère et, dans le danger commun, leurs relations deviennent amicales. Etude de comportement, conduisant à un apologue sur les forces d'oppression du monde moderne et la liberté individuelle. Losey rencontre beaucoup de difficultés au cours du tournage : de ce fait, le film est resté schématisé malgré quelques beaux moments de mise en scène.

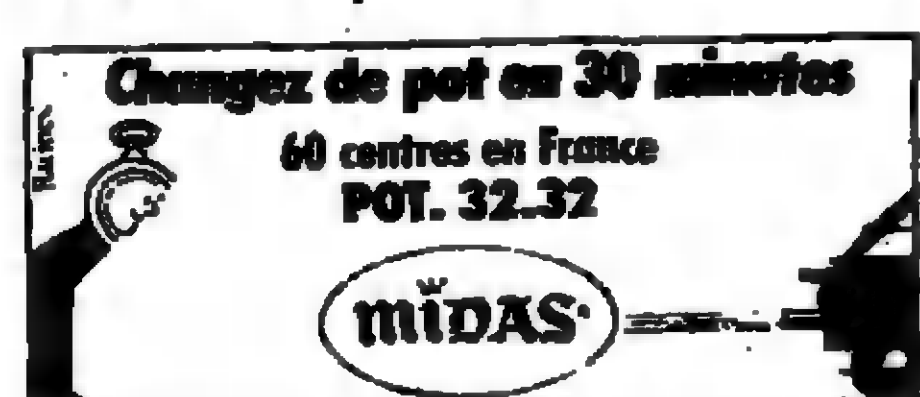
### DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

- 20 h 35 Film : Ah ! les belles bacchantes ! Film français de J. Loupignac (1954), avec R. Dhéry, C. Brocher, R. Bousières, F. Luguet, J. Maillan, L. de Foa (Rediffusion).
- Un commissaire de police, une danseuse débutante, un plombier et sa femme, perturbent la répétition d'une revue de music-hall. Média — mise en film d'un spectacle burlesque, façon « Braguignol », créé au théâtre par Robert Dhéry et sa troupe.
- 22 h 10 En souvenir de Max-Pol Fouchet : Van Gogh. L'œuvre de Vincent Van Gogh à Paris, sa rencontre avec l'impressionnisme. Paris, la Provence...
- 23 h 10 Journal.

### TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

- 20 h 35 La dernière séance. Émission d'E. Mitchell et G. Jourdhui.
- A 20 h 40, Dessin animé : Bugs Bunny ; à 22 h 45, Tex Avery et réclames de l'époque.
- 20 h 50 Premier film : Marqué par la haine. Film américain de R. Wise (1956), avec P. Newman, P. Angeli, E. Sloane, E. Heckart, S. Mince, H.-J. Stone (N., rediffusion).

Un jeune homme d'origine italienne, né dans un quartier pauvre de New-York, devient un boxeur célèbre après avoir connu les maisons de redressement et les travaux forcés pour divers actes de délinquance. C'est la biographie du champion de boxe Rocky Graziano dans un conte social remarquablement décrit. La réalisation est à la mesure d'une vie dramatique et violente, et Paul Newman s'est passionné pour son personnage.



- 23 h 5 Journal.
- 23 h 20 Deuxième film : Décision à Sundown. Film américain de B. Boetticher (1957), avec R. Scott, J. Carroll, K. Scola, V. French, N. Berry, J. Archer. Un aventurier arrive dans une petite ville de l'Ouest, pour tuer un homme — personnage important de la cité — qu'il rend responsable de la mort de sa femme. L'action est conduite avec efficacité et Randolph Scott est étonnant dans un rôle sans manichéisme. Western, inédit en France, d'un réalisateur de série B qui ne transforme les conventions et les archétypes du genre.
- 0 h 40 Prélude à la nuit. Waterlief, de R. Strauss, par V. Reinemann, baryton, et D. Selig, piano.

### FRANCE-CULTURE

- 20 h, La chanson de l'époque : Etats-Unis, Inde, Népal, Australie.
- 21 h, Les cinéastes du documentaire : un compagnon du tour de France.

### FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30, Concert (donné le 7 août 1983 au Grosses Festspielhaus de Salzbourg) : Symphonie n° 6, de Schubert. Stabat mater, de Rossini, par l'Orchestre philharmonique de Vienne et les chœurs du Wiener Staatsoper, dir. R. Muti ; sol. : J. Norman, soprano, F. Araiza, ténor, A. Baltes, mezzo, S. Estes, basse.
- 22 h 15, Fréquences de nuit : Le tour du monde en trente-cinq rêves : quelques Afriques.

Mercredi 24 août

### PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

- 12 h Vision plus.
- 12 h 30 Le bar de l'été.
- 13 h Journal.
- 13 h 35 Sloane, agent spécial.
- 16 h 30 Croque vacances.
- 18 h Les rendez-vous.
- 19 h 10 Revoy : Histoire de l'aviation.
- 19 h 5 Météorologie.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 40 Jeu : Super-défi.
- 19 h 45 Jeu : Marionne-les.
- 19 h 53 Tirage du lot.
- 20 h Journal (et à 22 h 40).
- 20 h 35 Vagabondages. Émission de R. Gicquel et D. Sanders. Avec Francis Lemaire, Djurdjura...
- 21 h 45 Autour de l'Opéra : Wozzeck. D'A. Berg, d'après G. Buchner, dir. musicale S. Cambroling, avec E. Gruncheber, L. Pizzino, C. Feller, l'orchestre et les chœurs de l'Opéra national de Belgique, dir. H.G. Lender.
- Enregistré pendant toute la durée de la préparation de Wozzeck à l'Opéra national de Bruxelles, cette émission montre le travail progressif des chanteurs, du metteur en scène, du chef d'orchestre, des musiciens.
- 22 h 50 Championnats d'Europe de natation à Rome.
- 23 h 10 Caméra fantastique : Réflexions sur un miroir.
- L'avenir du cinéma fantastique français.
- 23 h 30 Journal.
- 23 h 45 Un soir, une étoile.

### DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

- 10 h 30 ANTOPE.
- 12 h Journal (et à 12 h 45).
- 12 h 10 Platiné 45.
- 12 h 30 Les amours des années grises.
- 13 h 30 Série : la Virginie.
- 14 h 45 Série documentaire : Un monde différent. Plutôt mourir libre que vivre esclave.
- 15 h 45 Dessin animé.
- 15 h 55 Sports été.
- Natation : cyclisme.
- 16 h Récit A 2.
- 18 h 40 Flash info.
- 18 h 50 Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Boulevard.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Téléfilm : le Pic des Trois Seigneurs (deuxième partie). Réal. G. Guillaumet ; avec D. Loo, P. Raynal, B. Bloch...
- Trois seigneurs se disputaient la domination du pays. Victimes de leur soif du pouvoir, ils prirent sous une avalanche de neige. Quelques siècles plus tard, la légende va-t-elle se renouveler ? Gérard Guillaume a tourné en Arège une fable comme toujours à la limite du réel et de la fiction, en contact étroit avec la population. Un western « moral » sur le pouvoir, sur la xénophobie, doublé d'une étude de mœurs.
- 22 h 15 Concert : Rachmaninov. Concerto n° 2 pour piano, par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. Z. Mehta.
- 23 h 10 Journal.

### TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

- 19 h 10 Journal.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 35 Pour les jeunes.
- Le professeur Balhazar : Rock'n'rock ; l'alphabet magique.
- 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.
- 20 h Les Jeux.
- 20 h 35 Série : Prégol.
- De P. Cava, New-York, dir. Z. Mehta.
- Dernière épisode des quatre cents coups de Ljéopold Pél-

### FRANCE-CULTURE

- 21 h 35 Journal.
- 21 h 55 Les merveilles de la mer. L'art du camouflage, réal. F. Rosati.
- La rascasse, le scorpion, le crapaud de mer, les crabes : comment et pourquoi se camouflent-ils ?
- 22 h 30 Film : la Souffle au cœur. Film français de L. Malle (1970), avec L. Massari, B. Ferreux, D. Gélis, M. Winocourt, F. Ferreux, M. Lonsdale, A. Ninchi.
- En 1954, un adolescent, appartenant à une famille bourgeoise de Dijon, s'initie à la sexualité. Pendant ses vacances dans une station thermal, il connaît, avec sa mère, un moment de bonheur très particulier. Chronique de mœurs où Louis Malle justifie la morale hypocrite d'un milieu qu'il connaît bien. L'inceste, qui n'en est pas le sujet essentiel, cause un scandale à l'époque où le film sortit.
- 0 h 25 Prélude à la nuit. Le pub et la mort, de J. Lennon, spectacle de la Péniche-Opéra.

### FRANCE-MUSIQUE

- 7 h 2, Colportages.
- 8 h, La vie animale en péril : les zoos.
- 8 h 32, Les musiques de France-Culture : à 9 h 7, Destin des villes : Bruxelles ; à 10 h, Redécouvrir Villon ; à 10 h 15, Les pitons de Paris.
- 11 h, Musique : Festival estival de Paris : Journée Stravinski (et à 14 h, 18 h et 22 h).
- 12 h, Les parlers régionaux.
- 12 h 45, Panorama : Cuba.
- 13 h 30, Fantaisies : le Mystère de la chambre jaune.
- 14 h, Éclaircissement au travail : Madame Bovary.
- 15 h 30, Un salut devenu roi : la Danse de Fontaine.
- 16 h, Recherches et pensées contemporaines : la nature multidimensionnelle de l'inconscient.
- 17 h 2, Langue de vipères et autres serpents.
- 18 h 30, Extrêmes avec... Philippe Soupault.
- 19 h 20, Agora : la Californie.
- 19 h 50, La vallée aux loups : Germain Nouveau.
- 20 h, La chanson de l'époque.
- 21 h, Les cinéastes du documentaire : Panoramique.
- 22 h, L'Histoire du soldat, de Stravinski (donné le 22 août au Festival estival de Paris).
- 23 h 30, New wave.

### FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Musiques pittoresques et légères. Œuvres de J. Strauss père, Sherman, Freudorfer.
- 6 h 30, Musiques du monde.
- 8 h, Le journal de musique.
- 8 h 15, Autour de... Harold en Italie, de Berlioz : œuvres de Paganini, Schubert, Mendelssohn, Berlioz.
- 12 h, Avis de recherche.
- 12 h 35, Jazz : Errol Garner.
- 13 h, Opérette.
- 13 h 30, Jeunes solistes : œuvres de Kodaly, Jartio, Fauré, sol. D. de Willemcourt ; violoncelle, J. Eifman-Bayouet, piano.
- 14 h 4, Hameau.
- 14 h 30, Autour de... Janet Baker : œuvres de Purcell, Berlioz, Schubert.
- 17 h 5, Répertoire contemporain. Marc Monnet.
- 18 h, Jazz.
- 18 h 30, Piques choisis.
- 19 h 30, Concert (en direct du Grosses Festspielhaus de Salzbourg) : Symphonie n° 3, de Mahler, par l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir. Z. Mehta ; sol. : F. Quivra, soprano.
- 22 h, Fréquences de nuit, feuilleton : Wilhelm Backhaus : œuvres de Brahms, Schumann.
- 23 h 30, Le tour du monde en trente-cinq rêves : mémoires de masques, tango et serpent.

### TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 24 AOÛT  
— M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., est l'invité du journal de France-Inter à 7 h 40.  
— M. Jacques Barrot, député C.D.S. de la Haute-Loire et secrétaire général du C.D.S., est reçu à l'émission « Plu-dojer » sur R.N.C. à 8 h 30.

# CARNE

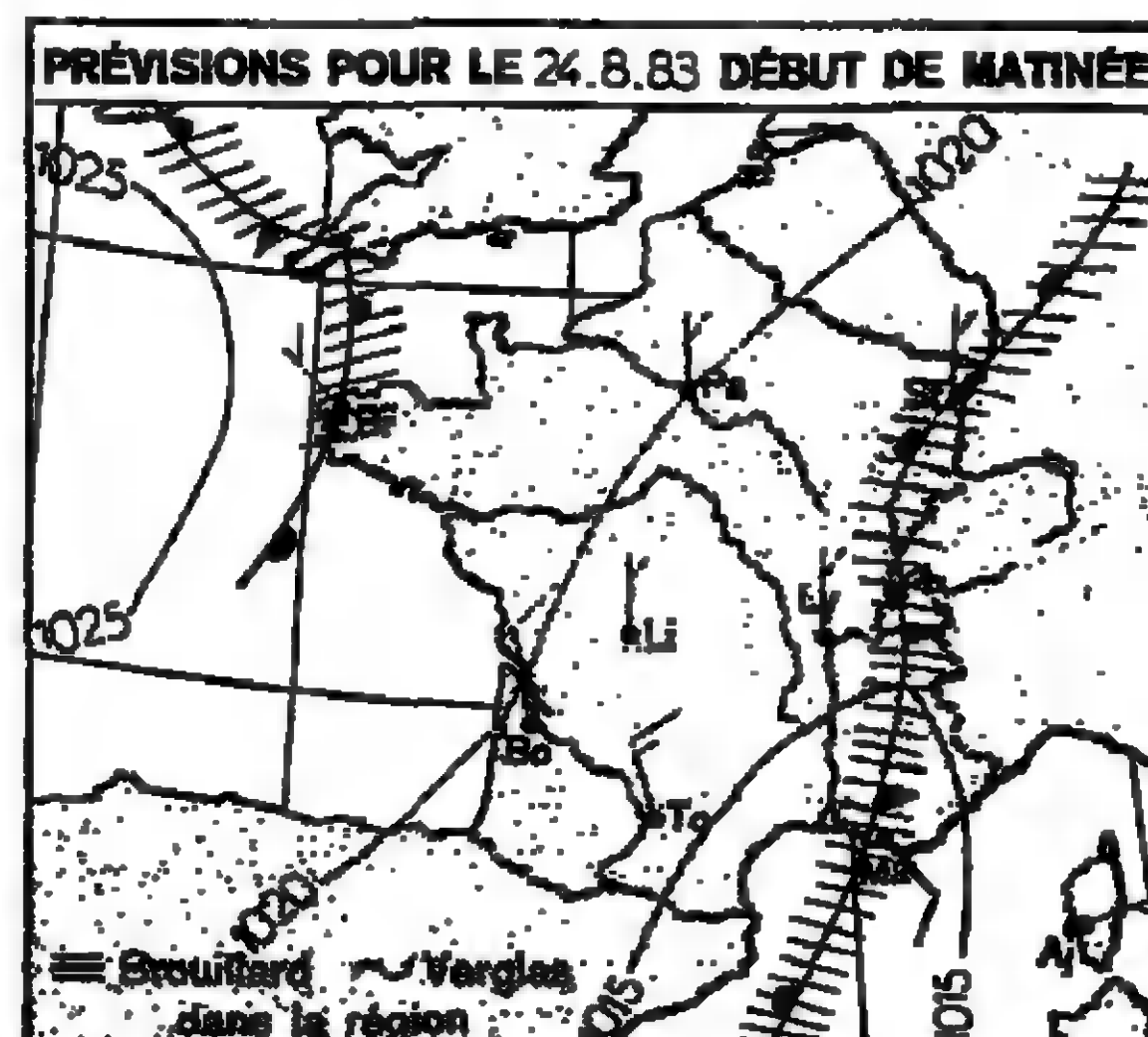
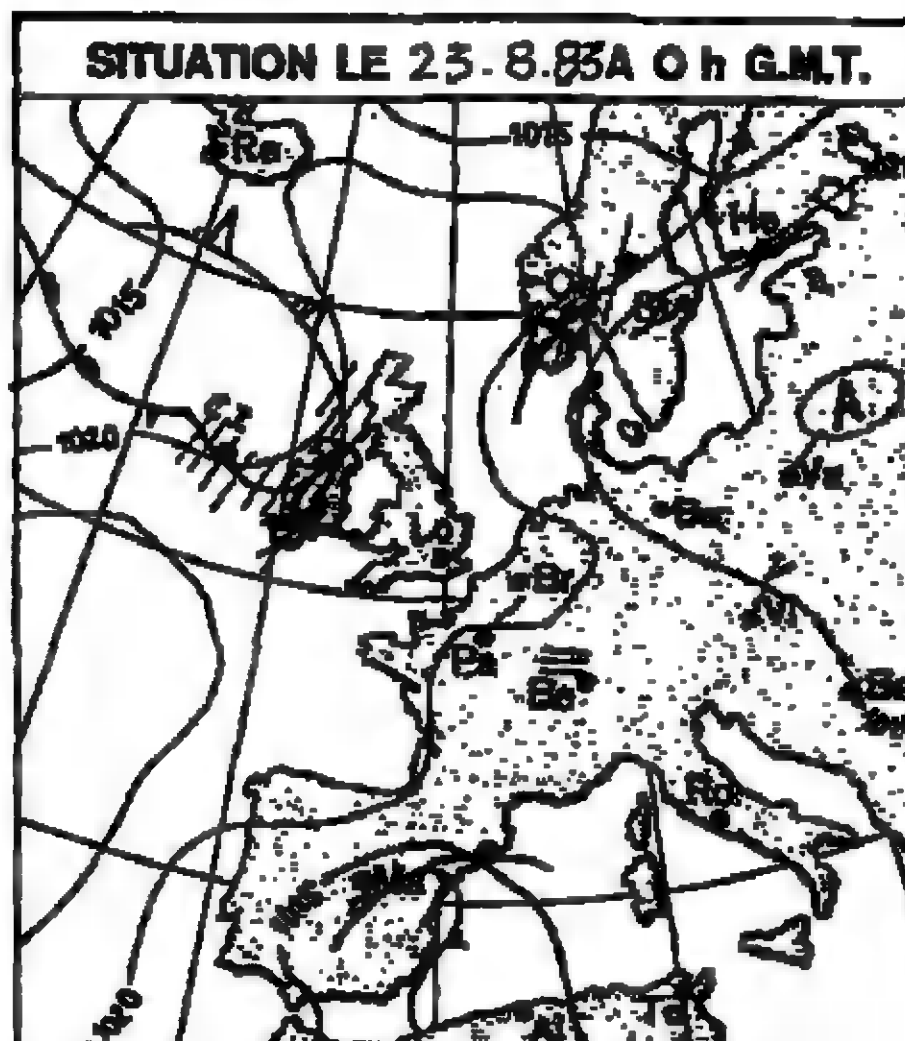
Publicité pour Le Monde et Roblot S.A. Le Monde est présenté avec ses éditions et ses services. Roblot S.A. est présentée avec ses produits et ses services.



# CARNET

# INFORMATIONS « SERVICES »

## MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mardi 23 août à 0 heure et le mercredi 24 août à minuit.

Les masses d'air humide et orageux qui circulent sur la moitié est du pays à l'ouest du plateau d'Alsace, de la mer du Nord à l'Espagne se déplacent lentement vers l'est. L'air est plus stable sur les régions de l'Ouest, mais une perturbation atlantique (se front) aborde la Bretagne par son front chaud.

Mercredi, du golfe du Lion aux Alpes et à l'Alsace, le temps sera très nuageux à couvert, avec quelques temporaires à caractère orageux.

Ce temps modeste s'étendra en soirée vers la Champagne et la Bourgogne. De la Bretagne à la Normandie, la nébulosité sera forte, et quelques brumes pourront être observées le matin près des côtes de la Manche.

Sur les autres régions, après une matinée souvent brumeuse et nuageuse (bancs de brouillard locaux), les éclaircies prédomineront dans l'après-midi. Les températures maximales seront voisines de 21°C à 27°C du nord-est au sud-est.

Sous d'évolution : Marais barométrique légèrement dépressif dans lequel évoluent des masses d'air encore humides.

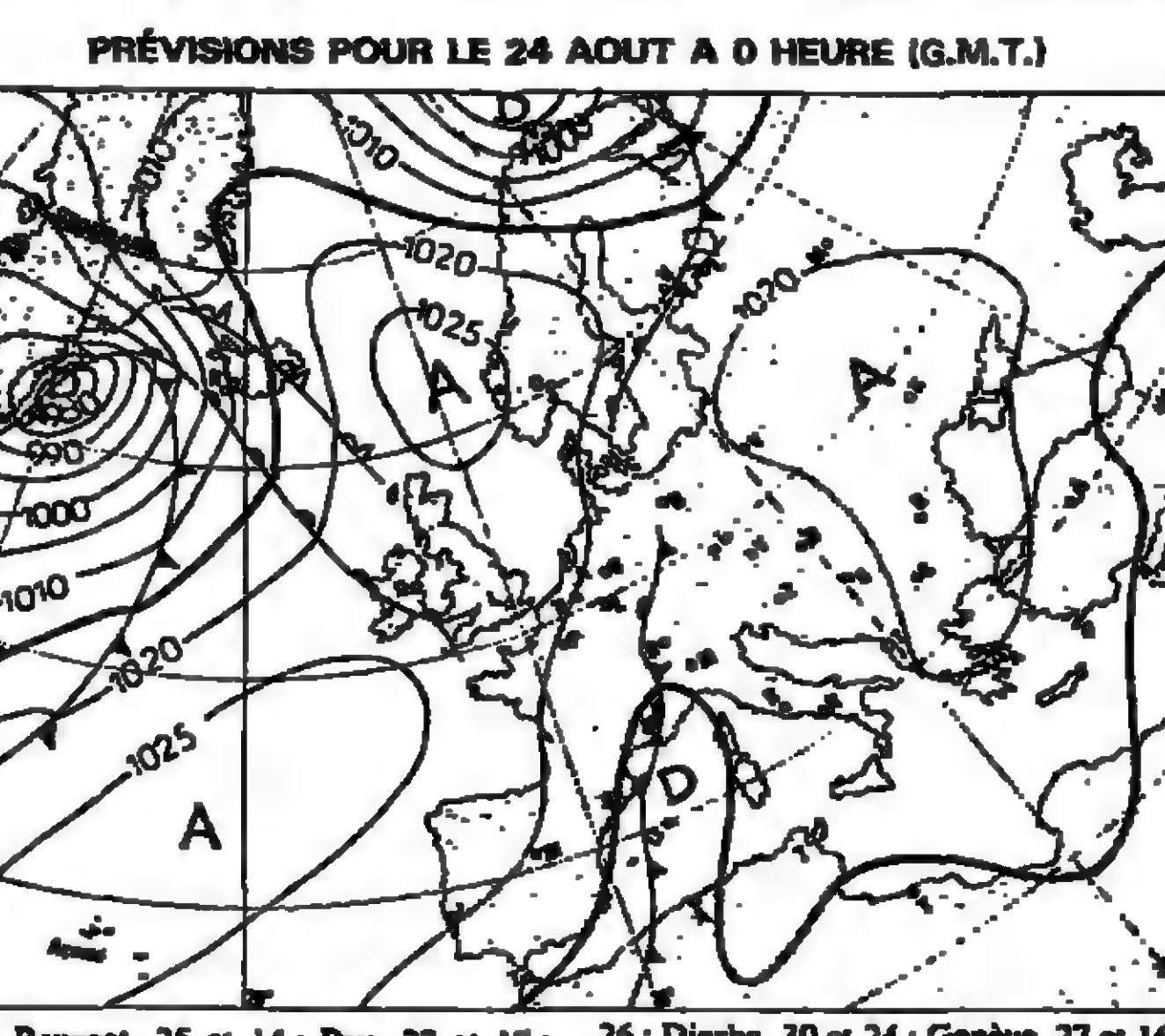
Prévisions pour la période du 25 au 27 août, vendredi et samedi : Le temps sera gris et humide sur les côtes de la Manche et la Bretagne. Des brumes sont possibles. Le temps restera très nuageux avec une tendance aux orages sur les Alpes et le Nord-Est, ce dernier temps pouvant atteindre temporairement la Champagne et une partie du Bassin parisien. Sur les autres régions le temps sera brumeux et assez nuageux le matin, mais des éclaircies devraient se développer l'après-midi. Les températures atteindront environ 26°C à 29°C sur le Sud-Est et le Nord-Est, 23°C à 25°C ailleurs.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 23 août, à 8 heures : 1020,2 millibars soit 765,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 août ; le second le minimum de la nuit du 23 au 24 août) : Ajaccio, 28 et 19 degrés ; Biarritz, 22 et 17 ; Bordeaux, 24 et 14 ; Bourges, 26 et 17 ; Brest, 21 et 16 ; Caen, 23 et 15 ; Clermont-Ferrand, 24 et 16 ; Dijon, 26 et 18 ; Grenoble, 29 et 16 ; Lille, 26 et 15 ; Lyon, 29 et 17 ; Marseille-Marinette, 30 et 21 ; Nancy, 28 et 14 ; Nantes, 24 et 15 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21 ; Paris-Bois de Boulogne, 26 et 17 ; Strasbourg, 28 et 16 ; Tours, 24 et 15 ; Toulouse, 22 et 16 ; Poitiers-Poitiers, 32 et 27.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 23 degrés ; Amsterdam, 25 et 13 ; Athènes, 29 et 19 ; Berlin, 29 et 19 ; Bonn, 28 et 14 ; Bruxelles, 25 et 12 ; Le Caire, 33 et 24 ; Les Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 24 et 16 ; Dakar, 30 et 21.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



Le Bourget, 25 et 14 ; Pau, 22 et 17 ; Perpignan, 28 et 20 ; Rennes, 23 et 14 ; Strasbourg, 28 et 16 ; Tours, 24 et 15 ; Toulouse, 22 et 16 ; Poitiers-Poitiers, 32 et 27.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 23 degrés ; Amsterdam, 25 et 13 ; Athènes, 29 et 19 ; Berlin, 29 et 19 ; Bonn, 28 et 14 ; Bruxelles, 25 et 12 ; Le Caire, 33 et 24 ; Les Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 24 et 16 ; Dakar, 30 et 21.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Prévisions pour la période du 25 au 27 août, vendredi et samedi : Le temps sera gris et humide sur les côtes de la Manche et la Bretagne. Des brumes sont possibles. Le temps restera très nuageux avec une tendance aux orages sur les Alpes et le Nord-Est, ce dernier temps pouvant atteindre temporairement la Champagne et une partie du Bassin parisien. Sur les autres régions le temps sera brumeux et assez nuageux le matin, mais des éclaircies devraient se développer l'après-midi. Les températures atteindront environ 26°C à 29°C sur le Sud-Est et le Nord-Est, 23°C à 25°C ailleurs.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 23 août, à 8 heures : 1020,2 millibars soit 765,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 août ; le second le minimum de la nuit du 23 au 24 août) : Ajaccio, 28 et 19 degrés ; Biarritz, 22 et 17 ; Bordeaux, 24 et 14 ; Bourges, 26 et 17 ; Brest, 21 et 16 ; Caen, 23 et 15 ; Clermont-Ferrand, 24 et 16 ; Dijon, 26 et 18 ; Grenoble, 29 et 16 ; Lille, 26 et 15 ; Lyon, 29 et 17 ; Marseille-Marinette, 30 et 21 ; Nancy, 28 et 14 ; Nantes, 24 et 15 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21 ; Paris-Bois de Boulogne, 26 et 17 ; Strasbourg, 28 et 16 ; Tours, 24 et 15 ; Toulouse, 22 et 16 ; Poitiers-Poitiers, 32 et 27.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 23 degrés ; Amsterdam, 25 et 13 ; Athènes, 29 et 19 ; Berlin, 29 et 19 ; Bonn, 28 et 14 ; Bruxelles, 25 et 12 ; Le Caire, 33 et 24 ; Les Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 24 et 16 ; Dakar, 30 et 21.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Prévisions pour la période du 25 au 27 août, vendredi et samedi : Le temps sera gris et humide sur les côtes de la Manche et la Bretagne. Des brumes sont possibles. Le temps restera très nuageux avec une tendance aux orages sur les Alpes et le Nord-Est, ce dernier temps pouvant atteindre temporairement la Champagne et une partie du Bassin parisien. Sur les autres régions le temps sera brumeux et assez nuageux le matin, mais des éclaircies devraient se développer l'après-midi. Les températures atteindront environ 26°C à 29°C sur le Sud-Est et le Nord-Est, 23°C à 25°C ailleurs.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 23 août, à 8 heures : 1020,2 millibars soit 765,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 août ; le second le minimum de la nuit du 23 au 24 août) : Ajaccio, 28 et 19 degrés ; Biarritz, 22 et 17 ; Bordeaux, 24 et 14 ; Bourges, 26 et 17 ; Brest, 21 et 16 ; Caen, 23 et 15 ; Clermont-Ferrand, 24 et 16 ; Dijon, 26 et 18 ; Grenoble, 29 et 16 ; Lille, 26 et 15 ; Lyon, 29 et 17 ; Marseille-Marinette, 30 et 21 ; Nancy, 28 et 14 ; Nantes, 24 et 15 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21 ; Paris-Bois de Boulogne, 26 et 17 ; Strasbourg, 28 et 16 ; Tours, 24 et 15 ; Toulouse, 22 et 16 ; Poitiers-Poitiers, 32 et 27.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 23 degrés ; Amsterdam, 25 et 13 ; Athènes, 29 et 19 ; Berlin, 29 et 19 ; Bonn, 28 et 14 ; Bruxelles, 25 et 12 ; Le Caire, 33 et 24 ; Les Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 24 et 16 ; Dakar, 30 et 21.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Prévisions pour la période du 25 au 27 août, vendredi et samedi : Le temps sera gris et humide sur les côtes de la Manche et la Bretagne. Des brumes sont possibles. Le temps restera très nuageux avec une tendance aux orages sur les Alpes et le Nord-Est, ce dernier temps pouvant atteindre temporairement la Champagne et une partie du Bassin parisien. Sur les autres régions le temps sera brumeux et assez nuageux le matin, mais des éclaircies devraient se développer l'après-midi. Les températures atteindront environ 26°C à 29°C sur le Sud-Est et le Nord-Est, 23°C à 25°C ailleurs.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 23 août, à 8 heures : 1020,2 millibars soit 765,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 août ; le second le minimum de la nuit du 23 au 24 août) : Ajaccio, 28 et 19 degrés ; Biarritz, 22 et 17 ; Bordeaux, 24 et 14 ; Bourges, 26 et 17 ; Brest, 21 et 16 ; Caen, 23 et 15 ; Clermont-Ferrand, 24 et 16 ; Dijon, 26 et 18 ; Grenoble, 29 et 16 ; Lille, 26 et 15 ; Lyon, 29 et 17 ; Marseille-Marinette, 30 et 21 ; Nancy, 28 et 14 ; Nantes, 24 et 15 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21 ; Paris-Bois de Boulogne, 26 et 17 ; Strasbourg, 28 et 16 ; Tours, 24 et 15 ; Toulouse, 22 et 16 ; Poitiers-Poitiers, 32 et 27.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 23 degrés ; Amsterdam, 25 et 13 ; Athènes, 29 et 19 ; Berlin, 29 et 19 ; Bonn, 28 et 14 ; Bruxelles, 25 et 12 ; Le Caire, 33 et 24 ; Les Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 24 et 16 ; Dakar, 30 et 21.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Prévisions pour la période du 25 au 27 août, vendredi et samedi : Le temps sera gris et humide sur les côtes de la Manche et la Bretagne. Des brumes sont possibles. Le temps restera très nuageux avec une tendance aux orages sur les Alpes et le Nord-Est, ce dernier temps pouvant atteindre temporairement la Champagne et une partie du Bassin parisien. Sur les autres régions le temps sera brumeux et assez nuageux le matin, mais des éclaircies devraient se développer l'après-midi. Les températures atteindront environ 26°C à 29°C sur le Sud-Est et le Nord-Est, 23°C à 25°C ailleurs.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 23 août, à 8 heures : 1020,2 millibars soit 765,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 août ; le second le minimum de la nuit du 23 au 24 août) : Ajaccio, 28 et 19 degrés ; Biarritz, 22 et 17 ; Bordeaux, 24 et 14 ; Bourges, 26 et 17 ; Brest, 21 et 16 ; Caen, 23 et 15 ; Clermont-Ferrand, 24 et 16 ; Dijon, 26 et 18 ; Grenoble, 29 et 16 ; Lille, 26 et 15 ; Lyon, 29 et 17 ; Marseille-Marinette, 30 et 21 ; Nancy, 28 et 14 ; Nantes, 24 et 15 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21 ; Paris-Bois de Boulogne, 26 et 17 ; Strasbourg, 28 et 16 ; Tours, 24 et 15 ; Toulouse, 22 et 16 ; Poitiers-Poitiers, 32 et 27.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 23 degrés ; Amsterdam, 25 et 13 ; Athènes, 29 et 19 ; Berlin, 29 et 19 ; Bonn, 28 et 14 ; Bruxelles, 25 et 12 ; Le Caire, 33 et 24 ; Les Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 24 et 16 ; Dakar, 30 et 21.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Prévisions pour la période du 25 au 27 août, vendredi et samedi : Le temps sera gris et humide sur les côtes de la Manche et la Bretagne. Des brumes sont possibles. Le temps restera très nuageux avec une tendance aux orages sur les Alpes et le Nord-Est, ce dernier temps pouvant atteindre temporairement la Champagne et une partie du Bassin parisien. Sur les autres régions le temps sera brumeux et assez nuageux le matin, mais des éclaircies devraient se développer l'après-midi. Les températures atteindront environ 26°C à 29°C sur le Sud-Est et le Nord-Est, 23°C à 25°C ailleurs.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 23 août, à 8 heures : 1020,2 millibars soit 765,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 août ; le second le minimum de la nuit du 23 au 24 août) : Ajaccio, 28 et 19 degrés ; Biarritz, 22 et 17 ; Bordeaux, 24 et 14 ; Bourges, 26 et 17 ; Brest, 21 et 16 ; Caen, 23 et 15 ; Clermont-Ferrand, 24 et 16 ; Dijon, 26 et 18 ; Grenoble, 29 et 16 ; Lille, 26 et 15 ; Lyon, 29 et 17 ; Marseille-Marinette, 30 et 21 ; Nancy, 28 et 14 ; Nantes, 24 et 15 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21 ; Paris-Bois de Boulogne, 26 et 17 ; Strasbourg, 28 et 16 ; Tours, 24 et 15 ; Toulouse, 22 et 16 ; Poitiers-Poitiers, 32 et 27.

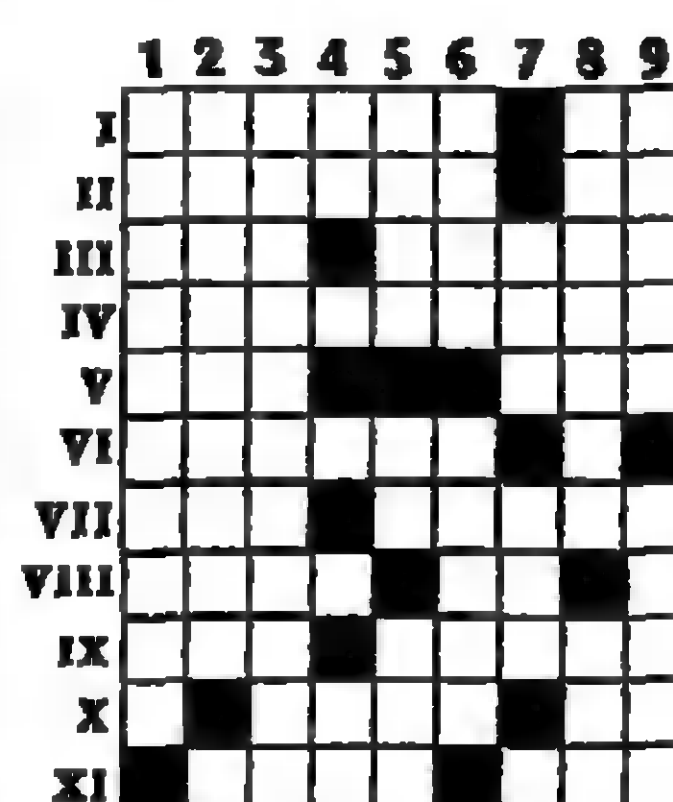
Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 23 degrés ; Amsterdam, 25 et 13 ; Athènes, 29 et 19 ; Berlin, 29 et 19 ; Bonn, 28 et 14 ; Bruxelles, 25 et 12 ; Le Caire, 33 et 24 ; Les Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 24 et 16 ; Dakar, 30 et 21.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Prévisions pour la période du 25 au 27 août, vendredi et samedi : Le temps sera gris et humide sur les côtes de la Manche et la Bretagne. Des brumes sont possibles. Le temps restera très nuageux avec une tendance aux orages sur les Alpes et le Nord-Est, ce dernier temps pouvant atteindre temporairement la Champagne et une partie du Bassin parisien. Sur les autres régions le temps sera brumeux et assez nuageux le matin, mais des éclaircies devraient se développer l'après-midi. Les températures atteindront environ 26°C à 29°C sur le Sud-Est et le Nord-Est, 23°C à 25°C ailleurs.

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3521



### HORIZONTALEMENT

1. Une mise à l'ombre dépend souvent de ce qu'il peut mettre en lumière. Devoir de l'ouvreur. - II. Dame de compagnie. Le noir se paie en monnaie verte. - III. Valeur peu cotée en portefeuille. Mode de transport pour voyage extraordinaire. - IV. Force de frappe de certains défenseurs. - V. Ville de Hongrie. Agent de communication maritime. - VI. Ancien pays de l'Asie antérieure. - VII. Matière plastique. Activité à différents stades. - VIII. Caractère étiologique mais méticuleux. Alternative. IX. Le palais aux cent langues. Homme de faction. - X. Evocation capillaire ou culinaire. Source pas très claire. - XI. Treize à table. Sollicite le sourire d'une dame capricieuse.

### VERTICALEMENT

1. Il lui faut beaucoup de lignes pour s'exprimer. - 2. Cas où le superflu réclame le secours du nécessaire. - 3. Aurait sensiblement augmenté la rentabilité du « journal ». 4. Alternative. Source intarissable mais non localisable. - 5. Fondateur du lettrisme. Préposition. Prend un accent grave. - 6. N'a aucune raison de se méfier de l'eau qui dort. Eures attachés. - 7. Prête sa gorge à un buveur ivrogne. Sur le court comme sur le long. - 8. Coupe-jarret et vide-gousset. Ille du dernier sommeil pour l'auteur de l'Iliade. - 9. Une section y constitue une unité et plusieurs unités une division. Vocabulaire intéressant Bacchus et Jupiter sous un aspect différent.

Solution du problème n° 3520

### Horizontalement

I. Naufragés. - II. Envoyé. - III. Eures. (Altus). - IV. Talc. Réve. - V. Rila. Ire. - VI. Asiles. - VII. L. Mutile. - VIII. Impératif. - IX. Ter. En. M. - X. Enée. Trot. - XI. Pas. Na.

### Verticalement

1. Neutralité. - 2. An. Aisément. - 3. Uvalle. Pré. - 4. F. Calme. EP. - 5. Rue. Eure. - 6. Arristants. - 7. Gérer. Ut. 8. Eve. Limon. - 9. Sica. Réfuta.

GUY BROUTY.

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi et mardi 23 août :

### UN DÉCRET

● Instituant dans les territoires d'outre-mer la commission prévue au code électoral et relatif à l'élection des sénateurs.

### DES ARRÊTÉS

● Complétant la liste des substances vénéneuses pouvant entrer dans la composition des produits cosmétiques et des produits d'hygiène corporelle et fixant les conditions d'emploi d'une substance vénéneuse nouvellement autorisée.

● Du 20 juillet 1983 complétant la liste des substances nécessitant un avertissement devant figurer sur les récipients, emballages ou notices des produits cosmétiques et des produits d'hygiène corporelle.

## PARIS EN VISITES

### JEUDI 25 AOUT

« Les passages autour du Palais-Royal », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, M<sup>o</sup> Alize.

« Les berges de la Seine », 15 heures, grille des Tuileries, place de la Concorde, M<sup>o</sup> Lagrange.

« La crypte de Notre-Dame », 15 heures, entrée, M<sup>o</sup> Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques).

« Les Impressionnistes », 14 h 30, musée du Jeu de paume, place de la Concorde (Approche de l'art).

« Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Les Flâneries).

« Saint-Louis en son temps », 15 heures, Musée des monuments français (Histoire et archéologie).

« L'Opéra », 11 heures, entrée (P.-Y. Jasqui).

« Rue des Rosiers », 14 h 30, métro Saint-Paul (Paris pittoresque et insolite).

« L'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Saint-Paul (Réminiscence du passé).

## Décès

M<sup>o</sup> André Barféty, son épouse, M<sup>o</sup> et M<sup>o</sup> Bernard Barféty, et leurs enfants, M<sup>o</sup> et M<sup>o</sup> Alain Barféty, et leurs enfants et petits-enfants, M<sup>o</sup> et M<sup>o</sup> Jean-Claude Barféty, et leurs enfants, M<sup>o</sup> Jacques Barféty, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>o</sup> André BARFÉTY, engagé volontaire 1914-1918, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 16 août 1983 dans sa quatre-vingt-huitième année. Les obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Pierre de Veiron, le 19 août 1983. Moirans, Lille, Lyon, Grenoble.

Le conseil d'administration Et l'ensemble du personnel du Comité national de l'enfance ont la grande tristesse de faire part du décès de

leur président, le docteur Henri DRIART,

survenu le vendredi 19 août 1983. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 24 août 1983, à 14 heures, en l'église Saint-Jacques de Pau, suivie de l'inhumation au vieux cimetière de Pau.

Comité national de l'enfance, 51, avenue F.-Roosevelt, 75006 Paris.

M<sup>o</sup> Michel Huel, son épouse, Barbara, sa fille, Claude Simon, ses parents, Claude et Anita Giffy, ses beaux-parents, Christiane, Anne, Philippe, Patrick, ses sœurs, frère et beau-frère, Et toute la famille, ont la très grande douleur d'annoncer le décès de

Elisabeth HUEL,

survenu le 19 août 1983 dans sa trent-quatrième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 23 août 1983.

51, rue des Camélias, 45160 Oliviers, 35, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris.

M<sup>o</sup> Henri JOSSERMOZ, Les familles parentes et amies ont la douleur de faire part du décès, le 16 août 1983, de

M<sup>o</sup> Henri JOSSERMOZ, 1983 à Ansoy, 28, rue Gutenberg, 92100 Boulogne.

M<sup>o</sup> Raymond Schmit, son épouse, M<sup>o</sup> Annie Schmit, ses enfants, M<sup>o</sup> Roger Schmit, sa belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès subit, survenu à Reims (Calvados), le 20 août 1983, dans sa soixante-neuvième année, de

M<sup>o</sup> Raymond SCHMIT, chevalier de la Légion d'honneur, ancien directeur mandataire général de Nordstern, France, expert près les douanes.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 25 août, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule, à 15 h 30, à Neuilly-sur-Seine.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Ouen.

Une messe sera célébrée ultérieurement à Neuilly-sur-Seine.

18, boulevard Maillot, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Le directeur de la Nordstern allemande Versicherungs, A.G., Cologne, La direction pour la France et son personnel ont la douleur de faire part du décès de leur ancien directeur mandataire général pour la France,

M<sup>o</sup> Raymond SCHMIT, chevalier de la Légion d'honneur, président honoraire du syndicat des sociétés étrangères d'assurances contre l'incendie et les risques divers, survenu subitement le 20 août 1983, dans sa soixante-neuvième année.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine, le 25 août 1983, à 15 h 30.

Elles seront suivies de l'inhumation au cimetière parisien de Saint-Ouen.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

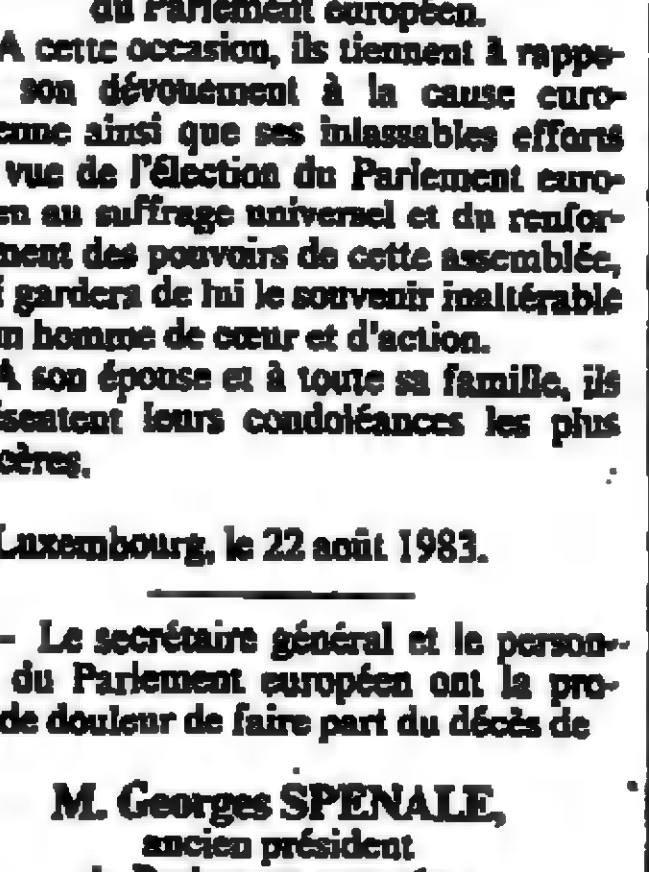
ROBLLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 25.8.83A 0h G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le mardi 23 août à 0 heure et le mercredi 24 août à minuit.

Les masses d'air humide et orageux qui circulent sur la moitié est du pays à l'ouest du plateau d'Alsace, de la mer du Nord à l'Espagne se déplacent lentement vers l'est. L'air est plus stable sur les régions de l'Ouest, mais une perturbation atlantique (se front) aborde la Bretagne par son front chaud.

Mercredi, du golfe du Lion aux Alpes et à l'Alsace, le temps sera très nuageux à couvert, avec quelques temporaires à caractère orageux.

Ce temps modeste s'étendra en soirée vers la Champagne et la Bourgogne. De la Bretagne à la Normandie, la nébulosité sera forte, et quelques brumes pourront être observées le matin près des côtes de la Manche.

Sur les autres régions, après une matinée souvent brumeuse et nuageuse (bancs de brouillard locaux), les éclaircies prédomineront dans l'après-midi. Les températures maximales seront voisines de 21°C à 27°C du nord-est au sud-est.

Sous d'évolution : Marais barométrique légèrement dépressif dans lequel évoluent des masses d'air encore humides.

Prévisions pour la période du 25 au 27 août, vendredi et samedi : Le temps sera gris et humide sur les côtes de la Manche et la Bretagne. Des brumes sont possibles. Le temps restera très nuageux avec une tendance aux orages sur les Alpes et le Nord-Est, ce dernier temps pouvant atteindre temporairement la Champagne et une partie du Bassin parisien. Sur les autres régions le temps sera brumeux et assez nuageux le matin, mais des éclaircies devraient se développer l'après-midi. Les températures atteindront environ 26°C à 29°C sur le Sud-Est et le Nord-Est, 23°C à 25°C ailleurs.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 23 août, à 8 heures : 1020,2 millibars soit 765,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 août ; le second le minimum de la nuit du 23 au 24 août) : Ajaccio, 28 et 19 degrés ; Biarritz, 22 et 17 ; Bordeaux, 24 et 14 ; Bourges, 26 et 17 ; Brest, 21 et 16 ; Caen, 23 et 15 ; Clermont-Ferrand, 24 et 16 ; Dijon, 26 et 18 ; Grenoble, 29 et 16 ; Lille, 26 et 15 ; Lyon, 29 et 17 ; Marseille-Marinette, 30 et 21 ; Nancy, 28 et 14 ; Nantes, 24 et 15 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21 ; Paris-Bois de Boulogne, 26 et 17 ; Strasbourg, 28 et 16 ; Tours, 24 et 15 ; Toulouse, 22 et 16 ; Poitiers-Poitiers, 32 et 27.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 23 degrés ; Amsterdam, 25 et 13 ; Athènes, 29 et 19 ; Berlin, 29 et 19 ; Bonn, 28 et 14 ; Bruxelles, 25 et 12 ; Le Caire, 33 et 24 ; Les Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 24 et 16 ; Dakar, 30 et 21.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Prévisions pour la période du 25 au 27 août, vendredi et samedi : Le temps sera gris et humide sur les côtes de la Manche et la Bretagne. Des brumes sont possibles. Le temps restera très nuageux avec une tendance aux orages sur les Alpes et le Nord-Est, ce dernier temps pouvant atteindre temporairement la Champagne et une partie du Bassin parisien. Sur les autres régions le temps sera brumeux et assez nuageux le matin, mais des éclaircies devraient se développer l'après-midi. Les températures atteindront environ 26°C à 29°C sur le Sud-Est et le Nord-Est, 23°C à 25°C ailleurs.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 23 août, à 8 heures : 1020,2 millibars soit 765,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 août ; le second le minimum de la nuit du 23 au 24 août) : Ajaccio, 28 et 19 degrés ; Biarritz, 22 et 17 ; Bordeaux, 24 et 14 ; Bourges, 26 et 17 ; Brest, 21 et 16 ; Caen, 23 et 15 ; Clermont-Ferrand, 24 et 16 ; Dijon, 26 et 18 ; Grenoble, 29 et 16 ; Lille, 26 et 15 ; Lyon, 29 et 17 ; Marseille-Marinette, 30 et 21 ; Nancy, 28 et 14 ; Nantes, 24 et 15 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21 ; Paris-Bois de Boulogne, 26 et 17 ; Strasbourg, 28 et 16 ; Tours, 24 et 15 ; Toulouse, 22 et 16 ; Poitiers-Poitiers, 32 et 27.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 23 degrés ; Amsterdam, 25 et 13 ; Athènes, 29 et 19 ; Berlin, 29 et 19 ; Bonn, 28 et 14 ; Bruxelles, 25 et 12 ; Le Caire, 33 et 24 ;



	Le 1er	Le 15	Le 30
OFFRES D'EMPLOI	77,00	81,32	81,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67	61,67
AGENDA	52,00	61,67	61,67
PROP. COMM. CAPITALUX	151,80	180,03	180,03

## ANNONCES CLASSEES

	Le 1er	Le 15	Le 30
ANNONCES ENCADREES	43,40	51,47	51,47
OFFRES D'EMPLOI	13,00	15,42	15,42
DEMANDES D'EMPLOI	33,60	39,85	39,85
IMMOBILIER	33,60	39,85	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85	39,85
AGENDA	33,60	39,85	39,85

### OFFRES D'EMPLOIS

### OFFRES D'EMPLOIS

### OFFRES D'EMPLOIS

### OFFRES D'EMPLOIS



Nous sommes une importante Société d'Ingénierie Française appartenant au groupe CGE.

### Chef des services comptables

Nous recherchons un chef des services comptables de haut niveau, ADJOINT DU DIRECTEUR FINANCIER.

Responsable de l'ensemble des services comptables, vous aurez plus particulièrement en charge :

- Comptabilité générale : établissement de 5 bilans en France (Société mère et filiales).
- Fiscalité étrangère : établissement et contrôle de 15 déclarations fiscales à l'étranger.
- Gestion : responsabilité de la comptabilité analytique, de l'établissement des budgets, du contrôle de gestion.
- Informatique : supervision de l'informatique de gestion.

De plus, vous serez responsable de l'élaboration et de la mise en place des procédures comptables.

Le poste requiert une formation supérieure HEC, ESSEC, complétée par une expertise comptable et une expérience de 5 à 8 ans dans un Cabinet d'Audit Anglo-saxon en qualité de Senior Assistant Manager - Bilingue anglais.

Poste à pourvoir au siège social de la Société, nombreux déplacements en France et à l'étranger.

Discretion assurée.

Veillez adresser C.V., photo et prétentions en précisant la référence M 81 à Direction du Personnel SOGELEIG 25, rue du Pont des Halles CHEVILLY-LARUE - 94666 RUNGIS CEDEX France.



BRANCHE DES EQUIPEMENTS MEDICAUX DE THOMSON-CSF

recherche pour sa DIRECTION APRES-VENTE

### INGENIEURS ELECTRONICIENS (ENSERG - ENSEEHT...)

pour assurer la maintenance et le support technique au plus haut niveau de ses scanners.

De nombreux déplacements sont à prévoir en France et à l'étranger.

Ces postes pourront évoluer vers des responsabilités d'encadrement ou vers une spécialisation technique.

Merci d'adresser cv, photo et prétentions à CGR - Service du Personnel, 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.



BRANCHE EQUIPEMENTS MEDICAUX

ASSOCIATION FORMATION ANIMATEURS recherche

### COMPTABLE QUALIFIE(E)

pour mission de 4 mois : reorganisation comptabilité nationale et régionale.

Déplacements provinciaux à envisager.

Expériences milieu associatif nécessaires.

Envoyer C.V. avant le 5 septembre à S.A.T., 21, rue du Château d'Eau, 75010 PARIS.

Organisme public régional recherche

### Chargé de Mission

Il lui sera notamment confié des études diverses et la préparation de dossiers techniques dans le domaine économique et social.

Ce poste conduira à un (a) diplôme (a) de 3<sup>e</sup> cycle en droit.

Sciences fon ou lettres, pour justifier d'une expérience professionnelle de deux ans environ et libre rapidement.

Adr. C.V. et lettre manuscrite à S.A.T., 21, rue du Château d'Eau, 75010 PARIS.

Service ANNONCES CLASSEES S. r. des Italiens, 75005 Paris.

Pour renforcer ses équipes Société de Service en Informatique recrute

### 2 DIPLOMES DE SCIENCES ECONOMIQUES

Diplômés à être formés en informatique.

Si vous êtes intéressés envoyer C.V. à

ALPHA INFORMATIQUE 48, rue de Rome, Paris-8<sup>e</sup>.

Jeune société en très rapide expansion recherche des



recherchant une promotion sociale par le fait de son travail et de ses compétences.

### 10 postes à pourvoir

dans la région parisienne, exigeant un goût prononcé de la négociation, à tous les niveaux et l'esprit de compétition.

1 stage de 8 semaines, suivi d'une période probatoire de 6 mois, largement indemnisés aideront les candidats à donner leur pleine mesure avant leur affectation définitive (salaire moyen 180.000F/an).

Ecrire : BANCE Pub. 18, rue Léon 75018 Paris

Par avance merci de préciser s'il vous plaît la réf. 24883

### DIRECTIONS

### emplois régionaux

### emplois régionaux

### emplois régionaux

Recherchons pour chantier près Constantine, Algérie

**DIRECTEUR ADMINISTRATIF**, responsable de la gestion du personnel local et expatrié, de la trésorerie, de la logistique et des relations avec les administrations locales.

**DIRECTEUR DES ACHATS**, responsable de l'organisation et du fonctionnement du service des approvisionnements de matières premières et fournitures nécessaires à une usine de fabrication et de montage de compresseurs d'air et de compresseurs. Expérience nécessaire dans l'achat de matières premières, sélection de fournisseurs et négociation de commandes. Préférence sera donnée à candidats ayant formation technique de base dans ce domaine.

Pour ces deux postes, une expérience en Algérie serait un avantage. La connaissance de l'anglais est nécessaire. Excellentes conditions d'hébergement sur place. Adr. C.V., photo et présent. sous chiffré R 18-115381. PUBLICITAS, CH 1211 Genève, qui transmettra.

P.M.E. ESPACES VERTS PAYSAGISME située sur Côte d'Azur recherche son

### DIRECTEUR FINANCIER

Responsable pour toutes les activités financières, y compris : Trésorerie, Budget, Relations Bancaires, Gestion des Contrats d'Assurance.

C.V. et photo à : M. R.W. DAWSON, 2530, Route de Grasse, 06501 ANTIBES.

ADILL-BORDOGNE Association départementale d'information sur le logement recrute

### DIRECTEUR

niveau licence en droit avec spécialisation en droit de la construction. Adr. C.V. et photo à : DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT, Service Construction et Habitat, 24018 PERIGUEUX 05-88-00.

Foyer 28 filles, 82 élèves recrute

### DIRECTEUR (TRICE)

C.C. 1961, dep. républicain. Ecrire : C.E.U.R. LIBÉRATRICE 22, rue Bourv, 75018 Paris.

Association NORD recherche

### DIRECTEUR-TRICE

FOYER D'HEBERGEMENT ADULTES. Exp. : Gestion - Aménage. Connaissance prof. soc. et intégrée. Envoyer lettre motivée + photo à : A.P.S.C. 12, rue de la République, 59013 LILLE.

emplois internationaux

### BRA DESIGNER AUSTRALIA

A leading fashion underwear manufacturer requires an experienced person as Head Designer in Melbourne. Excellent salary and conditions. Remuneration paid. For details write to : Warren Associates, 475, Bourke Street, Melbourne, Vic. Australia 3000 or telephone 03 878877 reverse charges.



Renix ELECTRONIQUE

FILIALE DU GROUPE RENAULT ET DE BENDIX U.S.A. Société en EXPANSION RAPIDE

spécialisée en Electronique Automobile installée depuis 1979 à TOULOUSE recherche :

### UN TECHNICIEN ELECTRONICIEN SERVICE ETUDES

DUT ou BTS électronique.

3 ans minimum d'expérience dans entreprise grande série.

Programmation BASIC souhaitée.

Bonnes connaissances en logique câblée.

Première expérience en microprocesseurs.

Poste à pourvoir très rapidement.

Libéré des O.M.

### UN AGENT TECHNIQUE ORDONNANCEMENT-LANCEMENT

Formation BAC, BTE ord. I ou BTE ord. II

Expérience 5 ans minimum dans entreprise production grande série.

Utilisation de l'informatique indispensable.

Poste à pourvoir immédiatement.

Libéré des O.M.

NB : CES POSTES SONT POSSIBLES POUR CERTAINS HANDICAPES

Adresser C.V., photo récente et prétentions EN PRECISANT BIEN LA REFERENCE 830818

RENIX ELECTRONIQUE BP 11-49, 31036 TOULOUSE Cedex.

Il sera répondu à toutes les candidatures.

### ANNECY

Société spécialisée en

### INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

recherche pour sa division Rhône-Alpes en création de postes :

### 2 INGENIEURS

1) UN INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Grande Ecole, 3 à 4 ans d'expérience dans le développement de logiciels scientifiques et/ou graphiques.

2) UN INGENIEUR TEMPS REEL

Grande Ecole, formation en calcul scientifique, expérience de 3 à 4 ans de systèmes temps réel.

Nous offrons :

- une situation d'avenir dans une société en pleine expansion
- des activités intéressantes au sein d'une petite équipe dynamique
- un lieu de travail situé dans une région privilégiée.

Merci d'envoyer C.V., photo et prétentions à : ANNECY, 10, rue Gabriel Fauré - 74000 ANNECY

### SEGIME

VILLE DE CHARTRES Eure-et-Loire

RECRUTE : par concours sur épreuves pour son théâtre municipal :

### UN REGISSEUR TECHNIQUE

Emploi assésimé à surveillance de travaux ou consommateur commun, créé dans le cadre du contrat de solidarité et réservé en priorité aux demandeurs d'emploi.

Candidature avec C.V. à adresser avant le 10 septembre minuit à :

Service du Personnel 28019 CHARTRES CEDEX.

QUOTIDIEN DEPARTEMENTAL recherche

### JOURNALISTES

Secrétaire de rédaction et rédacteur, 2 ans d'expérience ou diplôme de journaliste. Envoyer C.V., photo et photo à :

LE QUOTIDIEN 28019 CHARTRES CEDEX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PÉTROCHIMIQUE DE LA RÉGION ROUENNAISE recherche pour son siège social

### ADJOINT AU CHEF COMPTABLE

30 ans environ, D.E.C.S. ou Diplôme E.C.S., anglais lu et parlé exigé.

Le candidat devra assurer la responsabilité de la marche quotidienne d'un service comptable déjà largement informatisé (saisie de données, reporting mensuel pour bilan et compte d'exploitation).

Bonnes perspectives d'évolution.

Adresser C.V., photo et prétentions sous n° T 041.723 M, RAGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

COTE NORMANDE PROXIMITÉ DEAUVILLE MUNICIPALITÉ recherche

### PROFESSEUR DE TENNIS

Classé avec diplôme moniteur d'éducation physique pour région municipale comportant sept courts de tennis dont trois courts, école de tennis et organisation d'un club.

Adresser C.V. sous n° 270.118 M, RAGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

SOCIÉTÉ TOULOUSAINE FILIALE GRAND GROUPE FRANÇAIS recherche

### UN TECHNICIEN BIOCHIMIE DES PROTÉINES

Formation B.T.S./D.U.T.

1 à 3 ans d'expérience souhaitée en purification et caractérisation des protéines.

Ecrire sous n° T 041.727 M, RAGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Le BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES établissement public à vocation internationale, recherche pour son complexe scientifique et technique

### UN INGENIEUR ELECTRONICIEN

chargé de projets, pour assurer la conception et la mise au point de matériels d'exploration géophysique et effectuer sur le terrain des tests et essais

Les candidats devront présenter une formation de type Ecole d'Ingénieurs en électronique avec au moins une expérience en conception d'instruments à microprocesseurs.

Adresser lettre de candidature avec C.V., références et photo à : BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES, 45042 ORLÉANS CEDEX 2, 1<sup>ère</sup> extension de la GOC-GUARD, qui transmettra.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Cabinet d'expertise comptable Marseille recrute

### COLLABORATEUR

Au sein d'une petite équipe un ingénieur participera au développement et à l'exploitation de matériels.

Le poste nécessite de bonnes connaissances de base en mécanique et en calcul numérique.

Adresser lettre, C.V. et prétentions à :

LE BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES, 45042 ORLÉANS CEDEX 2, 1<sup>ère</sup> extension de la GOC-GUARD, qui transmettra.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

### OFFRES D'EMPLOIS



### SYSTEMES RADARS

recherche pour sa DIRECTION APRES-VENTE

pour assurer la maintenance et le support technique au plus haut niveau de ses scanners.

De nombreux déplacements sont à prévoir en France et à l'étranger.

Ces postes pourront évoluer vers des responsabilités d'encadrement ou vers une spécialisation technique.

Merci d'adresser cv, photo et prétentions à CGR - Service du Personnel, 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.

Service ANNONCES CLASSEES S. r. des Italiens, 75005 Paris.

Pour renforcer ses équipes Société de Service en Informatique recrute

### 2 DIPLOMES DE SCIENCES ECONOMIQUES

Diplômés à être formés en informatique.

Si vous êtes intéressés envoyer C.V. à

ALPHA INFORMATIQUE 48, rue de Rome, Paris-8<sup>e</sup>.

Le Groupe des Populaires d'Assurance recrute pour sa branche « DOMMAGES »

### ELÈVES INSPECTEURS

Maîtrise de Droit. Aideront les contacts humains pour formation des agents. Promotion des produits et règlements des sinistres.

Emploi en province. Stage au siège social : 12 mois minimum.

Adresser C.V. et photo à : M. PELLETIER, 13, square Max-Hymann, 75744 Paris Cedex 16.

### INGENIEURS / MATHEMATIQUES

### LOGICIELS

recherche pour sa DIRECTION APRES-VENTE

pour assurer la maintenance et le support technique au plus haut niveau de ses scanners.

De nombreux déplacements sont à prévoir en France et à l'étranger.

Ces postes pourront évoluer vers des responsabilités d'encadrement ou vers une spécialisation technique.

Merci d'adresser cv, photo et prétentions à CGR - Service du Personnel, 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.

Service ANNONCES CLASSEES S. r. des Italiens, 75005 Paris.

Pour renforcer ses équipes Société de Service en Informatique recrute

### 2 DIPLOMES DE SCIENCES ECONOMIQUES

Diplômés à être formés en informatique.

Si vous êtes intéressés envoyer C.V. à

ALPHA INFORMATIQUE 48, rue de Rome, Paris-8<sup>e</sup>.

Le Groupe des Populaires d'Assurance recrute pour sa branche « DOMMAGES »

### ELÈVES INSPECTEURS

Maîtrise de Droit. Aideront les contacts humains pour formation des agents. Promotion des produits et règlements des sinistres.

Emploi en province. Stage au siège social : 12 mois minimum.

Adresser C.V. et photo à : M. PELLETIER, 13, square Max-Hymann, 75744 Paris Cedex 16.

Le Bureau de Recherches Géologiques et Minières établissement public à vocation internationale, recherche pour son complexe scientifique et technique

### UN INGENIEUR ELECTRONICIEN

chargé de projets, pour assurer la conception et la mise au point de matériels d'exploration géophysique et effectuer sur le terrain des tests et essais

Les candidats devront présenter une formation de type Ecole d'Ingénieurs en électronique avec au moins une expérience en conception d'instruments à microprocesseurs.

Adresser lettre de candidature avec C.V., références et photo à : BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES, 45042 ORLÉANS CEDEX 2, 1<sup>ère</sup> extension de la GOC-GUARD, qui transmettra.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.

Adresser C.V. à : MEDITEC, 88, avenue de la Capitale, 13010 MARSEILLE.



REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

secrétaires

**THOMSON-CSF**  
**INGÉNIEURS**  
**ÉLECTRONICIENS**  
**DÉBUTANTS**

Le Département RCM de THOMSON-CSF, nous concevons et réalisons des Radars et des équipements de Contrôle Mesures aéroportés. Un secteur en forte expansion, l'électronique de pointe, où de très importants moyens de recherche et développement permettent à RCM d'occuper une place de premier plan. Nous proposons à de jeunes ingénieurs des responsabilités à la fois évolutives et variées dans les activités suivantes :

**SYSTÈMES RADARS**  
- DÉFINITION et INTÉGRATION de SOUS SYSTÈMES.  
- Harmonisation avec l'ensemble des équipements aéroportés - Maîtrise d'œuvre Radars.  
- ÉTUDES THÉORIQUES DE PROJETS.  
- Prospectives, modélisation, simulations.  
- DÉFINITION-RÉALISATION D'ESSAIS au sol et en vol.

Une ou plusieurs de ces activités correspondent à vos compétences. Nous vous proposons de rejoindre nos équipes au sein d'une grande entreprise pratiquant une activité industrielle sophistiquée avec une très grande rigueur technique.

**THOMSON-CSF - DÉPARTEMENT RCM**  
Service du Personnel - 68, avenue Pierre Brossolette  
92242 MALAKOFF CEDEX.

**ÉLECTRONICIENS ÉTUDES**  
- TRAITEMENT DU SIGNAL.  
- MICRO-ONDES, propagation, antennes : formation complémentaire assurée.  
- ÉLECTRONIQUE DE PUISSANCE.  
- CONCEPTION DE CIRCUITS INTÉGRÉS.  
- PHÉNOMÈNES COMPATIBILITÉ ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE.

**THOMSON**  
MARQUE DÉPOSÉE ET BREVETÉE

**LM.R.S. PARIS**  
recherche pour son département  
ETUDES TECHNIQUES  
des INGENIEURS (diplômés  
d'Etat) dans les disciplines  
suivantes :

**1° ÉLECTRICIEN**  
**ÉLECTRONICIEN**  
possédant une bonne connaissance des circuits de commande des machines-outils et de l'automatisme.

**2° ÉLECTROMÉCANICIEN**  
connaissant bien la réalisation et l'exploitation d'installations de moteurs à combustion interne et de machines.

**3° CHIMISTE**  
connaissant bien le secteur de production et si possible les problèmes de pollution et les techniques de captage-ventilation.

**4° ACOUSTICIEN**  
ayant une bonne connaissance des problèmes industriels liés aux effets du bruit et des vibrations et possédant en outre, si possible, une compétence suffisante dans le domaine des rayonnements ionisants et non ionisants.

Pour chacun de ces postes, l'activité relative à la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles est obligatoire.

Les candidats doivent être :  
- un rôle de conseil et de brocage ;  
- des experts techniques ;  
- la contribution à l'évaluation des risques et à l'évolution des règlements et normes.

Une expérience industrielle de plusieurs années est indispensable.

Adresser C.V., présentations et photo à J.-F. SAUGIER, LM.R.S., 30, rue Olivier-Noyer, 75002 PARIS CEDEX 14.

**MOYENNE ENTREPRISE**  
**QUARTIER DENFERT-ITALIE**  
recherche

**UNE SECRÉTAIRE**  
**STÉNOGRAPHISTE**  
NIVEAU BAC  
5 ans d'expérience après 4 ans de direction, Métier, bonne aptitude à rédiger. Connaissance de l'anglais. Poste stable. Disponible dès septembre. Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo (rel.) + références sous réf. 1457 à :

**Centre de Psychologie et d'Efficacité**  
17, rue des saules, 75017 Paris

**capitaux**  
**propositions**  
**commerciales**

**PRÊTS PERSONNELS 19 %**  
Prêt à taux fixe, remboursable en 10 ans. EPTA (1) 281-91-27.

**automobiles**

**divers**

**BMW 3 - 5 - 7**  
83/84 peu roulé, garantie AUTO PARIS XV, 533-88-88, 63, r. Desnouettes, Paris-15.

**occasions**

**Pianos droits**  
GAVEAU & Mouton, 1,00 m, 1980, 12.000 F.  
RAMEAU, 1,14 m, 1981, 18.000 F.

**Pianos à queue**  
FLEURY, 1,95 m, 1987, 20.000 F.  
GAVEAU & Mouton, 1,36 m, 1938, 22.000 F.  
BRARD, 1,95 m, 1935, 22.000 F.  
PETROFF & Co, 2,80 m, 1935, 22.000 F.  
ROSENTHAL, 2,25 m, 1935, 100.000 F.  
CREDIT : 5 ans, 10 %, sur comptant jusqu'à 15/15. Espace Pascal Denis Mouton, 17, av. Raymond-Poincaré, 75116 PARIS.  
Tél. (1) 655-20-50, N° Tracé-Info, 33-36-37.

Pour la transaction de bijoux anciens : MAXIMILIAN MATHIEU JOAILLER Tél. (1) 337-36-31.

**IBM**

**DIVISION INSPECTION**  
recherche jeunes diplômés

**INGÉNIEURS/MAÎTRISES**  
**MATHÉMATIQUES • INFORMATIQUE**  
(femmes ou hommes)

pour ses activités d'assistance technique sur les LOGICIELS utilisés par les clients de nos grands et moyens Ordinateurs. Une formation approfondie sur nos produits est assurée dès l'accueil. L'évolution rapide des techniques de l'informatique vous ouvre de larges possibilités de carrière. Les candidats devront être dépourvus des obligations du service national.

Si vos connaissances, vos qualités de contact, vos aspirations correspondent à notre proposition, adressez lettre de candidature et C.V. sous référence LMI - 24/8, Recrutement Inspection - IBM France, 16 rue des Colomes du Trône, Paris.

**propositions**  
**diverses**

L'Est offre des emplois stables, bien rémunérés à tous les niveaux, avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE-CARRIÈRES (C 18) S.P. 402-08 PARIS.

Les emplois offerts à l'étranger sont nombreux et variés. Demandez une documentation sur la revue spécialisée VILLAGES (LMI) S.P. 291-09 PARIS.

**villégiature**

NICE Palais, soleil, Prom. Anglin, bus, apt. meublé 36-78 m² meublé, cuisine, veranda, piscine 12x8 m par jour/soirée min. 1 semaine (83) 44-08-86.

**DEMANDES D'EMPLOI**

Allemande, M.A., étud. angl., franc., néol., exp. descript., cherche de l'occupation à la campagne, ayant besoin de plein air. Sc. s/r 5.678 le Monteur Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris. Secr. 45 ans, célibat, expér., dynamique, sans resp., habit. Paris-15° rech. 35 h semaine. 7.000 F/mois. Libre immédiat. Téléphone : 832-78-87, matin.

J.H. 29 ans, marié responsable clientèle cherche place responsabilité bilingue ou restaurateur France ou étranger. Soirée sous le n° 041.738 M RÈGLES-PRESSÉ 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.H. 27 ans, expér. sérieuse dans imprimerie parisiennes et édition, diversifié propositions min. 1 semaine (83) 44-08-86.

**L'immobilier**

**appartements ventes**

**2° arrdt**  
**RUE MONTMARTRE**  
grand 3 p., 11 ét., sur rue et cour, caracère, 475.000 F.  
**LERMS 355-58-88.**

**4° arrdt**  
**SÉVIGNÉ**  
(Saint-Amand)  
double, 2 p., 11 ét., 380.000 F., 206-15-30 matin.

**8° arrdt**  
**CHAMPS-ÉLYSÉES**  
**STUDIO**  
tout confort, ascenseur, P. 535.000 F., T. 345-55-10.

**13° arrdt**  
**Métro GLACIÈRE**  
très beau 2 p., immeuble pierre de taille, 285.000 F.  
**LERMS 335-14-40.**

**16° arrdt**  
**UN BIJOU**  
Gd dpt aq., une chère, excellent état, imm. stand., calme, ensoleillé, 3 p., 200.000 F. PARISSIMO, 755-96-76.

**RUE LE MAROIS**  
dans bel immeuble 1930 2 p., 45 m², plein midi, 450.000 F. PARISSIMO, 755-96-76.

**PASSY**  
dans immeuble ancien LOFTS 3 grandes pièces à aménager de 1.400.000 F. à 1.600.000 F. Tél. : 830-70-00.

**17° arrdt**  
**M° PEREIRE**  
DOUBLE LIVING 2 CHAMBRES Ctr de serv., imm. stand. 1.250.000 F. PARISSIMO, 755-96-76.

**18° arrdt**  
**PIED BUTTE-MONTMARTRE**  
studio entrée, cuisine, w.-c., douche, Tél. : 634-13-18.

**EXCEPTIONNEL**  
4 p., 12 ét., 80 m² + terrasse fleurie, 40 m², splendide sur tout Paris, parking, 680.000 F. IMMO MARCADET 252-01-82.

**IMMO MARCADET**  
88, rue Marceau, 75018 PARIS, rech. appartements tous surfaces, même à louer. Téléphone : 252-01-82.

**ST-VINCENT - AV. JUNOT**  
imm. pierre de 12 ét., 110 m², 2 p., 1.000.000 F. Téléphone : 588-50-45.

**92 Hauts-de-Seine**  
**NEUILLY-SUR-SEINE**  
GD 5 PIÈCES TT CFT  
imm. std., asc. bon, jds. URGENT 634-13-18.

**BOULOGNE**  
Prie bois, asc., chauff. cent. Studio 216.000 F. L'immobilier neurtel. Ce jour, 14 à 18 heures 13, rue Mollat.

**Province**  
Nice résidence Méditerranée apt. caracère, 70 m², dpt. d'c., vue, calme, 500.000 F. 82-02-82 ad.

**appartements achats**

**EMBASSY-SERVICE**  
8, av. de la République, PARIS, rech. URGENT APPART. 120 à 150 m² ACHAT ou LOCATION 18, 8° ou 7° Tél. 582-18-40.

**locations non meublées demandes**

**Paris**  
DIRECT A PARTIR, rech. pour cadres et employés IMPORT. SITE INFORMATIQUE MILITAIRE. Nationalité mondiale connue appts 2 à 8 p., et VILLAS. Loyers divers acceptés, 504-48-21, pte 121.

**Région parisienne**  
Etude cherche pour CADRES villes, pavill., une belle, 10.000 F. 283-67-22.

**locations meublées demandes**

**Paris**  
OFFICE INTERNATIONAL rech. pour la direction beaux appartements de standing, 4 pièces et plus, 285-11-08.

Professeur U.S.A. rech. meublé Paris pour 3 adultes jusqu'à 64/84. Tél. 951-53-90.

**EMBASSY-SERVICE**  
8, av. Messine, 75008 PARIS rech. pour clientèle étrangère et diplômés APPTS. NO. TELE PARTIE. et BUREAU LOCATION ou 562-78-99

**bureaux**

**Locations**  
VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS  
PARIS - RC - RM  
Constitution de Sociétés, Démarches et tous Services, Permanence téléphonique, 355-17-50

**BUREAUX MEUBLÉS**  
à Paris, 10 m², 15 m², 20 m², 30 m², 40 m², 50 m², 60 m², 70 m², 80 m², 90 m², 100 m², 110 m², 120 m², 130 m², 140 m², 150 m², 160 m², 170 m², 180 m², 190 m², 200 m², 210 m², 220 m², 230 m², 240 m², 250 m², 260 m², 270 m², 280 m², 290 m², 300 m², 310 m², 320 m², 330 m², 340 m², 350 m², 360 m², 370 m², 380 m², 390 m², 400 m², 410 m², 420 m², 430 m², 440 m², 450 m², 460 m², 470 m², 480 m², 490 m², 500 m², 510 m², 520 m², 530 m², 540 m², 550 m², 560 m², 570 m², 580 m², 590 m², 600 m², 610 m², 620 m², 630 m², 640 m², 650 m², 660 m², 670 m², 680 m², 690 m², 700 m², 710 m², 720 m², 730 m², 740 m², 750 m², 760 m², 770 m², 780 m², 790 m², 800 m², 810 m², 820 m², 830 m², 840 m², 850 m², 860 m², 870 m², 880 m², 890 m², 900 m², 910 m², 920 m², 930 m², 940 m², 950 m², 960 m², 970 m², 980 m², 990 m², 1000 m², 1010 m², 1020 m², 1030 m², 1040 m², 1050 m², 1060 m², 1070 m², 1080 m², 1090 m², 1100 m², 1110 m², 1120 m², 1130 m², 1140 m², 1150 m², 1160 m², 1170 m², 1180 m², 1190 m², 1200 m², 1210 m², 1220 m², 1230 m², 1240 m², 1250 m², 1260 m², 1270 m², 1280 m², 1290 m², 1300 m², 1310 m², 1320 m², 1330 m², 1340 m², 1350 m², 1360 m², 1370 m², 1380 m², 1390 m², 1400 m², 1410 m², 1420 m², 1430 m², 1440 m², 1450 m², 1460 m², 1470 m², 1480 m², 1490 m², 1500 m², 1510 m², 1520 m², 1530 m², 1540 m², 1550 m², 1560 m², 1570 m², 1580 m², 1590 m², 1600 m², 1610 m², 1620 m², 1630 m², 1640 m², 1650 m², 1660 m², 1670 m², 1680 m², 1690 m², 1700 m², 1710 m², 1720 m², 1730 m², 1740 m², 1750 m², 1760 m², 1770 m², 1780 m², 1790 m², 1800 m², 1810 m², 1820 m², 1830 m², 1840 m², 1850 m², 1860 m², 1870 m², 1880 m², 1890 m², 1900 m², 1910 m², 1920 m², 1930 m², 1940 m², 1950 m², 1960 m², 1970 m², 1980 m², 1990 m², 2000 m², 2010 m², 2020 m², 2030 m², 2040 m², 2050 m², 2060 m², 2070 m², 2080 m², 2090 m², 2100 m², 2110 m², 2120 m², 2130 m², 2140 m², 2150 m², 2160 m², 2170 m², 2180 m², 2190 m², 2200 m², 2210 m², 2220 m², 2230 m², 2240 m², 2250 m², 2260 m², 2270 m², 2280 m², 2290 m², 2300 m², 2310 m², 2320 m², 2330 m², 2340 m², 2350 m², 2360 m², 2370 m², 2380 m², 2390 m², 2400 m², 2410 m², 2420 m², 2430 m², 2440 m², 2450 m², 2460 m², 2470 m², 2480 m², 2490 m², 2500 m², 2510 m², 2520 m², 2530 m², 2540 m², 2550 m², 2560 m², 2570 m², 2580 m², 2590 m², 2600 m², 2610 m², 2620 m², 2630 m², 2640 m², 2650 m², 2660 m², 2670 m², 2680 m², 2690 m², 2700 m², 2710 m², 2720 m², 2730 m², 2740 m², 2750 m², 2760 m², 2770 m², 2780 m², 2790 m², 2800 m², 2810 m², 2820 m², 2830 m², 2840 m², 2850 m², 2860 m², 2870 m², 2880 m², 2890 m², 2900 m², 2910 m², 2920 m², 2930 m², 2940 m², 2950 m², 2960 m², 2970 m², 2980 m², 2990 m², 3000 m², 3010 m², 3020 m², 3030 m², 3040 m², 3050 m², 3060 m², 3070 m², 3080 m², 3090 m², 3100 m², 3110 m², 3120 m², 3130 m², 3140 m², 3150 m², 3160 m², 3170 m², 3180 m², 3190 m², 3200 m², 3210 m², 3220 m², 3230 m², 3240 m², 3250 m², 3260 m², 3270 m², 3280 m², 3290 m², 3300 m², 3310 m², 3320 m², 3330 m², 3340 m², 3350 m², 3360 m², 3370 m², 3380 m², 3390 m², 3400 m², 3410 m², 3420 m², 3430 m², 3440 m², 3450 m², 3460 m², 3470 m², 3480 m², 3490 m², 3500 m², 3510 m², 3520 m², 3530 m², 3540 m², 3550 m², 3560 m², 3570 m², 3580 m², 3590 m², 3600 m², 3610 m², 3620 m², 3630 m², 3640 m², 3650 m², 3660 m², 3670 m², 3680 m², 3690 m², 3700 m², 3710 m², 3720 m², 3730 m², 3740 m², 3750 m², 3760 m², 3770 m², 3780 m², 3790 m², 3800 m², 3810 m², 3820 m², 3830 m², 3840 m², 3850 m², 3860 m², 3870 m², 3880 m², 3890 m², 3900 m², 3910 m², 3920 m², 3930 m², 3940 m², 3950 m², 3960 m², 3970 m², 3980 m², 3990 m², 4000 m², 4010 m², 4020 m², 4030 m², 4040 m², 4050 m², 4060 m², 4070 m², 4080 m², 4090 m², 4100 m², 4110 m², 4120 m², 4130 m², 4140 m², 4150 m², 4160 m², 4170 m², 4180 m², 4190 m², 4200 m², 4210 m², 4220 m², 4230 m², 4240 m², 4250 m², 4260 m², 4270 m², 4280 m², 4290 m², 4300 m², 4310 m², 4320 m², 4330 m², 4340 m², 4350 m², 4360 m², 4370 m², 4380 m², 4390 m², 4400 m², 4410 m², 4420 m², 4430 m², 4440 m², 4450 m², 4460 m², 4470 m², 4480 m², 4490 m², 4500 m², 4510 m², 4520 m², 4530 m², 4540 m², 4550 m², 4560 m², 4570 m², 4580 m², 4590 m², 4600 m², 4610 m², 4620 m², 4630 m², 4640 m², 4650 m², 4660 m², 4670 m², 4680 m², 4690 m², 4700 m², 4710 m², 4720 m², 4730 m², 4740 m², 4750 m², 4760 m², 4770 m², 4780 m², 4790 m², 4800 m², 4810 m², 4820 m², 4830 m², 4840 m², 4850 m², 4860 m², 4870 m², 4880 m², 4890 m², 4900 m², 4910 m², 4920 m², 4930 m², 4940 m², 4950 m², 4960 m², 4970 m², 4980 m², 4990 m², 5000 m², 5010 m², 5020 m², 5030 m², 5040 m², 5050 m², 5060 m², 5070 m², 5080 m², 5090 m², 5100 m², 5110 m², 5120 m², 5130 m², 5140 m², 5150 m², 5160 m², 5170 m², 5180 m², 5190 m², 5200 m², 5210 m², 5220 m², 5230 m², 5240 m², 5250 m², 5260 m², 5270 m², 5280 m², 5290 m², 5300 m², 5310 m², 5320 m², 5330 m², 5340 m², 5350 m², 5360 m², 5370 m², 5380 m², 5390 m², 5400 m², 5410 m², 5420 m², 5430 m², 5440 m², 5450 m², 5460 m², 5470 m², 5480 m², 5490 m², 5500 m², 5510 m², 5520 m², 5530 m², 5540 m², 5550 m², 5560 m², 5570 m², 5580 m², 5590 m², 5600 m², 5610 m², 5620 m², 5630 m², 5640 m², 5650 m², 5660 m², 5670 m², 5680 m², 5690 m², 5700 m², 5710 m², 5720 m², 5730 m², 5740 m², 5750 m², 5760 m², 5770 m², 5780 m², 5790 m², 5800 m², 5810 m², 5820 m², 5830 m², 5840 m², 5850 m², 5860 m², 5870 m², 5880 m², 5890 m², 5900 m², 5910 m², 5920 m², 5930 m², 5940 m², 5950 m², 5960 m², 5970 m², 5980 m², 5990 m², 6000 m², 6010 m², 6020 m², 6030 m², 6040 m², 6050 m², 6060 m², 6070 m², 6080 m², 6090 m², 6100 m², 6110 m², 6120 m², 6130 m², 6140 m², 6150 m², 6160 m², 6170 m², 6180 m², 6190 m², 6200 m², 6210 m², 6220 m², 6230 m², 6240 m², 6250 m², 6260 m², 6270 m², 6280 m², 6290 m², 6300 m², 6310 m², 6320 m², 6330 m², 6340 m², 6350 m², 6360 m², 6370 m², 6380 m², 6390 m², 6400 m², 6410 m², 6420 m², 6430 m², 6440 m², 6450 m², 6460 m², 6470 m², 6480 m², 6490 m², 6500 m², 6510 m², 6520 m², 6530 m², 6540 m², 6550 m², 6560 m², 6570 m², 6580 m², 6590 m², 6600 m², 6610 m², 6620 m², 6630 m², 6640 m², 6650 m², 6660 m², 6670 m², 6680 m², 6690 m², 6700 m², 6710 m², 6720 m², 6730 m², 6740 m², 6750 m², 6760 m², 6770 m², 6780 m², 6790 m², 6800 m², 6810 m², 6820 m², 6830 m², 6840 m², 6850 m², 6860 m², 6870 m², 6880 m², 6890 m², 6900 m², 6910 m², 6920 m², 6930 m², 6940 m², 6950 m², 6960 m², 6970 m², 6980 m², 6990 m², 7000 m², 7010 m², 7020 m², 7030 m², 7040 m², 7050 m², 7060 m², 7070 m², 7080 m², 7090 m², 7100 m², 7110 m², 7120 m², 7130 m², 7140 m², 7150 m², 7160 m², 7170 m², 7180 m², 7190 m², 7200 m², 7210 m², 7220 m², 7230 m², 7240 m², 7250 m², 7260 m², 7270 m², 7280 m², 7290 m², 7300 m², 7310 m², 7320 m², 7330 m², 7340 m², 7350 m², 7360 m², 7370 m², 7380 m², 7390 m², 7400 m², 7410 m², 7420 m², 7430 m², 7440 m², 7450 m², 7460 m², 7470 m², 7480 m², 7490 m², 7500 m², 7510 m², 7520 m², 7530 m², 7540 m², 7550 m², 7560 m², 7570 m², 7580 m², 7590 m², 7600 m², 7610 m², 7620 m², 7630 m², 7640 m², 7650 m², 7660 m², 7670 m², 7680 m², 7690 m², 7700 m², 7710 m², 7720 m², 7730 m², 7740 m², 7750 m², 7760 m², 7770 m², 7780 m², 7790 m², 7800 m², 7810 m², 7820 m², 7830 m², 7840 m², 7850 m², 7860 m², 7870 m², 7880 m², 7890 m², 7900 m², 7910 m², 7920 m², 7930 m², 7940 m², 7950 m², 7960 m², 7970 m², 7980 m², 7990 m², 8000 m², 8010 m², 8020 m², 8030 m², 8040 m², 8050 m², 8060 m², 8070 m², 8080 m², 8090 m², 8100 m², 8110 m², 8120 m², 8130 m², 8140 m², 8150 m², 8160 m², 8170 m², 8180 m², 8190 m², 8200 m², 8210 m², 8220 m², 8230 m², 8240 m², 8250 m², 8260 m², 8270 m², 8280 m², 8290 m², 8300 m², 8310 m², 8320 m², 8330 m², 8340 m², 8350 m², 8360 m², 8370 m², 8380 m², 8390 m², 8400 m², 8410 m², 8420 m², 8430 m², 8440 m², 8450 m², 8460 m², 8470 m², 8480 m², 8490 m², 8500 m², 8510 m², 8520 m², 8530 m², 8540 m², 8550 m², 8560 m², 8570 m², 8580 m², 8590 m², 8600 m², 8610 m², 8620 m², 8630 m², 8640 m², 8650 m², 8660 m², 8670 m², 8680 m², 8690 m², 8700 m², 8710 m², 8720 m², 8730 m², 8740 m², 8750 m², 8760 m², 8770 m², 8780 m², 8790 m², 8800 m², 8810 m², 8820 m², 8830 m², 8840 m², 8850 m², 8860 m², 8870 m², 8880 m², 8890 m², 8900 m², 8910 m², 8920 m², 8930 m², 8940 m², 8950 m², 8960 m², 8970 m², 8980 m², 8990 m², 9000 m², 9010 m², 9020 m², 9030 m², 9040 m², 9050 m², 9060 m², 9070 m², 9080 m², 9090 m², 9100 m², 9110 m², 9120 m², 9130 m², 9140 m², 9150 m², 9160 m², 9170 m², 9180 m², 9190 m², 9200 m², 9210 m², 9220 m², 9230 m², 9240 m², 9250 m², 9260 m², 9270 m², 9280 m², 9290 m², 9300 m², 9310 m², 9320 m², 9330 m², 9340 m², 9350 m², 9360 m², 9370 m², 9380 m², 9390 m², 9400 m², 9410 m², 9420 m², 9430 m², 9440 m², 9450 m², 9460 m², 9470 m², 9480 m², 9490 m², 9500 m², 9510 m², 9520 m², 9530 m², 9540 m², 9550 m², 9560 m², 9570 m², 9580 m², 9590 m², 9600 m², 9610 m², 9620 m², 9630 m², 9640 m², 9650 m², 9660 m², 9670 m², 9680 m², 9690 m², 9700 m², 9710 m², 9720 m², 9730 m², 9740 m², 9750 m², 9760 m², 9770 m², 9780 m², 9790 m², 9800 m², 9810 m², 9820 m², 9830 m², 9840 m², 9850 m², 9860 m², 9870 m², 9880 m², 9890 m², 9900 m², 9910 m², 9920 m², 9930 m², 9940 m², 9950 m², 9960 m², 9970 m², 9980 m², 9990 m², 10000 m².

**GROUPE SYSECA**

**SOCIÉTÉ DE SERVICES ET CONSEIL EN INFORMATIQUE**  
(650 personnes, C.A. 170 M.F.)  
partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion, nous offrons des postes :

<



Le Monde

## régions

DEVOIRS DE VACANCES

## Poitou-Charentes

## Ré gagnera-t-elle à cesser d'être une île ?

On ne peut relier une île au continent sans changer sa nature même et celle de ses habitants. Offéron, en 1966, et Noirmoutier, en 1971, ont fait cette expérience. Mais la banalisation a-t-elle un avantage décisif sur l'insularité ? Telle est la question posée

La Rochelle. — Moins de quinze minutes après avoir quitté le port de La Pallice, le bac accoste en douceur à l'île de Ré. Bientôt, le pont aura peut-être réouvert au bâtiment venant du continent au rayon des antiquités. Les îles d'attente, des soirées rochelaises écourtées sous peine de manquer le dernier bac, la plupart des îliens s'en réjouissent. D'autres, insulaires de souche ou de cœur, doutent de la nécessité d'amarrer l'île au continent. Ils craignent que l'ouvrage, d'un coût estimé à 385 millions de francs, ne défigure ce joyau de 28 kilomètres de long, déjà soumis à la pression de l'agglomération rochelaise et de ses 120 000 habitants.

Aux objections des détracteurs du pont M. Jean-Marie Tassel, directeur de cabinet du président du conseil général, oppose la volonté politique des élus de préserver l'identité de l'île par la maîtrise du marché immobilier et du réseau routier. Une charte a été élaborée pour cela, à la demande du premier ministre, et a été approuvée par neuf des dix maires de l'île.

Le document indique deux « priorités absolues » : la protection des espaces naturels non constructibles — 80 % du territoire — et le strict maintien de l'urbanisation dans les limites du plan d'occupation des sols (POS). Soucieux d'écarter les manœuvres foncières, le département cherche à occuper le terrain. Ainsi, avec l'aide du conseil général, le Conservatoire du littoral se propose d'acquérir les parcelles vulnérables, notamment les friches situées à l'est, puis de les rétrocéder aux cultivateurs.

## De notre envoyé spécial

teurs. « Le pont ? Un accélérateur de l'histoire », conclut M. Jean-Marie Tassel. « La liaison fixe, renforcée M. Roland Bels, député socialiste et administrateur du Conservatoire, précipite la prise de conscience d'un morcellement insidieux de l'île. Quant aux « anti-pont », ils mènent un combat d'arrière-garde. »

## 1 250 véhicules à l'heure

L'« arrière-garde » ne se rend pas. Auteur d'une brochure intitulée : *Mise à mort d'une île*, M. Léon Gendreau, maire gaulliste de La Flotte, brosse un inquiétant tableau de l'avenir proche : déferlement automobile, flambée des prix du terrain, agriculture sacrifiée. Pour ces Rétais de toujours, adeptes des formules-choc, l'enquête publique tient de l'« exercice de style », et la charte, « le chiffon de papier-faute d'avoir forcé de loi ». « Qu'est-ce que des maîtres d'œuvre, à la fois juge et partie ? La direction départementale de l'équipement instruit le dossier et profite des travaux : les élus locaux servent les intérêts des propriétaires. Approuver une déclaration d'intention ne coûte rien : qui empêchera un maire de modifier le POS quand bon lui semblera ? » L'argent, confie-t-il, amène, à court terme, l'identité rétaise.

Dans l'étude d'impact sur l'environnement qui est obligatoire pour tous les grands projets, on a tenté d'évaluer les effets du pont à l'horizon 2000. L'île compte aujourd'hui 11 400 résidents permanents. Ce

chiffre serait porté à 27 000. D'où la création projetée de trois C.E.S. et d'un lycée. La population estivale, quant à elle, progresserait de moitié pour atteindre 200 000 personnes. L'étude prévoit en outre la construction de 10 000 logements, dont 6 000 résidences principales, le triplement de la fréquentation touristique à la journée et de la circulation routière en juillet-août. Les bacs acheminent 260 véhicules à l'heure ; le pont porterait la capacité à 1 250, voire 2 300 voitures en période de pointe.

« L'île couvre 6 000 hectares ad vitam aeternam », dit M. Guy Bouthillier, la quarantaine racée, directeur général d'une société de transport maritime et président des Amis de l'île de Ré. Il s'agit d'un espace limité, fragile, diversifié : inconcevable de le fondre dans le bitume. »

Les partisans du pont avancent trois arguments : le déficit de la ligne de bacs, l'attente imposée aux usagers, la sécurité. En 1982, la liaison a coûté 12,7 millions de francs à la Régie départementale des passages d'eau. Le pont à péage d'Oléron, géré lui aussi par la R.D.P.E., réglera l'ardoise jusqu'en 1994. Mais après ? Aujourd'hui, les non-Rétais paient une soixantaine de francs pour la traversée avec une voiture, les îliens — 35 % de la clientèle — huit fois moins. « Chaque fois qu'un insulaire passe, comment le directeur de la Régie, je perds 40 francs. »

L'attente : en pleine saison, il faut parfois ronger son frein six ou sept heures avant de rallier l'île. « Combien de jours par an ? », interroge M. Pierre Bellet, premier président honoraire de la Cour de cassation, amoureux fou de l'île. « Une dizaine au plus. De là à déifier un pont... » L'insécurité due à l'isolement ? Pour lui, l'hélicoptère permet d'apporter sur le continent malade ou blessé grave.

Les adversaires du pont jugent insuffisants les garde-fous que détaille la charte. « Ce n'est qu'un bon catalogue d'intentions », disent-ils. En l'arrivant solidement au continent, le pont va sceller le destin de l'île de Ré, au risque d'en faire une excoissance balnéaire de La Rochelle. Le mouvement a déjà commencé. Les vieux Rétais eux-mêmes l'admettent. M. André Chaigne, soixante-dix-neuf ans, ancien maire de Saint-Marie, dit : « Jusqu'en 1965, je n'ai pas dérivé un seul permis de construire. Ensuite, on en a accordé plusieurs centaines chaque année. Moralité : la mentalité n'a plus rien d'insulaire. »

En principe, le pont sera construit avant la fin de la décennie. Réagissant ou séduits par sa commodité, les Rétais ont fini par l'admettre. En mesurent-ils toutes les conséquences ?

VINCENT HUGUEUX.

## Bretagne

## A Sizun, la colo des enfants sahraouis

## De notre envoyée spéciale

Sizun. — Dans la salle à manger de la colonie de vacances Ar Falz, la bannière bretonne en noir et blanc voisine avec un drapeau sahraoui. Les quinze enfants sahraouis ont quitté pour trois semaines leurs tentes de bédouins pour séjourner ici, en pleine Bretagne bretonnante. Difficile ? Même pas. Comme dit Ali, l'accompagnateur des jeunes sahraouis, « il n'y a pas de chose plus facile au monde que de faire communiquer des enfants ».

Les gamins du désert ne sont pas venus en Bretagne par hasard. En 1978, durant les combats opposant le Maroc aux habitants de l'Est-Saharien, le Front Polisario avait fait prisonniers douze coopérants français dont deux bretons. L'Union démocratique bretonne (U.D.B.), parti autonomiste et socialiste, entama des démarches auprès du Front pour les faire libérer. Ces contacts avec le peuple sahraoui furent maintenus après que les coopérants eurent été relâchés.

En 1980, des femmes sahraouis firent une « tournée » européenne d'explications et visitèrent trois villes bretonnes : Brest, Rennes et Nantes. Quelques mois plus tard, la mairie de Brest (à l'époque M. Francis La Blé, socialiste) recevait une délégation du Front Polisario.

Puis une mission d'information du conseil municipal partit pour le Sahara en 1982, et le 10 février 1983, un contrat d'amitié fut signé entre les deux municipalités de Brest et de Bir-Zarane et de Brest. Il n'a pas été remis en cause par la nouvelle équipe, sur les trois cents enfants sahraouis envoyés cet été en Europe, quinze sont venus en Bretagne.

L'expérience de Sizun est exemplaire à bien des égards. Elle a tout d'abord prouvé que la frontière linguistique ne constitue pas une barrière pour les enfants : « Les petits Sahraouis sont arrivés avec vingt-quatre heures de retard car ils avaient dû traverser des zones de combat avant de prendre l'avion, ex-

plique M. André Cornec, directeur de la colonie. Nos propres groupes étaient déjà constitués mais ils se sont totalement refaits pour accueillir les quinze sahraouis. Les petits Bretons mis au courant du contexte de violence dans lequel vivaient ces enfants étaient aux petits soins pour eux. Les gamins se sont rapidement compris grâce à des gestes, des mimiques. Aujourd'hui, au cours des veillées, les petits Sahraouis chantent en breton et les petits Bretons en arabe. »

Bien que le personnel de la colonie de vacances, dépendant de l'association Ar Falz, soit résolument bretonnant, le souci de communication a toujours prévalu : « On se comprend soit en français, soit en breton, soit en arabe, soit en espagnol », langue que parle Ali, le moniteur sahraoui. Tout cela prouve, aux yeux de M. Cornec, que l'on peut

accueillir d'autres cultures tout en défendant sa propre langue sans être accusé de passivisme. Tout le monde s'y est mis, même la cuisinière qui a banni le porc de ses menus durant les trois semaines de séjour des musulmans.

Pour les petits Sahraouis, l'adaptation n'a pas été trop difficile. Pourtant les conditions de vie sont différentes. Ils habitent toute l'année sous des tentes, dans des camps, à la frontière de l'Algérie. Là-bas, seuls les bâtiments collectifs sont en dur. Il fait très chaud l'été, très froid l'hiver. Le climat breton leur a paru plutôt frais, évidemment. Mais pas l'accueil. Et l'on s'est aperçu très vite que l'on jouait aux mêmes jeux.

Les enfants de la guérilla se sont assagis. Il y a quelques jours ils chantaient des chants mariaux. Aujourd'hui, comme tous les gosses du monde, ils racontent des histoires d'animaux...

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

## BIBLIOGRAPHIE

## L'HISTOIRE VUE PAR LES BRETONS

L'association Skol Vreizh vient de publier la cinquième et dernière tome d'une histoire de la Bretagne : *La Bretagne au vingtième siècle*. Comme les tomes précédents, il s'agit d'un ouvrage collectif d'enseignants où les textes et les documents se succèdent pour raconter les bouleversements intervenus dans la région depuis la première guerre mondiale.

Ce fut tout d'abord le dépeuplement des campagnes au cours des années 20, l'urbanisation, l'apparition du P.S. et du P.C. à Douarnenez, qui devint la première ville communiste de France en 1921. Le déclin de l'Église n'empêcha pas les conservateurs de dominer la région aux élections de 1936, tandis que le Breiz Atao, mouvement indépendantiste, fait son apparition.

Après la deuxième guerre mondiale, la Bretagne connaît une révolution économique fulgurante. Les fermes vivant en autarcie sont remplacées par des exploitations hypermécanisées. De vastes élevages hors sol remplacent les maigres troupeaux familiaux. Les autonomistes souffrent du discrédit qui frappe le Breiz Atao, un régionalisme de notables lui succède.

Depuis les années 70, la Bretagne est le cadre d'événements exemplaires : marées noires, refus de la centrale nucléaire de Flamanville qui permettaient aux Bretons de prouver leur attachement à la région, même si les jeunes oublient les traditions de leurs aïeux.

M.-C.R.

Skol Vreizh : 6, rue Lange, 29210 Morlaix (285 pages).

## L'île aux trésors cachés

Quelques heures après le lever du soleil, une lumière diaphane et vibrante baigne encore le point du Martray. Du haut de la digue qui borde la plage, le regard embrasse cet écorce de terre et de sable posé sur l'océan. À droite, au-delà de la ligne de tamisier caressée par une brise marine que l'on déguise plus qu'on ne la respire, quelques rares sauniers arpentent l'étrange levée qui quadrille les marais salants du fier d'Air, fissent les eaux de leur rouille, simple planche de chêne au bout d'une longue perche de sapin.

La mer roule des flots paisibles et vient lécher une mince bande de sable fin. Un peu au large, derrière les plates des ostréiculteurs, quelques piquets effleurent à la surface des vagues : les parcs à huîtres. Vers l'intérieur, l'église romane d'Air-en-Ré pointe son clocher vêtu de noir, l'amer qui permet aux marins de se situer.

En quittant le littoral par une de ces routes étroites réservées aux cyclistes, on découvre la réserve ornithologique de l'île aux Nigres, là règne Edouard, un ancien pilote d'essai de Sud-Aviation. D'un coup d'œil il identifie ses hôtes : ici, un héron cendré ; là, une mouette rieuse, une alouette ou un vanneau. Port d'escalade des migrants, la réserve accueille chaque année un million d'oiseaux sur une centaine d'hectares. Avec « une bande de copains », Edouard vient d'acquiescer quelques marais à l'abandon, histoire de les soustraire aux chasseurs et aux propriétaires fonciers.

Médias-vous de cette île aux trésors cachés. Rares sont ceux qui résistent à son pouvoir d'attraction. « Les Rétais de cœur », explique cette Parisienne installée à Saint-Martin depuis six ans, « l'île dans le sang, plus encore que les Rétais de sang, ils éprouvent le choc de la découverte. »

## « Ile à v., 65 ha, 5 hab... »

« A vendre île de la Manche, 65 hectares, pas d'impôts, pas de lois, cinq habitants, 3 millions de livres sterling » (environ 40 millions de francs). Ces lignes discrètes, parues dans le magazine anglais Country Life, concernent Breccou, petite île anglo-normande située entre Guernsey et Jersey.

Le propriétaire, Sir Leonard Marchant, n'est pas un inconnu dans les milieux financiers internationaux. Issu d'une famille modeste, il a gravi méthodiquement tous les échelons. Entré en 1936 comme simple comptable dans l'entreprise de produits de beauté Max Factor, il devient rapidement président-directeur général de la firme pour toute l'Europe. Il possède actuellement une centaine de sociétés au Royaume-Uni, dont une banque, une agence de tourisme, ainsi que trois hôtels à Jersey.

Plus fier de son ascension sociale que des milliards accumulés durant ces années, il assure à qui veut l'entendre que sa plus grande fierté reste d'être maître, après Dieu, de son bout de rocher, mais que, à soixante-seize ans, il est trop fatigué pour « régner ».

## Armateurs grecs s'abstiennent

Breccou a échappé au bailage exercé par Jersey et Guernsey sur les sept îles qui forment l'archipel anglo-normand : Aurigny, Serq, Jethou, Herm, les Écréhous, Roches-Douvres, les Minquiers. Serq, le plus petit îlot, bien qu'assujéti à l'impôt à la couronne britannique, bénéficie d'un statut spécial. En 1929, la « dame de fer », Sybil Hathaway, châtelaine de Serq, vendit Breccou à un particulier. Depuis, plu-

sieurs propriétaires se sont succédés, et notre homme d'affaires n'est que le quatrième...

Sir Marchant règne sans opposition sur ses « vaisseaux », qui ne sont jamais que sa secrétaire Susan Groves, son manager Piter Breen, un couple de jérars ainsi qu'un factotum. Il n'a de compte à rendre à personne. Maître de l'île, il se paie le luxe de ne rien réclamer à ces cinq « sujets ». Désintéressé ? Il en a les moyens. Narguant la « perle d'Alcock », il lui arrive de livrer aux sujets de Sa Majesté certaines astuces en matière de gestion.

Au terme de la loi, seuls les sujets britanniques ont le droit de devenir propriétaires de cet îlot pour cent vingt-cinq ans... Armateurs grecs et milliardaires américains s'abstiennent. Aux dernières nouvelles, une trentaine d'acheteurs se sont présentés. Notre homme n'en a retenu jusqu'à présent que deux.

C. H.

## CORRESPONDANCES

## Air France, ses finances et son indépendance

Après la publication, dans le Monde du 16 août, d'un article sur la situation financière d'Air France, nous avons reçu de M. Pierre-Donatien Coz, directeur général honoraire de la compagnie nationale, la lettre suivante :

L'article a fort justement souligné les différences de structures comptables et de méthodes financières existant entre les compagnies aériennes.

Il est un autre point sur lequel il convient d'attirer l'attention : ce sont les raisons du renouvellement tardif de la flotte d'Air France. Si la compagnie nationale a maintenu en activité un nombre important de Caravelles et de Boeing-707 de type ancien, c'est sous la pression des pouvoirs publics qui, au début des années 70, lui avaient interdit d'acquiescer sa flotte de B-727, appareil qui, à l'époque, était le mieux adapté à son réseau à moyenne distance. Cette politique tendait à éviter qu'Air France ne paraisse — plusieurs années à l'avance — doter des qualités techniques et économiques de l'Airbus, alors en cours de développement avec son concurrent.

Indifférente aux problèmes de gestion d'une entreprise nationale, cette attitude rejoignait la consigne formelle de silence sur les estimations du coût de Concorde — investissement dont le poids a commencé

## Récifs artificiels sur la Côte d'Azur

Après notre article sur les projets d'immersion de récifs artificiels en Longue-Rousillon (le Monde du 6 août), nous avons reçu de M. Pierre Costa, directeur des services départementaux à la préfecture des Alpes-Maritimes, les précisions suivantes :

Dès 1976, le conseil général des Alpes-Maritimes a mené de telles opérations à Golfe-Juan, Beuilien et Roquebrune-Cap-Martin (chacune de ces réserves étant de 50 hectares) en liaison avec les professionnels de pêche compétentes, respectivement Golfe-Juan, Villefranche-sur-Mer et Menton.

Ces opérations s'accompagnent d'un suivi scientifique rigoureux et d'un programme d'entretien. A ce jour, 4 200 mètres cubes de récifs artificiels ont été immergés dans des zones ostréicoles côtières canavées, peu productives et non exploitables par les pêcheurs professionnels.

Il s'agit de la première implantation notable et réussie de récifs artificiels en Méditerranée. Cette opération-pilote sert aujourd'hui d'exemple notamment pour la région Langue-Rousillon, au projet de laquelle vous avez consacré un long article.

## Le programme des Alpes-Maritimes s'intensifie et s'étend

avec la création dès cette année d'une quatrième zone à Menton et d'une cinquième zone à l'ouest du département. 1 646 000 francs lui seront consacrés au titre de l'année 1983 et il est prévu d'y affecter 7 millions de francs entre 1984 et 1988.

## ENVIRONNEMENT

## Pollution pétrolière dans le golfe Persique : atermoiements.

Alors que les puits de pétrole iraniens endommagés par l'aviation irakienne continuent à couler en mer à raison de 4 500 barils par jour, les pays riverains du Golfe n'arrivent pas à s'entendre sur un plan de lutte. Le premier, élaboré en juin, prévoyait une dépense de 10 millions de dollars. Seul l'Arabie Saoudite a versé sa quote-part. Un second plan, d'un coût dix fois moindre, vient d'être proposé. Il prévoit seulement la surveillance aérienne de la mer noire et le prélevement d'échantillons. Encore faudra-t-il obtenir l'accord de l'Iran.

## AUTOMOBILE

## DU COTÉ DES GRANDES ROUTIÈRES

## Volvo 760 turbo à essence... puissance, puissance

Une nouvelle version de la Volvo 760 est désormais vendue sur le marché français. Il s'agit d'une turbo à essence dotée de 4 cylindres en ligne de la marque suédoise, moteur que l'on avait connu sur la gamme 244 turbo, mais ici la cylindrée en a été augmentée, mesure appropriée puisque le gabarit du véhicule a changé. Désormais porté à 2,3 litres 3 pour une puissance de 173 chevaux au régime maximum, le groupe fournit un couple de 25,5 mkg à 3 400 tours-minute. C'est dire que l'ensemble « démarrage » avec bonheur pour peu que le conducteur lui en donne l'occasion.

A aucun moment la poussée n'apparaît vraiment sensible, et seul l'œil sur les instruments signale la mise en route de la turbine. C'est une des grandes qualités de cette nouvelle berline qui nous vient du nord et qui par ailleurs au point de vue confort n'a rien à envier aux grosses cylindrées allemandes ou américaines. Rien ne manque au tableau de bord, le niveau sonore est tout à fait

convenable, même à très hautes vitesses sur les itinéraires prévus à cet effet, et le cuir qui revêt sièges et cabine sent bon le luxe.

De même, il n'y a guère de reproche à faire à la boîte ou à la direction, précise à souhait.

Plus discutables, comme il fallait s'y attendre avec un tel engin lourd et puissant, est, à haute allure, le comportement routier lorsque l'engin aborde les courbes et les lacets. La voiture, bien que la suspension ait été durcie, ne manque pas de succomber aux balancements de la caisse, plus perceptibles évidemment lorsque l'on est installé sur les sièges arrière qu'à l'avant. C'est une des raisons du confort. Mais il y a une façon très simple d'y remédier : lever le pied. La consommation de cette luxueuse automobile s'assagira aussitôt également.

C. L.

\* 149 280 F (avec toutes options sauf boîte automatique non importée).

Le Monde

SOCIAL

UNE ETUDE

## Les cadres du secteur industriel des contrats de so

Une étude menée par le gouvernement français et l'Organisation internationale du travail (OIT) a révélé que les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...

Les cadres du secteur industriel des contrats de so...



Le Monde

# économie

SOCIAL

## UNE ÉTUDE DE L'UNEDIC

### Les cadres du secteur industriel ont été les premiers bénéficiaires des contrats de solidarité-préretraite

Pour lutter contre le chômage, le gouvernement mettait en place, le 1<sup>er</sup> février 1982, une mesure exceptionnelle : les contrats de solidarité-préretraite.

A l'origine, l'idée était simple. Il s'agissait de proposer aux salariés âgés de cinquante-cinq à cinquante-neuf ans, de démissionner de leur emploi en ayant la garantie de recevoir une allocation conventionnelle égale à 70 % de leur salaire antérieur (1).

A cela, deux conditions : il fallait d'une part que l'entreprise signe un contrat de solidarité, avec l'État et qu'elle s'engage, en outre, à compenser, par des embauches, le nombre des par-

tauts. Cette mesure reposait sur un grand succès. Très rapidement aussi, il est apparu qu'une telle disposition ne pouvait être maintenue en l'état, compte tenu de son coût élevé qui venait alourdir les comptes de l'UNEDIC déjà bien mal en point (2). Aussi, dans le cadre de nouvelles mesures d'économie pour l'assurance-chômage, le décret du 24 novembre 1982 modifiait-il les conditions d'application, rendant moins avantageuses (3).

Ce changement provoqua réactions et inquiétudes. Beaucoup de salariés concernés par les mesures passèrent la fin de l'année 1982 à

s'interroger. Leur fallait-il ou non démissionner, sachant que certains d'entre eux pouvaient, en attendant quelques mois, être intéressés par l'abaissement de l'âge de la retraite à soixante ans ?

Malgré tout l'intérêt que suscita le contrat de solidarité, on ne savait pas, jusqu'à présent, qui et combien de gens avaient été touchés. On ne connaissait pas l'ampleur réelle du phénomène : c'est maintenant le cas, grâce à une étude très complète que vient de publier l'UNEDIC dans son dernier bulletin de liaison (n° 89 de juin 1983).

Qui sont, en effet, les préretraités sous contrat de solidarité ? Des hommes et des femmes en bénéficient dans des proportions équivalentes à ce que, pour cette catégorie d'âge, ils représentent dans la population active. 21,3 % se sont décidés avant d'avoir cinquante-six ans, mais les plus de cinquante-neuf ans ont boudé la proposition. Souvent, les allocataires ont un niveau de qualification plus élevé que l'ensemble des chômeurs indemnisés : un sur cinq est cadre ou agent de maîtrise pour un sur dix demandeur d'emploi. Cela s'explique, certes, par le fait que les préretraités se trouvaient en fin de carrière, mais on constate toutefois que, à âge égal, la disparité demeure. 17,4 % des allocataires sont manœuvres ou ouvriers (23,3 % pour les chômeurs) et 21,5 % sont cadres ou agents de maîtrise (16,5 % pour les chômeurs).

#### Selon que vous serez riche ou pauvre

Les hommes sont en outre plus qualifiés que les femmes, lesquelles ne sont majoritaires que parmi les employées non qualifiées. Si l'on ajoute à ce portrait la référence au lieu géographique de l'emploi quitté, les caractéristiques se précisent. Plus de la moitié des contrats de solidarité proviennent de quatre régions : l'Ile-de-France, Rhône-Alpes, Nord-Pas-de-Calais, Pays de Loire - qui ne figurent pas parmi les moins industrialisées. La Corse, la Lorraine et la Basse-Normandie, qui sont très touchées par la crise de l'emploi, ont un taux de contrats de solidarité inférieur à celui de l'indemnisation du chômage, pour le même âge.

Touche par touche, en fonction de ces différents facteurs, le profil du bénéficiaire de l'allocation conventionnelle de solidarité apparaît très complexe. Néanmoins, il additionne plusieurs éléments favorables, quand il ne les collectionne pas tous. Il est relativement jeune, disposant d'un revenu élevé acquis grâce à une qualification de haut niveau dans un secteur d'activité modérément optimiste et implanté dans une région dynamique. A l'inverse, une personne relativement plus âgée, sans réelle qualification et au revenu modeste, travaillant dans un secteur d'activité et une entreprise en crise, implantée dans une région en récession, a fort peu de chances de devenir un préretraité sous contrat de solidarité. D'autant que dans son cas, à son propre refus s'ajoute celui de son employeur, tout soucieux de pouvoir licencier si cela s'avère nécessaire.

Décidément, pour le contrat du même nom, la solidarité n'a pas le même sens pour tous.

ALAIN LEBEAUE.

#### Au dernier moment

Les salariés de niveau modeste ont sans doute considéré que l'attribution de 30 % de leur revenu était un effort insoutenable ; ce que, à l'inverse, pouvaient admettre plus facilement des salariés de haut niveau, par ailleurs englobés par le spectre du chômage des cadres.

C'est sans doute pourquoi aussi de nombreux allocataires ont fait leur choix au dernier moment, très certainement invités à franchir le pas avant que les modalités d'application ne soient revues en baisse. Là aussi, la crainte de laisser passer une occasion a pu être déterminante. L'hésitation a alors fait place à la précipitation.

Sur ce point, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 2 000 dossiers par semaine ont été reçus par les ASSE-DIC pendant le second semestre de 1982, c'est-à-dire pendant la période de mise en place des contrats de solidarité ; puis 5 700 par semaine l'ont été pendant les quatre premiers mois de 1983, avec une pointe jusqu'à 9 700 dossiers, qui ont été traités dans la première semaine d'avril 1983, soit juste à temps pour bénéficier des taux antérieurs au décret du 24 novembre 1982. Ainsi 94 300 allocations nouvelles ont été servies entre février et mai 1983.

Ensuite le mouvement se calme. La vague des départs est maintenant apaisée, et l'UNEDIC retient d'ailleurs pour hypothèse le chiffre de 175 000 allocations à la fin de 1983, soit 24 % de la population active considérée.

A l'heure du premier bilan, on remarque que le contrat de solidarité a touché une proportion importante des salariés âgés et a rencontré plus de succès que toute autre formule (à titre d'exemple, 85 000 et 33 700 personnes ont été attirées respectivement par le contrat de solidarité et la garantie de ressources, après une année de fonctionne-

#### Certaines entreprises seulement...

On peut s'interroger sur les raisons du refus de ces salariés. La première, indépendante de leur volonté, vient des entreprises elles-mêmes. En période de crise, les employeurs essaient d'éviter les engagements sociaux trop contraignants à long terme, et le contrat de solidarité en est un, manifestement.

A la fin avril, 26 720 entreprises (sans les collectivités locales) avaient signé un tel contrat, selon les indications du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale.

### Le robot contre ou pour l'emploi ?

Le robot dévoreur d'emplois ? Un mythe, selon une étude de l'O.C.D.E. à paraître (1). « Des estimations (...) concernant les postes de travail dans les industries manufacturières susceptibles d'être effectués par l'introduction des robots jusqu'en 1988 indiquent que la proportion probable serait d'environ de 1,5 % au Japon et en Suède, de 0,4 % en Allemagne et aux États-Unis et de moins de 0,2 % en France et au Royaume-Uni. En 1990, ces chiffres pourraient atteindre 3 % au Japon et en Suède, 1,5 % en Allemagne, 1 % aux États-Unis et 0,5 % en France et au Royaume-Uni. » Les raisons de ce faible impact quantitatif sont multiples, selon l'O.C.D.E.

D'abord, les robots sont encore peu nombreux, même si leur population croît rapidement (de 50 % en R.F.A. de 37 % au Japon et de 20 % en France en 1982). Selon une « définition étroite » des robots (programmables), leur nombre n'aurait ainsi atteint que 13 000 au Japon, 4 500 aux États-Unis et 950 en France l'an passé. On ne compte en 1981 que 30 robots pour 10 000 salariés en Suède, pays le plus automatisé.

Certes, leur avenir s'annonce brillant avec les efforts déployés par les industries pour en abaisser le coût relatif. « Au Japon, on a estimé que le rapport entre le coût annuel moyen de la main-d'œuvre dans les industries manufacturières et celui d'un robot à apprentissage est tombé de 1 pour 10,5 en 1971 à 1 pour 3,4 en 1979 », signale l'O.C.D.E. Certes encore, leur domaine d'application devrait s'élargir. Pour l'instant peindre ou souder, le robot devrait se faire assembleur-monteur et devenir concurrent potentiel des armées d'O.S.

Mais d'autres facteurs vont à l'encontre d'une diffusion massive des robots dans l'industrie manufacturière. « L'intelligence coûte cher », note l'O.C.D.E., qui explique que les capteurs, les moyens optiques et les divers dispositifs informatiques nécessaires en font grimper le prix. Voilà une observation déjà faite par plusieurs spécialistes, par la C.F.D.T. en France : plus une tâche apparaît simple à l'homme (prendre un stylo bleu parmi d'autres, par exemple), plus elle est délicate pour une machine et plus ses dispositifs doivent être complexes et onéreux. Certains en tirent d'ailleurs la conclusion que le robot, loin de s'attaquer aux postes sans qualification, concurrencera en priorité au contraire les ouvriers profession-

nels... dont le nombre est plus faible. Au total, en tenant compte des moteurs et des freins, le parc mondial atteindra 230 000 à 330 000 unités en 1990. Pas de quoi s'alarmer.

Le robot n'est pas toute l'automatisation, même s'il la symbolise. L'étude de l'O.C.D.E., qui ne porte que sur les robots « au sens strict », a le mérite de dénoncer les idées fausses de l'impact de cette machine sur l'emploi. Reste sans doute le problème de l'automatisation en général, qui est d'une autre ampleur, tant quantitative que qualitative, et qui nécessitera - le répète-on assez ? - un effort sans précédent de formation et de recyclage.

Mais l'automatisation indubitable en économie ouverte, ne serait-ce que pour des raisons de compétitivité internationale, est paradoxalement la meilleure stratégie possible pour l'emploi. L'INSEE le rappelle à point nommé pour la France (6) à partir de différentes analyses économiques exécutées pour le compte du IX<sup>e</sup> Plan - 1984-1988 - en utilisant le modèle D.M.S. Moderniser l'industrie (le modèle suppose des investissements supplémentaires de 28 milliards de francs en début de période) constitue la politique à la fois susceptible de réduire le déficit du commerce extérieur et la plus créatrice d'emplois.

La modèle D.M.S. conclut à une création entre 1983 et 1988 de 480 000 à 950 000 emplois suivant les différentes hypothèses sur les revenus des ménages et les dépenses publiques et sociales.

Selon l'INSEE la modernisation du pouvoir d'achat des ménages apparaît beaucoup moins coûteuse en emplois que la réduction des dépenses publiques et sociales. Même si le modèle ne prend pas en compte les données récentes, le principe apparaît clair : il faut mieux payer la modernisation industrielle par une baisse relative des salaires ou par l'épargne forcée que par un freinage violent des dépenses publiques. Mais, que l'on choisisse l'un ou l'autre - ou les deux, comme le gouvernement - il faut investir massivement pour automatiser et... créer de l'emploi.

E.L.B.

(1) Robots industriels : leur rôle dans l'industrie manufacturière. (2) Les voies étroites d'une stratégie pour l'emploi. Économie et statistique n° 156, Juin 1983.

AFFAIRES

INAUGURÉ LE 28 JUILLET DERNIER

### Le marché parisien des sucres blancs converti en dollars connaît un certain succès

Encore du nouveau à la Bourse de commerce de Paris. Grâce à la loi du 8 juillet 1983, le marché français des matières premières va pouvoir entreprendre maintenant une réforme en profondeur de ses structures et de son fonctionnement (le Monde du 15 juillet) sous les auspices de la future Commission des marchés à terme de marchandises (C.O.M.T.), dont le président - nommé en conseil des ministres, sans doute à la mi-septembre - sera probablement M. Louis Barbe, l'ancien directeur du commerce au ministère du commerce et de l'artisanat.

Dans le même temps, les responsables de la rue de Valenciennes ont mis en place le 28 juillet dernier un système de conversion qui permet aux seuls non-résidents (sans contrevenir, donc, au contrôle des changes) de réaliser leurs opérations en francs français - comme c'était le cas jusqu'à présent - puis de les convertir simultanément en dollars américains et de les enregistrer sous cette même devise, l'essentiel du commerce international s'effectuant en « billets verts ». Cette importante innovation (pour la première fois, dans le monde) est possible de convertir des opérations effectuées sur un marché à terme de marchandises dans une monnaie autre que celle dans laquelle s'effectue normalement la cotation) ne concerne toutefois que le marché à terme des sucres blancs, le seul, à vrai dire, qui permette à Paris de désigner un rapport à Londres ou à New-York.

#### Une concurrence accrue

Sans être véritablement menacé jusqu'à présent, le marché parisien des sucres blancs subit maintenant une concurrence accrue. En effet, les Britanniques ont décidé de lui tenir la dragée haute en ouvrant dans la City, successivement, un marché à terme du sucre roux, coté en dollars, le 1<sup>er</sup> juin dernier, puis, un mois après, un contrat identique sur le sucre blanc, également en dollars, tout en continuant à assurer, comme à l'accoutumée, des cotations en sucre roux, exprimées en livres sterling.

Si ce nouveau marché londonien du sucre roux, coté directement en dollars (et non pas à l'issue d'une conversion comme à Paris), connaît un relatif succès dans la mesure où il facilite les transactions - et, surtout, les arbitrages - avec New-York, il n'en va pas de même pour le sucre blanc en dollars. Après un mois et demi de fonctionnement, les « positions ouvertes » (1) représentent à peine un peu plus d'un million de lots, d'après les professionnels, ce qui reste encore faible pour une place de l'importance de Londres.

Comparativement, le marché parisien des sucres blancs convertis en dollars a beaucoup mieux démarré, et d'après ces mêmes spécialistes, il a dépassé les 2 millions de lots, soit 100 à 130 lots en moyenne ont fait l'objet d'une conversion en dollars chaque jour depuis que cette possi-

bilité est offerte à la clientèle étrangère. Au total, les « positions ouvertes » sont un peu supérieures à 800 lots. Un résultat d'autant plus encourageant que sur les vingt-sept commissionnaires agréés que compte la bourse de commerce, seuls une demi-douzaine d'entre eux manifestent de l'intérêt pour cette formule, réclamée pourtant depuis plusieurs mois par les opérateurs les plus conscients de l'impact qu'elle peut représenter pour « ouvrir » les marchés français aux professionnels et aux négociants anglo-saxons.

Depuis la fin juillet, les Britanniques sont déjà intervenus à Paris, ne serait-ce que par arbitrages avec les nouveaux marchés de Londres, mais ce sont surtout les maisons de courtage et les négociants américains qui sont visés par ce nouveau système de conversion en dollars. Pour que ces non-résidents d'outre-Atlantique s'intéressent au premier marché mondial des sucres blancs, il fallait leur permettre de suivre, à chaque instant, et dans les meilleures conditions financières, la variation du « billet vert ».

C'est ce service que rend gratuitement (aucune commission de change n'est perçue) la Banque centrale de compensation (B.C.C.), grâce à une table de change qui fonctionne à la corbeille depuis le 28 juillet dernier et à la présence de trois cambistes de haut niveau - outre trois applicateurs - mis au service de la Bourse de commerce par le service changes du Crédit lyonnais. En prise directe sur les grandes places internationales, ces cambistes s'attachent à suivre en temps réel les variations de cours enregistrées sur les grands marchés pour Genève et Bruxelles, où s'effectuent l'essentiel des transactions en eurosfrancs (et non pas à Londres comme on pourrait le penser), cela afin d'offrir à la clientèle de la B.C.C. de meilleures variations de change que celles que pourraient proposer leurs principaux rivaux : les établissements anglo-saxons.

Pour l'instant, ces spécialistes cessent leurs interventions à 16 h 30, heure de clôture de la séance officielle, ce que regrettent certains professionnels en faisant valoir que les transactions se poursuivent après la clôture sur les grandes places mondiales, tant à Londres qu'à New-York. Mais un premier pas a été franchi, soulignent-ils, tout en admettant que, pour l'heure, les cambistes de la B.C.C. « se placent très bien » par rapport à la concurrence. Il est vrai que cet avantage est lié en grande partie au fait que la Banque centrale de compensation ne perçoit pas de commissions auprès de la clientèle des non-résidents pour avoir transformé ses francs en dollars. La différence peut paraître infime, mais c'est peut-être ce « moins » qui permettra au marché parisien des sucres blancs de remporter le bataille sur Londres, où l'échec cuisant subi par Tate and Lyle en 1978 n'a pas découragé les négociants britanniques de rivaliser un jour avec Paris sur le marché des sucres blancs.

SERGE MARTI.

### MONNAIES ET CHANGES

#### NOUVELLE BAISSE DU DOLLAR

Sous l'influence du recul des taux d'intérêt à court terme constaté aux États-Unis (les fonds fédéraux se sont négociés la veille à 9 1/4 %) et après les nouvelles encouragements relatives à la circulation monétaire, le dollar a poursuivi, mardi 23 août, son mouvement de baisse sur l'ensemble des marchés internationaux.

A Paris, la devise américaine est retombée à 7,8750 francs environ (contre 7,9440 lundi en séance officielle) et le billet vert s'est négocié à 2,6180 deuts-marks à Francfort (contre 2,6370 DM la veille). La baisse du dollar s'est également poursuivie à Zurich : 2,1310 FS contre 2,1410 FS la veille).

Le cours de l'once d'or est remonté aux alentours de 426 dollars tant à Londres qu'à Zurich alors que le métal fin se traitait à 421,75 dollars au second « fixing » le 22 août.

INTERNATIONAL GERMCOLOGICAL INSTITUTE

Certificats acceptés et reconnus dans le monde entier

ANTWERP NEW-YORK

COURS INTERNET D'UNE SEMAINE DE DIAMANT ET PIERRES DE COULEUR

Pour toutes informations : Schepstraet 1/7 - 2018 Antwerp Tél. : 03/232.07.58 - Belgique

#### Sidérurgie

### PHENIX STEEL VA POUVOIR POURSUIVRE SES ACTIVITÉS JUSQU'EN DÉCEMBRE

Phenix Steel Corp. filiale à 56 % de Creusot-Loire aux États-Unis, va pouvoir poursuivre ses activités au niveau actuel jusqu'en décembre. La société sidérurgique (mille trois cents personnes, 140 millions de francs de pertes en 1982), qui avait demandé à bénéficier de la loi américaine sur les faillites le 12 août après que Creusot-Loire eut décidé de ne plus la soutenir, va recevoir un prêt de 20 millions de dollars de la B.A. Commercial, filiale de la Bank of America. L'accord, approuvé par les juges, donne à la B.A. Commercial un droit de priorité sur les autres créanciers de Phenix Steel (French American Bank, Crédit lyonnais, C.I.C., Banque française du commerce extérieur...). En échange de son prêt, B.A. Commercial a été remboursée de 8,5 millions de dollars que lui devait Phenix Steel. Les banques françaises créancières se sont plaintes de cette procédure qui les met en position défavorable.

Je l'ai vu



(Publicité)  
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE  
ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES  
ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITES  
**AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL**  
N° 1339/DIV.

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de :  
**PIÈCES DE RECHANGE POUR TOUR « DEMOOR »**  
TYPE 922 AALH N° 10576

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupements, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug Côte-Rouge, Hussein-Dey, Alger Algérie, département. Approvisionnement et transports, à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions, établies en cinq exemplaires, devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T., à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 1339 DIV. Confidentiel. Ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 8/10/1983, à 12 heures, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

(Publicité)  
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE  
ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES  
ENTREPRISE NATIONALE DE FORAGE  
« EFANOR »  
**AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL**  
RESTREINT N° IN 83 23

L'ENTREPRISE NATIONALE DE FORAGE « EFANOR » lance un avis d'appel d'offres international restreint pour la fourniture de :  
**GROUPE DE FORCE EMD SR 12 EW**  
TYPE 12-445 EI, POUR SONDE

Cet appel d'offres s'adresse aux seuls constructeurs et distributeurs agréés à l'exclusion des regroupements, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à : « EFANOR », DÉPARTEMENT ACHATS, 1, place Bir Hakeim, El-Biar (Alger), à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions, établies en six exemplaires sous double pli cacheté et recommandé, l'enveloppe extérieure anonyme, sans en-tête, signée par le soumissionnaire et ne comportant aucune inscription indiquant son origine, et portant seulement la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RESTREINT N° IN 83.23. CONFIDENTIEL. A NE PAS OUVRIR », devront parvenir au plus tard le 10/10/1983, délai de rigueur.

Toute soumission parvenant après ce délai sera rejetée.

Le délai d'option sera de 120 jours à compter de la date de clôture de l'appel d'offres.

(Publicité)  
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR  
WILAYA DE SKIKDA  
SOCIÉTÉ DES TRAVAUX ROUTIERS - SKIKDA  
SOT. SKI  
**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL**  
N° 001/83 - AONI

Un appel d'offres national et international est lancé en vue de l'acquisition du matériel travaux publics ci-après :

Cinq dumpers carrières (hors gabarit).  
- Capacité minimale 23 m³.  
- Puissance minimale 328 CV.

Un rétro-chargeur.  
- Capacité minimale godet avant 765 litres.  
- Capacité minimale godet arrière 76/290 litres.  
- Puissance minimale 61 CV.

Un chargeur sur pneus.  
- Capacité minimale 2,50 m³.  
- Puissance minimale 170 CV.

Une station de graissage et lavage.  
- Équipement complet.

Une machine hydraulique à découler, démonter et monter les pneus poids lourds et engins de travaux publics de 15 à 26 pouces.

• Equipement topographique.  
- Deux tachéomètres à diagramme.  
- Deux mines tachéométriques à pied coulissant.  
- Quatre niveaux automatiques avec équipement complet.

• Matériel laboratoire travaux publics.  
- Équipement pour le noir (enrobé).  
- Équipement pour le blanc (terrassement).

Les offres, accompagnées des pièces fiscales et réglementaires, doivent être adressées sous double enveloppe cachetée à Monsieur le Président du Comité des marchés SOT. SKI, zone industrielle, B.P. 98, Skikda, Algérie, la première portant la mention : appel d'offres national et international, n° 001/83/AONI. « Ne pas ouvrir ».

La date limite de dépôt des soumissions est fixée à trente jours à compter de la date de la parution du présent avis.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs, à l'exclusion des regroupements, représentants et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires doivent joindre à leurs dossiers un certificat délivré par la chambre de commerce et de l'industrie de leur résidence, attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricant et producteur.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant quatre-vingt-dix jours.

## ÉTRANGER

### Les difficultés financières des pays en développement

(Suite de la première page.)

Le cas du Brésil illustre les graves difficultés financières que connaissent depuis l'été dernier de nombreux pays en développement. Ainsi, selon des experts de la Banque mondiale, les demandes de rééchelonnement d'emprunts extérieurs émanant de pays pauvres ont plus que quadruplé depuis le début de 1983 par rapport à l'ensemble de 1982. Pourtant sur plus de 40 milliards de dollars contre 10 milliards, ces demandes ont été présentées par vingt-deux pays, dont les deux plus grands débiteurs du tiers-monde, le Brésil et le Mexique, et deux pays communistes, la Pologne et la Roumanie.

A ce jour, neuf accords de rééchelonnement ont été conclus. En outre, selon une publication trimestrielle du F.M.I. et de la Banque mondiale, « plus de trente pays en développement ont dû avoir recours au rééchelonnement de leurs dettes, parfois deux à trois fois » depuis 1973.

« Bien que les montants impliqués ne soient pas très substantiels au regard de l'ensemble des dettes extérieures, ils ont augmenté considérablement », ajoute l'étude, en rappelant que, de 1974 à 1981, les rééchelonnements ont porté annuellement sur des dettes s'élevant en moyenne à 2 milliards de dollars seulement.

Cependant le volume global des nouveaux prêts bancaires internationaux devrait baisser « marginalement » cette année, après s'être « fortement contracté » en 1982, pour la première fois depuis 1977, estime le Fonds monétaire international. Les prêts aux pays en développement non pétroliers devraient être inférieurs à leur bas niveau de 1982 et se situer entre 15 et 20 milliards de dollars. L'an dernier, ces prêts n'avaient atteint que 25 milliards de dollars contre 31 milliards en 1981.

« Cette contraction, ajoute le F.M.I., signifie que la part du déficit des comptes courants de ces pays (déficit qui a été ramené de 37 milliards de dollars en 1981 à 27 milliards en 1982) financée par des prêts bancaires est tombée de 47 % en 1981 à 29 % l'an dernier ».

« Les perspectives en ce qui concerne les futurs prêts bancaires internationaux dépendront, souligne l'étude du F.M.I., davantage de la volonté du système bancaire de jouer son rôle d'intermédiaire sur le plan international face à la perception de risques accrues que de leurs capacités à jouer ce rôle ».

Pour sa part, le Fonds monétaire international doit s'en tenir à une politique de crédits rigoureuse, a déclaré le 22 août à Francfort, le ministre fédéral des finances, M. Gerhard Stoltenberg. Si cette politique n'est pas suivie, a-t-il ajouté, les problèmes de paiement des pays fortement endettés risquent d'être reportés dans le futur.

L'étude d'une nouvelle attribution des droits de tirages spéciaux (D.T.S.), avant l'assemblée générale annuelle du F.M.I., qui aura lieu fin septembre à Washington, ne lui semble pas d'actualité. Le ministre a également rejeté l'éventualité d'un financement du F.M.I. par des emprunts sur le marché international des capitaux, ce qui transformerait le F.M.I. en une « Eurobank » et menacerait « sa mission véritable comme institution neutre de la coopération de la politique internationale mondiale ».

A l'inverse M. McNamara, ancien président de la Banque mondiale, a affirmé que les problèmes économiques auxquels étaient confrontés des pays comme le Brésil ou le Mexique « n'étaient en aucune façon résolus » et que le F.M.I. devait par conséquent disposer de moyens accrus pour pouvoir renforcer son aide d'urgence.

#### En Côte-d'Ivoire

#### LA PRODUCTION DE CAFÉ SE SITUERAIT A UN NIVEAU « SATISFAISANT »

Abidjan (A.F.P.) - La production ivoirienne de café atteindra cette année un niveau jugé « satisfaisant » par les responsables de ce secteur, soit un peu plus de 300 000 tonnes. Elle serait alors sensiblement égale à la production de la précédente campagne, malgré les aléas climatiques et les feux de brousse enregistrés au début de cette année qui ont détruit de nombreuses plantations.

Le rendement a été excellent dans les régions à forte pluviométrie, celles de Man et San Pedro, dans l'ouest du pays, où par ailleurs a été pratiqué un rajeunissement des exploitations. Les plus mauvaises récoltes ont été enregistrées dans le centre-est et l'est ivoirien.

Commentant ces résultats, M. Denis Bra-Kanon, ministre ivoirien de l'agriculture, a souhaité qu'à court terme la productivité s'améliore, afin que les rendements actuels, de l'ordre de 150 kilos à l'hectare, soient portés à au moins 300 kilos dans les zones qui auront été choisies pour leur environnement propice. Le ministre a déploré le fait que, malgré les efforts de son pays pour produire davantage, « l'accord international de 1976, en réinstaurant le système des contingents de base, limite désormais les possibilités d'exportation de café de la Côte-d'Ivoire à environ 4 135 000 sacs de 60 kilos ».

#### En Amérique latine

#### Près de 30 millions de personnes sont au chômage ou sous-employées

Washington (A.F.P.) - La Banque interaméricaine de développement (BID) n'attend pas de net redressement de l'économie latino-américaine en 1983, la troisième année de « grave récession », indique la BID dans son rapport annuel sur cette région. Bien que les signes de reprise enregistrés en 1983 dans les pays industrialisés soient « prometteurs pour l'avenir de l'Amérique latine », la BID révèle que, pour la première fois depuis qu'existent des statistiques fiables (soit approximativement depuis la seconde guerre mondiale), le produit national brut global de la région a diminué de 1,2 % en 1982. Cette baisse correspond à un recul de plus de 3 % du produit intérieur brut par habitant.

Selon le sous-directeur du département du développement économique et social de la BID, M. Jorge Ruiz Lara, il faudrait, pour qu'un redressement économique se manifeste en Amérique latine en 1983, que les pays industrialisés de l'O.C.D.E. connaissent un taux de croissance de 3 %. Il faudrait aussi que les taux d'intérêt ne dépassent pas leurs niveaux de 1982 et qu'aucun des grands pays endettés ne renonce officiellement à honorer ses engagements financiers.

M. Ruiz Lara souligne également que les politiques d'ajustement adoptées par de nombreux pays latino-américains en 1982 ne visent qu'un rétablissement à court terme. D'après le rapport de la BID, un des résultats immédiatement perceptibles de ces politiques a été la réduction des déficits publics, mais elles ont entraîné aussi une dangereuse réduction des investissements.

Le secteur industriel de la région a connu en 1982 une baisse de 2,7 % de la valeur ajoutée, et la construction une diminution de 4,5 %. Dans le secteur agricole, la valeur ajoutée est restée stable, alors qu'elle avait fortement progressé en 1981.

La situation de l'emploi est « catastrophique », indique la BID : quelque 30 % de la population active est au chômage ou sous-employée, soit 27 millions de personnes, et celles qui ont encore un emploi connaissent des réductions de salaires. La BID, à ce propos, met en

## FAITS ET CHIFFRES

#### Affaires

● American Motors espère sortir du rouge au dernier trimestre de 1983. - American Motors, filiale à 46 % de la Régie Renault, pourrait redevenir bénéficiaire à partir du quatrième trimestre de 1983. C'est du moins ce qu'affirme son vice-président chargé des affaires commerciales, M. Joseph Cappy. En 1982, A.M.C. avait perdu 2,9 millions de dollars au dernier trimestre et 153,5 millions de dollars sur l'ensemble de l'année. Le constructeur américain a déjà perdu 166,3 millions de dollars au premier semestre 1983. La dernière année bénéficiaire d'A.M.C. remonte à 1979.

● Un démenti d'Ikea. - M. Ingvar Kamprad, propriétaire d'Ikea, a démenti, le 22 août, qu'il ferait don de la totalité de ses actions à une institution calviniste néerlandaise (le Monde du 23 août). Il aurait l'intention de faire gérer les avoirs des trois holding qui composent son groupe par une fondation déjà créée à La Haye. - (A.F.P.)

#### Etranger

● Le nombre de chômeurs indemnisés s'élevait au 15 août à 514 911, soit 12,4 % de la population

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SEPT. MOIS
	à bas	à haut	Rep. + ou -	Rep. + ou -
\$E.-U.	7,5710	7,5748	+ 155	+ 236
Sch.	6,3930	6,3938	+ 150	+ 215
Yen (100)	3,2511	3,2537	+ 153	+ 194
DM	3,0082	3,0105	+ 182	+ 210
Flm.	2,6896	2,6915	+ 149	+ 179
F.R. (100)	14,9995	15,0025	+ 442	+ 688
S.F.	3,6926	3,6947	+ 240	+ 280
L.O. (100)	6,8399	6,8427	+ 237	+ 279
E.	12,0631	12,0732	+ 280	+ 330

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

	9 5/16	9 11/16	9 5/16	9 15/16	9 3/4	10 1/8	10 1/4	10 1/2	10 3/4
DE.-U.	4 9/16	4 7/8	4 13/16	5 3/16	4 15/16	5 1/2	5 1/2	5 7/8	6 1/8
Flm.	5 7/8	6 3/8	5 3/4	6 1/8	5 7/8	6 1/4	6 3/16	6 1/2	6 5/8
E.B. (100)	8	8	8 1/4	8 3/4	8 1/2	9	9 1/2	9 1/2	10
F.S.	1 7/8	2 3/8	4 1/8	4 1/2	4 3/16	4 9/16	4 1/2	4 7/8	5 1/4
L.O. (100)	16	16 1/2	16 3/4	17 1/4	17 1/4	17 3/4	18 1/4	18 3/4	19 1/4
S.F.	9 1/4	9 5/8	9 1/2	9 5/8	9 7/16	9 13/16	9 7/8	9 7/8	10 1/4
F. franc	12 1/8	12 1/4	12 1/4	12 3/4	13 3/8	13 7/8	15 1/2	15 1/2	16

Ces taux pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

#### Avis financiers des sociétés

● Les présidents des banques centrales de la région, réunis dans la capitale du Costa-Rica, ont mis au point les derniers détails de cette requête et désigné M. Carlos Manuel Castillo (Costa-Rica) pour les représenter à la réunion du groupe consultatif de la BID, qui se tiendra en Belgique au milieu du mois de septembre. Cette aide est destinée à « raffermir le système régional de paiement et renforcer le rôle de la Banque centralement d'intégration économique (B.C.I.E.) ». Elle visera également à financer les programmes « destinés au réajustement structurel de l'économie de l'Amérique centrale » au cours des prochaines années. - (A.F.P.)

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### CHAMPAGNE TAITTINGER

Résultats au 30 juin 1983

Le compte d'exploitation provisoire de la société Taittinger C.V.C. établi au 30 juin 1983 fait apparaître, pour le premier semestre, un bénéfice d'exploitation de 11 461 872 F. contre 12 310 167 F au 30 juin 1982 : le résultat net du premier semestre 1983 est de 9 815 838 F, contre 7 044 290 F pour la période correspondante de l'année précédente : cet écart favorable s'explique, en partie, par une plus-value à long terme sur réalisation d'actif d'un montant de 747 000 F.

Les activités commerciales de Champagne Taittinger sont, à fin juillet, équilibrées en volume à celles de l'année passée : le chiffre d'affaires pour les sept premiers mois de l'année s'élève à 101 835 000 F, soit une progression de 6,26 % par rapport à l'année précédente.

Les perspectives d'importance vendange se confirment grâce aux conditions climatiques exceptionnelles qui commencent à être la région champenoise.

#### HAUSSMANN OBLIGATIONS

Haussmann obligations informe que la note d'information trimestrielle établie au 30 juin 1983, est à la disposition de ses actionnaires et du public auprès de la Société et aux guichets des établissements suivants :

- Banque Worms
- Banque de gestion privée
- Banque de la Monnaie Industrielle
- Banque de l'Union Occidentale Française et Canadienne
- Worms Gestion

## MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

NOTES 22-519

#### LA VIE DES MONNAIES

NOTES QUOTIDIENS  
PARIS, le 23 août 1983

DES AGENTS DE CHANGE  
PARIS, le 23 août 1983

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE  
PARIS, le 23 août 1983

TAUX DU DOLLAR A 3 MOIS  
PARIS, le 23 août 1983

TAUX DU DOLLAR A 3 MOIS	TAUX DU DOLLAR A 6 MOIS	TAUX DU DOLLAR A 9 MOIS	TAUX DU DOLLAR A 12 MOIS
100	100	100	100
101	101	101	101
102	102	102	102
103	103	103	103
104	104	104	104
105	105	105	105
106	106	106	106
107	107	107	107
108	108	108	108
109	109	109	109
110	110	110	110
111	111	111	111
112	112	112	112
113	113	113	113
114	114	114	114
115	115	115	115
116	116	116	116
117	117	117	117
118	118	118	118
119	119	119	119
120	120	120	120

TAUX DES EURO-MONNAIES	TAUX DES EURO-MONNAIES	TAUX DES EURO-MONNAIES	TAUX DES EURO-MONNAIES
100	100	100	100
101	101	101	101
102	102	102	102
103	103	103	103
104	104	104	104
105	105	105	105
106	106	106	106
107	107	107	107
108	108	108	108
109	109	109	109
110	110	110	110
111	111	111	111
112	112	112	112
113	113	113	113
114	114	114	114
115	115	115	115
116	116	116	116
117	117	117	117
118	118	118	118
119	119	119	119
120	120	120	120







# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

- LA GUERRE AU TCHAD : « Pour-on faire un bon usage des paras ? », par Bernard Ravenel ; « Les deux confins », par Michel Vallet ; « Kadhafi, le Tchad et nous », par Max Dorsville.
- LIU : Hongkong, Macao, Canton, un numéro spécial d'Autrement.

### ÉTRANGER

- AFRIQUE : La guerre au Tchad.
- DIPLOMATIE : Les élections générales à Maurice.
- ASIE : Inde : la servitude pour dette frappe au moins cinq millions de personnes.
- PHILIPPINES : l'archipel reste la base la plus sûre des Etats-Unis en Extrême-Orient.
- Océanie : Voyage au cœur du Pacifique.
- EUROPE : POLOGNE : M. Walesa a décommandé une manifestation pour éviter des arrestations.
- TURQUIE : le contrôle des candidatures aux élections de novembre par les militaires irrite la classe politique.
- PROCHE-ORIENT : 6. AMÉRIQUES

### SOCIÉTÉ

- « Le défilé de l'immigration maghrébine » (III), par Michel Tibon-Cornillot.
- DÉFENSE : MÉDECINE : SPORTS.

### LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

- L'explosion du Krakatoa en 1883 : deux jours d'apocalypse.
- Dix ans d'enquête astronomique... pour percer le secret de Géminga.

### CULTURE

- SOURCES : la romance de Louxor.
- CINÉMA : à la Cinéma-thèque française, l'artiste et le travailleur vu par le documentaire Klaus Wildenhut.
- MUSIQUE : sous le bûche, valses, quatuors et pots-pourris.
12. COMMUNICATION : les secrets du Télégramme de Brest ou l'information locale à l'heure d'été.

### RÉGIONS

16. PORTO-CHARANTES : Ré gagnée-t-elle à casser d'être une île ?
- BRETAGNE : à Sizun, le colo des enfants sahraouis.

### ÉCONOMIE

17. SOCIAL : selon une étude de l'UNEDIC, les cadres du secteur industriel ont été les premiers bénéficiaires des contrats de solidarité-prévoyance.
18. ÉTRANGER : on Aménage le Iran, près de 30 millions de personnes sont au chômage ou sous-employées.

**RADIO-TÉLÉVISION (12) INFORMATIONS « SERVICES » (13) :**  
La météo : « Journal officiel » : Météorologie ; Mots croisés.  
Annonces classées (14 et 15) ; Carnet (13) ; Programmes des spectacles (11) ; Marchés financiers (19).

**OUVERT EN AOÛT**  
DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT  
**PRIX EXCEPTIONNELS**  
avec la garantie d'un grand maître tailleur  
**PANTALONS**  
A partir de **500 F**  
**ET COSTUMES**  
**MESURE**  
A partir de **1.450 F**  
3.000 tissus  
Luxueuses draperies anglaises  
Fabrication traditionnelle  
Boutique Femme  
**TAILLEURS et RUPES**  
sur mesure  
Prêt-à-porter Homme  
**LEGRAND Tailleur**  
27, rue de la République, Paris - Opéra  
Téléphone : 742-70-61.  
De lundi au vendredi,  
de 10 heures à 18 heures

## En Tunisie

### Des dirigeants du parti de la libération islamique traduits devant un tribunal militaire

De notre correspondant

Tunis. - Trente dirigeants et membres de la section tunisienne du Parti de la libération islamique comparaitront, à partir du jeudi 25 août, devant le tribunal militaire de Tunis et auront à répondre d'appartenance à une association illégale à caractère politique. Le choix de cette juridiction s'explique du fait que dix-neuf militaires (un capitaine, deux lieutenants dont un en fuite et seize sous-officiers), sont impliqués avec onze civils, pour la plupart des enseignants et des techniciens.

C'est la première fois depuis que fut découvert, en 1962, un complot visant à assassiner le président Bourguiba, que des militaires tunisiens sont poursuivis pour raisons politiques. Il n'est pas impossible que les récents changements, survenus à la direction de l'état-major, soient en rapport avec la découverte, au début de l'été, de cette affaire.

Le Parti de la libération islamique, dont l'organisation demeure secrète, a été créé en Jordanie en 1952 par le cheikh Takiyeddine Nabhani. On ignore où se trouve le siège du son commandement politique, l'identité de ses membres et l'origine de ses ressources financières.

La direction « opérationnelle » tout aussi mystérieuse serait principalement implantée en Europe où elle recruterait parmi les intellectuels musulmans immigrés appelés à regagner leur pays et susceptibles d'y créer des sections du parti. Plusieurs membres du groupe tunisien sont rentrés d'Allemagne depuis quelques années et l'adhésion d'un

des officiers impliqués aurait eu lieu lors d'un stage qu'il effectuait en Grèce. Le but officiellement proclamé de ce parti est de substituer aux régimes en place dans les pays arabes et islamiques des pouvoirs se réclamant du système de gouvernement califal tel qu'il a été exercé sur l'ensemble de la communauté islamique de la chute de l'Empire ottoman. Le programme d'action des sections nationales comprendrait trois phases : le regroupement des cadres et des militants, la propagande, notamment au sein des institutions de l'Etat et l'exécution, c'est-à-dire le remplacement de l'ordre établi par la mise en place du pouvoir religieux.

Selon l'hebdomadaire tunisien *Maghreb*, la plupart des inculpés qui comparaitront devant le tribunal militaire revendiquent leur appartenance à la section tunisienne du parti constituée, au mois de janvier. Mais ils affirment que leur activité était purement idéologique : « Un travail de sensibilisation pacifique devant aboutir à une société homogène réinstaurant spontanément l'état du califat islamique ».

MICHEL DEURÉ.

## En U.R.S.S.

### Condamnation d'un citoyen soviétique pour espionnage au profit de la C.I.A.

Moscou (A.F.P., U.P.I., A.P.). - Un certain « A. Ivanov » citoyen soviétique, a été condamné à « une longue peine de prison » pour « espionnage », a annoncé lundi 22 août, sans autre précision, l'agence officielle Tass. Selon elle, l'instruction a prouvé que « plusieurs fonctionnaires de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou étaient mêlés à cette affaire. (...) Des instructions de la C.I.A. concernant la collecte de renseignements et l'entretien des moyens secrets de communications, ainsi que d'autres matériels destinés à l'espionnage, ont été saisis sur Ivanov au moment de son arrestation ».

L'ambassade américaine a refusé de commenter ce communiqué. Au mois de mars dernier, M. Richard Osborne, premier secrétaire des services économiques de l'ambassade, avait été expulsé d'U.R.S.S. Le communiqué officiel sur l'affaire Osborne laissait entendre qu'il avait été pris sur le fait au moment où il était en train d'expliquer à quelqu'un le fonctionnement d'un appareil clandestin de transmission.

Puis, en juin, les autorités soviétiques avaient expulsé M. Louis Thomas, chargé de l'administration des services de sécurité de l'ambassade. Le communiqué indiquait uniquement qu'il avait été pris en flagrant délit d'espionnage. On ignore

si la condamnation du « citoyen soviétique A. Ivanov » est liée à l'une de ces affaires. Le fait qu'il n'ait pas été condamné à mort, comme c'est le cas dans de tels cas en U.R.S.S., indiquerait qu'il a pleinement coopéré avec les autorités.

En septembre 1981, les autorités soviétiques avaient annoncé l'arrestation d'un « agent américain », Evgueni Kapoustine. Depuis, aucune information n'a été fournie sur son éventuel procès.

D'autre part, un pacifiste néerlandais, dont on ignore l'identité mais qui appartient au Conseil inter-Eglises des Pays-Bas, et quatre membres du groupe soviétique non officiel « Pour l'instauration de la confiance entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. » ont été emmenés par la police lundi 22 août, alors qu'ils s'entretenaient dans une rue de Moscou. Les militaires ont prétendu que le groupe était en train de consommer de l'alcool.

Parmi les Soviétiques arrêtés figure M. Serge Rosenauer, l'un des fondateurs, en juin 1982, de ce mouvement pacifiste non officiel qui réclame le désarmement des deux super-puissances. Depuis un an, ses principaux animateurs ont été arrêtés, placés en résidence surveillée ou ont été autorisés à émigrer.

## Prochain emprunt d'Etat

Le gouvernement s'apprête à lancer un nouvel emprunt. Le montant de celui-ci serait nettement plus élevé que les 10 milliards de francs des deux précédents (septembre 1982 et janvier 1983).

Cet emprunt - comme les précédents - est destiné à financer par le Trésor une partie du déficit budgétaire, qui, cette année, doit atteindre, selon les chiffres officiels, 118 milliards de francs. En 1982, les emprunts d'Etat avaient collecté 40 milliards de francs pour un déficit budgétaire qui avait atteint 99 milliards de francs.

## Au Liban

### L'ARMÉE ISRAËLIENNE COMMENCERA À ÉVACUER LE CHOUF LE 28 AOÛT

Les troupes israéliennes commenceront à quitter les montagnes du Chouf libanais à partir de dimanche 28 août, a annoncé, mardi 23 août, la radio israélienne. L'opération devra s'achever le 7 septembre, la veille du Nouvel An juif.

Interrompus la veille (*Le Monde* du 23 août), les bombardements ont repris dans la matinée du 23 août au Liban, rapporte Radio-Beyrouth, qui précise que trois obus ont frappé le port de Jounieh et que trois autres sont tombés sur Maïrouba, à l'intérieur des terres. La radio des phalanges chrétiennes, qui contrôlent Jounieh et Maïrouba, indique pour sa part que les tirs d'artillerie provenaient de positions syriennes. A Darnah, des dirigeants druzes libanais ont menacé de recommencer à bombarder l'aéroport international de Beyrouth, fermé récemment pendant six jours, mais le trafic aérien était normalement assuré mardi matin. (A.P., Reuter.)

## NOUVELLES BRÈVES

● Le prochain marché international des programmes de télévision (MIP-TV), qui a lieu depuis vingt ans à Cannes, pourrait être transféré à Nice. C'est ce qu'a déclaré son commissaire général, M. Bernard Chevry, lors d'une visite au palais des expositions de cette ville. Un comité oppose l'organisation du MIP-TV à M. Anne-Marie Dupuy, maire de Cannes, qui veut reculer les dates de la manifestation pour avancer celles du Festival international du film (*Le Monde* du 31 juillet). M. Bernard Chevry a engagé contre la ville de Cannes une procédure judiciaire pour rupture de contrat, mais ne prendra une décision définitive qu'au début du mois de septembre. (Corresp.)

● M. Jacques Durand (P.S.), président du conseil général du Tarn, succédera, en sa qualité de suppléant, comme sénateur du département, à Georges Spénale, décédé dans la nuit du 19 au 20 août.

[Né le 18 février 1939 à Montzieux-Tellier, instituteur depuis 1956, M. Jacques Durand, qui était professeur de lettres à Puy-lauroux en 1965, a été nommé au C.E.G. de Riom en 1972. La même année, il a fondé une section locale du P.S. dans cette commune et il est devenu conseiller municipal à la faveur d'une élection partielle. Conseiller général du canton de Riom depuis 1979, M. Durand est président des élus socialistes et républicains du Tarn depuis 1973. Il est président du conseil général du Tarn depuis le mois de mars 1982.]

● M. Jacques Baumel, député (R.P.R.) des Hauts-de-Seine, estime qu'un « consensus national est souhaitable en ce qui concerne le Tchad. Quand la France, dans des conditions difficiles, s'efforce de tenir ses engagements internationaux et de défendre l'indépendance d'un pays africain, ami et menacé, il faut ne rien faire qui puisse affaiblir l'autorité de notre pays à l'étranger, ni gêner l'action et le moral de nos soldats, souligne-t-il. « C'est dans les circonstances graves qu'un consensus national est toujours souhaitable », déclare M. Baumel, ajoutant que « notre intervention au Tchad ne pouvait être différée sous peine de perdre toute crédibilité en Afrique ».

De son côté, M. Jacques Godfrain, député (R.P.R.) de l'Avignon, a souhaité « une convocation en session extraordinaire du Parlement ».

## ALGÉRIE

### PIÈCES DE RECHANGE CONTRE REMBOURSEMENT

Plus de pièces irremplaçables, plus d'immobilisation d'engins, véhicules, équipements ou machines, TV, décodeurs, etc. Tout l'équipement, toutes les pièces disponibles au plus juste prix.  
**MAFEX • 607-42-28**  
4, rue du Château-d'Eau, 75018 Paris

## MODIFICATIONS DANS LE SYSTÈME DE PROTECTION SOCIALE DES ARTISANS, COMMERÇANTS ET MEMBRES DE PROFESSIONS LIBÉRALES.

Trois modifications dans les régimes de protection sociale des artisans, commerçants et membres de professions libérales ont été apportées par un décret passé au Journal officiel du 20 août rappelle un communiqué de la Caisse nationale d'assurance-maladie et maternité des travailleurs non salariés des professions non agricoles (CANAM).

1) Allocation-maternité. - Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, les allocations maternité (aux assurés et aux femmes d'assurés) ont été revalorisées en même temps que le SMIC. L'allocation de repos maternité est fixée forfaitairement à 3 720 francs (1 860 francs en cas d'adoption). L'indemnité de remplacement de l'assurée par un travailleur temporaire est égale au coût de ce remplacement, le plafond étant de 3 720 francs (1 860 francs en cas d'adoption) et de 5 580 francs en cas d'arrêt pathologique causé par la grossesse ou par des naissances multiples.

2) Maladie de longue durée. - Depuis le 12 juillet, le taux de remboursement majoré (entre 80 et 100 %) appliqué aux assurés atteints d'une maladie de longue durée concerne non seulement les frais de traitement de cette affection, mais aussi les soins rendus nécessaires par d'autres maladies.

3) Cotisations d'assurance-maladie pour les retraités. - A compter du 1<sup>er</sup> octobre, le plafond annuel de ressources, au-dessous duquel les retraités sont exonérés de cotisations d'assurance-maladie passera à 42 000 F pour un assuré seul et 50 400 F pour un assuré marié, d'autres retraités peuvent bénéficier d'une diminution de leurs cotisations lorsque leurs ressources annuelles varient entre 42 001 F et 52 400 F.

## FIN DU CONFLIT A LA BOULANGERIE INDUSTRIELLE HÉDÉ

Le conflit à la boulangerie industrielle Hédé à Jussy-sur-Seine (Val-de-Marne), qui avait commencé en septembre 1982, vient de se terminer. Il y a un an, une grève avait éclaté après que le propriétaire de l'entreprise, M. Raymond Dellaposta, eut blessé légèrement d'un coup de carabine à plomb un délégué de la C.G.T. Celui-ci avait déposé peu de temps auparavant une pétition du personnel réclamant des améliorations des conditions de travail (*Le Monde* daté 12-13 décembre 1982).

M. Dellaposta avait abandonné aux grévistes l'usine d'Ivry, licencié 48 salariés pour « entraves à la liberté du travail » ; il s'était installé dans de nouveaux locaux à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). La situation était restée bloquée de longs mois entre la boulangerie « officielle » de Saint-Denis et celle occupée d'Ivry. En mai 1983, M. Dellaposta déposait son bilan.

La reprise de l'activité et la fin du conflit ont été possibles grâce à l'intervention d'un médiateur, M. Gérard Adam, un universitaire. Une nouvelle société, La société d'exploitation Hédé, détenue par des cadres de l'entreprise et des partenaires extérieurs, reprend les usines de Saint-Denis, (90 salariés) et d'Ivry, (30 personnes) ; la firme sera dirigée par M. Claude Dellaposta, fils de l'ancien P.-D.G.

Soixante grévistes ont été licenciés pour cause économique, mais la C.G.T. a obtenu une nouvelle rencontre avec le P.S. est prévue le 26 août.

● Un Californien de quarante-deux ans devenu aveugle, Hank Dekker, parti de San Francisco le 27 juillet (*Le Monde* daté 31 juillet-1<sup>er</sup> août), est arrivé le 19 août à Honolulu après vingt-trois jours de navigation en solitaire sur un sloop de 7,50 mètres. Pour sa navigation, il disposait d'un système électronique qui lui permettait de capter des signaux sonores en provenance de Hawaï, d'une horloge parlante, de compas et de cartes en braille.

**SCIENCES-PO**  
préparations d'été ou annuelles sur place, et par correspondance  
1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> années - Fin d'A.P. - 2<sup>e</sup> année - Clavier - 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> années  
57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly, 722.94.94  
745.00.19 enseignement supérieur privé

**NEUBAUER**  
Un choix considérable de Peugeot-Talbot en livraison immédiate  
**PRIX SPÉCIAUX**  
derniers modèles 1983  
**M. GUILLOUX - 821-60-21**

**Chapo**  
en bois massif  
Magasin principal  
14, bd de la République, 75005 Paris  
Tel. 331-23-18  
Forum des Halles  
229, rue de la Chapelle, 75146 Paris Cedex 02  
Tel. 331-43-50  
**en août**

**N°1 de la FOURRURE D'OCCASION**  
Ouvrez en Août  
LES DEUX OURS  
106 Bd de Grenelle  
Paris 15<sup>e</sup> M. La Mère Piquet  
**575.10.77**

Le gouvernement veut relancer la francophonie



## Le duel polonais

Le duel qui oppose le peuple polonais à l'Armée rouge de l'Union soviétique pour le contrôle de la Pologne a pris un tour décisif. Les troupes soviétiques ont commencé à évacuer le Chouf libanais à partir de dimanche 28 août, a annoncé, mardi 23 août, la radio israélienne. L'opération devra s'achever le 7 septembre, la veille du Nouvel An juif.

## La crise

- Paris multiplie avec ses alliés
- Un accord avec rebelles arymentales

Le duel qui oppose le peuple polonais à l'Armée rouge de l'Union soviétique pour le contrôle de la Pologne a pris un tour décisif. Les troupes soviétiques ont commencé à évacuer le Chouf libanais à partir de dimanche 28 août, a annoncé, mardi 23 août, la radio israélienne. L'opération devra s'achever le 7 septembre, la veille du Nouvel An juif.

Le duel qui oppose le peuple polonais à l'Armée rouge de l'Union soviétique pour le contrôle de la Pologne a pris un tour décisif. Les troupes soviétiques ont commencé à évacuer le Chouf libanais à partir de dimanche 28 août, a annoncé, mardi 23 août, la radio israélienne. L'opération devra s'achever le 7 septembre, la veille du Nouvel An juif.

Le duel qui oppose le peuple polonais à l'Armée rouge de l'Union soviétique pour le contrôle de la Pologne a pris un tour décisif. Les troupes soviétiques ont commencé à évacuer le Chouf libanais à partir de dimanche 28 août, a annoncé, mardi 23 août, la radio israélienne. L'opération devra s'achever le 7 septembre, la veille du Nouvel An juif.

Le duel qui oppose le peuple polonais à l'Armée rouge de l'Union soviétique pour le contrôle de la Pologne a pris un tour décisif. Les troupes soviétiques ont commencé à évacuer le Chouf libanais à partir de dimanche 28 août, a annoncé, mardi 23 août, la radio israélienne. L'opération devra s'achever le 7 septembre, la veille du Nouvel An juif.

Le duel qui oppose le peuple polonais à l'Armée rouge de l'Union soviétique pour le contrôle de la Pologne a pris un tour décisif. Les troupes soviétiques ont commencé à évacuer le Chouf libanais à partir de dimanche 28 août, a annoncé, mardi 23 août, la radio israélienne. L'opération devra s'achever le 7 septembre, la veille du Nouvel An juif.

Le duel qui oppose le peuple polonais à l'Armée rouge de l'Union soviétique pour le contrôle de la Pologne a pris un tour décisif. Les troupes soviétiques ont commencé à évacuer le Chouf libanais à partir de dimanche 28 août, a annoncé, mardi 23 août, la radio israélienne. L'opération devra s'achever le 7 septembre, la veille du Nouvel An juif.

Le duel qui oppose le peuple polonais à l'Armée rouge de l'Union soviétique pour le contrôle de la Pologne a pris un tour décisif. Les troupes soviétiques ont commencé à évacuer le Chouf libanais à partir de dimanche 28 août, a annoncé, mardi 23 août, la radio israélienne. L'opération devra s'achever le 7 septembre, la veille du Nouvel An juif.